

La portée dans le domaine du possible

Une étude expérimentale sur les possibilités de portée des noms nus du néerlandais et des SN en « des » du français

Mémoire de fin d'études

Master en langue et culture française

Spécialisation « Langue et développement »

Femke Smits 0316873

Juin 2009

Université d'Utrecht

Sous la direction de: Prof.dr. H.E. de Swart

Second lecteur : Drs. B.S.W. le Bruyn

Remerciements

Mémoire de fin d'études, un terme d'autant plus expressif que le néerlandais *scriptie* pour décrire ce moment incontournable que j'atteins après presque six ans. Je tiens à remercier un nombre de personnes qui m'ont aidé à enfin arriver ici.

Premièrement je veux remercier beaucoup Henriette de Swart, non seulement la directrice de ce mémoire, mais aussi la personne qui m'a convaincu de choisir la linguistique comme sujet d'études pendant les trois dernières années. Un sujet dont je me suis souvent cassé la tête (au sens propre et au figuré), mais que j'ai à la fin beaucoup apprécié. Henriette de Swart m'a sans aucun doute aidé à investir le plus que possible dans ma connaissance sur la sémantique et dans mon développement académique.

Grâce à elle, j'ai entré en contact avec Min Que, qui était l'initiatrice des expériences dont je fais rapport dans ce mémoire. La collaboration avec elle et avec l'autre membre de l'équipe de recherche – Bert le Bruyn – a été très agréable. Je veux vous dire que ça m'a fait très très très plaisir de travailler avec vous et je vous remercie pour tous les efforts que vous m'avez rapporté avec toute la patience du monde.

Cette étude expérimentale aurait été impossible sans les sujets qui ont collaboré, alors un grand merci à eux, ainsi qu'aux intermédiaires: Margriet Berkman, Aurélia Elalouf, Laura Veith et Patricia Weiss. Je les remercie non seulement pour la « mobilisation » d'un groupe de locuteurs natifs de français, mais aussi pour tous les moments passés avec chacune d'entre elles en France et en Hollande.

Ma famille, en spécial Gerard et Joni Smits, qui m'ont énormément soutenus, mes amis, mes camarades de linguistique, et tous ceux qui ont porté de l'intérêt dans ce que je faisais : un grand merci à vous.

Pour finir je tiens beaucoup à quelques amis en particulier, à savoir Djaina Satoer et Marko Simonović. Merci d'être venu à Paris et pour toutes les soirées, les cafés, les bières, les martinis etc. C'est grâce à vous que j'associerai toujours les derniers mois de mes études avec l'énoncé qui en dit long : « Maar ja, wat doe je eraan.. »

Table des matières

Introduction.....	4
--------------------------	----------

Chapitre I :

Les syntagmes nominaux et leurs dénnotations	5
---	----------

1. Différents groupes nominaux.....	5
1.1 Les SN référentiels	5
1.2 Les SN quantifiés	6
1.3 Les SN indéfinis	7
1.4 Les SN sans déterminant : un groupe spécial parmi les indéfinis	7
2. La sémantique des noms nus.....	9
2.1 L'analyse selon laquelle les noms nus réfèrent à l'espèce	9
2.2 L'analyse selon laquelle les noms nus sont ambigus	13
3. Les différences inter-langagières.....	14
3.1 Noms nus entre prédicats et arguments	14
3.2 Le chinois.....	16
3.3 Les langues germaniques	16
3.4 Les langues romanes	17
4. « Des+N » et les parallélismes avec les noms nus.....	18
4.1 « Des » d'un point de vue historique	18
4.2 Positions dans la phrase qu'occupent les syntagmes en « des »	19
4.3 La sémantique des syntagmes en « des »	19
4.4 En quoi les SN en « des » ressemblent ils aux noms nus ?	20
5. Phénomènes de portée	21
5.1 La portée : un aperçu	21
5.2 La portée et les théories sur les noms nus.....	24
6. Résumé	26

Chapitre II :

Les expériences	27
------------------------------	-----------

1. Questions de recherche et hypothèses.....	27
1.1 Questions de recherche.....	27
1.2 Hypothèses	27
2. L'expérience chinoise.....	28
2.1 Participants et procédure	28
2.2 Dessin du matériel	28
2.2.1. Test de continuation	30
2.2.2 Test de scénario.....	31
2.3 Les Résultats.....	32
3. L'expérience néerlandaise	33
3.1 Participants et procédure	33
3.2 Dessin du matériel	33
3.2.1 Une expérience comparative.....	34
3.2.2 Les items aux noms nus.....	35
3.2.3 Indéfinis singuliers	38
3.3 Résultats.....	38

4. L'expérience française	39
4.1 Participants et procédure	39
4.2 Dessin du matériel	39
4.2.1 Les items à polarité	40
4.2.2 Les contextes aux SN en « des »	40
4.3.3 Indéfinis singuliers	41
4.3 Résultats	41
5. Résumé	41
Chapitre III :	
Analyse des résultats	43
1. Analyse des résultats de l'expérience néerlandaise	43
Tableau 2: Résultats de l'expérience néerlandaise (Sujets n=37)	43
1.1 La distribution	43
1.1.1 La distribution des items à polarité (groupe Ia et Ib)	43
1.1.2 La distribution des items aux noms nus (groupe II)	44
1.1.3 La distribution des items aux indéfinis singuliers (groupe III)	47
1.2 L'analyse statistique	48
1.3 Conséquences pour les hypothèses sur les noms nus du néerlandais	49
2. Analyse des résultats de l'expérience française	49
2.1 La distribution	50
2.1.1 La distribution des items à polarité (groupe Ia et Ib)	50
2.1.2 La distribution des items aux syntagmes en « des » (groupe II)	51
2.1.3 La distribution des items aux indéfinis singuliers (groupe III)	53
2.2 Les tests statistiques	53
2.3 Conséquences pour les hypothèses sur les SN en « des » du français	54
3. Evaluation et discussion	54
3.1 Evaluation des expériences néerlandaise et française	55
3.1.1 Le type de test	55
3.1.2 Néerlandais : scrambling	55
3.1.3 Français : DES	55
3.2 Discussion	56
Conclusion	57
Références	59
Appendices	61
I Items de test dans le test chinois, traduits en anglais	61
II Questionnaire néerlandais	65
III Questionnaire français	75
IV Article écrit à propos de la présentation au TiN-dag 2009	86

Introduction

La discussion que nous allons mener dans ce mémoire de fin d'études se situe dans un débat sur la portée des nominaux sans déterminant, les *noms nus* ainsi que sur les syntagmes nominaux en « des » du français. Dans les 30 ans passés ces types de syntagmes ont reçu de plus en plus d'attention des linguistes. Dans un nombre d'approches (entre autres Carlson (1977), Chierchia (1998a+b), Krifka (2004)) qui considèrent les noms nus et les syntagmes en *des* et leurs possibilités de portée, la supposition que ces types de nominaux peuvent uniquement prendre une portée étroite, a été largement acceptée.

Le but de ce mémoire de fin d'études de Master est de rapporter sur une étude expérimentale sur les possibilités de portée des noms nus et des syntagmes en « des ». Il renferme un compte rendu des expériences effectuées dans le cadre d'un stage scientifique que j'ai effectué à l'institut de linguistique (UiL-OTS) de l'Université d'Utrecht. Mon sujet de stage était de développer des questionnaires pour tester l'interprétation des lectures à portée large des noms nus du néerlandais et des syntagmes en « des » du français. Cette recherche était innovante et l'exécution de ces expériences nous a permis de disposer pour la première fois de données expérimentales sur ce sujet.

Ce mémoire est structuré de la façon suivante : le premier chapitre reflétera la discussion sur les noms nus, telle qu'elle existe dans la littérature depuis Carlson (1977). Nous mettons l'accent sur ce qui a été dit sur les possibilités de portée des noms nus et des syntagmes en « des » du français.

Ensuite, au deuxième chapitre, nous allons formuler nos questions de recherches et les hypothèses. Après, le développement et la méthodologie des expériences seront examinés dans le détail.

Les résultats obtenus lors de l'exécution des expériences vont servir à l'analyse qui est le sujet du troisième chapitre. Cette analyse est la base pour la réponse aux questions de recherche, telles qu'elles sont posées au deuxième chapitre. Dans la partie discussion dans ce même chapitre, nous allons encadrer les résultats dans la théorie.

Enfin, dans la conclusion, nous allons réfléchir sur le procès de travail des expériences et donner des recommandations pour des recherches futures.

Chapitre I :

Les syntagmes nominaux et leurs dénnotations

Les recherches qui considèrent les syntagmes nominaux sont très nombreuses. Il existe une grande variation dans les possibilités de former un syntagme nominal et d'arriver à une interprétation des syntagmes nominaux. Non seulement les variations à l'intérieur d'une seule langue ont été étudiées depuis longtemps, la variation inter-langagière a donné encore un trésor de données presque inépuisable. Dans ce mémoire, nous sommes concernés avec une petite fraction de la recherche des syntagmes nominaux, à savoir les noms nus. Ce premier chapitre sera concerné avec la présentation d'un cadre théorique contenant les faits sur la recherche des noms nus depuis 30 ans.

1. Différents groupes nominaux

Toutes les langues disposent de différents types de Syntagmes Nominaux (par la suite SN), qui sont capables de provoquer des dénnotations différentes. Dobrovie-Sorin&Beyssade(2004) ont proposé une typologie des SN, que nous adaptons dans les paragraphes suivants :

1. Les SN référentiels
2. Les SN quantifiés
3. Les SN indéfinis

1.1 Les SN référentiels

Une première distinction à établir est celle entre les SN *définis* et les SN *indéfinis*. Les SN définis sont les GN les plus simples à analyser, parce qu'il s'agit d'un groupe de SN pour lesquels la dénnotation est fixe. La fixation de la dénnotation peut être effectuée de façons différentes : (i) les *noms propres*. La référence d'un nom propre n'est pas en rapport avec le contexte. Ce groupe de SN a toujours la même dénnotation, parce qu'ils réfèrent à un individu qui ne change pas. Un deuxième groupe (ii) consiste en noms qui sont précédés par un article défini, pour les langues à déterminants. Cet article fixe la référence. Pour ainsi faire, l'article défini a comme fonction d'extraire un membre d'un ensemble d'individus et de le donner un sens défini.

Les exemples en (1) vont nous permettre de comprendre les différences entre ces deux groupes :

- (1) a. Jean est beau.
→ Beau (j)
- b. Le fils chante.
→chanter (le fils)

Le nom propre *Jean* en (1a) dénote l'individu qui porte ce nom. Selon la logique du premier ordre, la traduction est telle que *j* représente un constante d'individu, qui est l'argument du prédicat unaire *beau*. Ce prédicat dénote l'ensemble de tout ce qui est beau. La dénotation du SN *Le fils* en (1b), qui est un groupe nominal ayant une structure interne déterminant+nom, est le résultat du principe de la compositionnalité. Selon la traduction en logique du premier ordre, on regarde si *le fils* fait partie de l'ensemble d'individus qui chantent.

A partir de la syntaxe d'une proposition, la dénotation doit être calculée par la sémantique. La sémantique est simplement concernée avec les valeurs de vérité d'une phrase. Le calcul de la dénotation se fait en termes de types sémantiques. Il y a deux types de base, le premier, *type e*, de l'anglais *entity*(entité), renvoie à des individus. Le deuxième, *type t*, de l'anglais *truth-value*(valeur de vérité), correspond aux propositions, qui peuvent ou non s'appliquer aux individus. Il y a deux valeurs de vérité possible : *vrai* au cas où la proposition est vraie, *faux* au cas où la proposition est fausse. Les constituants de la phrase sont des formules, qui, combinés permettent à dériver la dénotation d'une proposition – ou les dénotations, quand on a à faire à une phrase ambiguë.

Pour la phrase (1b) cela veut dire que le nom *fils* dénote l'ensemble des N's (ou individus) qui sont des fils. Le formule qui correspond est $\langle e,t \rangle$, la propriété d'être *fils*. La fonction de l'article défini *le* est de renvoyer à des espèces atomiques. Non seulement les articles définis- en français *le/la/les* – sont capables de rendre un nom défini ; il existe d'autres moyens, à savoir les démonstratifs (*ce livre-ci*) ou les possessifs (*ma maman*) pour donner une dénotation définitive aux noms.

Il y a un nombre de types sémantiques, qui doivent être introduits dans le cadre du sujet traité dans ce mémoire:¹

type	dénotation	exemple
e	entité/espèce	Jean
t	valeur de vérité	vrai/faux
$\langle e,t \rangle$	propriété/prédicat	fils
$\langle \langle e,t \rangle, t \rangle$	quantifieur généralisé	chaque
$\langle \langle e,t \rangle, \langle \langle e,t \rangle, t \rangle \rangle$	déterminant	ce

La dénotation des SN référentiels est facile à déduire ; il y a besoin de peu de règles de réduction pour fixer la dénotation.²

1.2 Les SN quantifiés

Le deuxième groupe à distinguer parmi les GN sont les SN quantifiés. Autre que les SN référentiels, la logique du premier ordre ne suffit pas pour rendre compte des quantifieurs

¹ Cette notation de types sémantiques est en correspondance avec celle de la grammaire Montague. (voir : Gamut (1991)).

² La règle de réduction propose pour les articles défini est l'opérateur iota. Pour en savoir plus, nous renvoyons à Dobrovie-Sorin & Beyssade (2004).

tels que *chaque, tous, deux, la moitié*. Il y a différentes manières de représenter les SN quantifiés. Nous nous limitons dans le cadre de ce travail à quelques remarques générales portant sur la théorie des quantifieurs généralisés (TQG). Les SN quantificationnels ne dénotent pas des individus comme le font les SN référentiels, par contre, ils s'appliquent à des ensembles de propriétés (du type *t*) ou à des ensembles d'individus (du type *e*). La fonction d'un SN quantifié est $\langle \langle e, t \rangle, t \rangle$, alors, en prenant une expression du type $\langle e, t \rangle$, une propriété, cette fonction donne la valeur de vérité d'une phrase.

Barwise et Cooper (1981) ont proposé de faire une unification dans l'analyse des SN. Ainsi, tous les SN peuvent être vus comme des quantifieurs généralisés. De cette façon, tous les GN en position sujet ont comme fonction de diviser deux groupes : un pour lequel la proposition, qui consiste en prédicat (verbe) et quantifieur généralisé est vraie et l'autre pour lequel la proposition est fausse. Même les noms propres et les SN définis peuvent être analysés de cette manière, par exemple *Jean* dénote la famille d'ensembles contenant Jean et peut alors s'interpréter comme l'ensemble des propriétés que Jean a.

La différence qui existe entre les SN référentiels et les SN quantifiés est clairement visible dans la compositionnalité (syntaxe) et le calcul de la dénotation (sémantique). Un SN quantifié introduit une fonction, tandis qu'un SN référentiel ne fait que renvoyer à une entité déjà connue, du type *e*.

1.3 Les SN indéfinis

Il nous reste maintenant la description des SN indéfinis. La grande différence qui oppose les SN définis aux SN indéfinis est que ce premier fait un lien exact entre le nom et une entité ou individu dans le monde dont on parle, tandis que le deuxième introduit une *variable*, dans le cas d'un indéfini singulier. En français, *un homme, quelques hommes, trois hommes*, sont des exemples d'indéfinis.³ Au pluriel, les SN indéfinis ne renvoient pas à des entités fixes, définis par le contexte, mais à un groupe quelconque d'individus, dont la cardinalité n'est pas obligatoirement précisée. De nouveau, il existe plusieurs analyses pour la dénotation de ce type de SN.

A la suite de l'analyse de Heim (1982), il a été accepté généralement que la distinction entre les indéfinis et les SN quantifiés doit être stipulée, de même qu'il faut distinguer les indéfinis des définis : « *le déterminant indéfini fonctionne comme un prédicat qui indique la cardinalité du groupe ; autrement dit, le déterminant dénote la propriété d'être un/deux/plusieurs*. La variable introduite par un indéfini est une *variable de groupe*.

1.4 Les SN sans déterminant : un groupe spécial parmi les indéfinis

Les langues naturelles ne disposent pas uniquement des SN « complets » ; une autre catégorie de SN consiste en noms qui ne sont pas accompagnés de déterminant, ni de quantifieur (e.g. *chaque*). Un *nom nu* est un SN qui se trouve en position d'argument, sans avoir un élément dans la position du déterminant, D. Nous allons établir dans ce paragraphe une présentation des noms nus en anglais - avec une extension à deux autres

³ Nous ne mentionnons pas 'des' comme indéfini ici, pour des raisons qui vont être données plus tard dans ce mémoire.

langues. Pour ainsi faire, nous nous basons sur les recherches de Carlson (1977). Carlson était le premier à investir la possibilité des noms nus de dénoter des espèces.

Il est indispensable de définir d'abord les fonctions des déterminants, à savoir : (i) établir des relations entre des ensembles, (ii) introduire/repandre des référents dans le discours, (iii) interagir avec des opérateurs tels que la négation et des verbes de modalité. Dans les paragraphes précédents, nous avons vu ce que peuvent dénoter les différents types de SN ; dès maintenant, nous allons nous concentrer sur des SN qui ne sont pas pourvus de déterminant. Les noms nus qui, dans les langues qui les permettent, apparaissent sans éléments fonctionnels au dessous du nom, peuvent recevoir des interprétations diverses. Il y a différentes lectures possibles, comme illustré dans les exemples en (a)-(d) :

a. *La lecture existentielle*

- (2) Mary ate **potatoes**
Mary mangeait DES pommes de terre.

Pour savoir si l'on a à faire à ce type de lecture, le nom nu peut être paraphrasé par *some NP* (*quelques NP*). La phrase (2') reflète le même sens que la phrase (2), c'est-à-dire, en ajoutant *some*, le sens de la phrase ne change pas :

- (2') Mary ate **some potatoes**
Mary mangeait quelques pommes de terre

b. *La lecture générique*

- (3) **Potatoes** contain vitamin C
Pommes de terre contiennent vitamine C
Les pommes de terre contiennent de la vitamine C.

Une lecture générique se caractérise par l'assertion caractérisante qu'elle fait sur le NP en question. Pour savoir si l'on a à faire à ce type de lecture, ce que nous pouvons faire est de remplacer le nom nu par le SN *all NP* (tous les NP) :

- (3') **All potatoes** contain vitamin C
Tous pommes de terre contiennent vitamine C
Toutes les pommes de terre contiennent de la vitamine C.

Une sous catégorie de la lecture générique se caractérise par une assertion qui renvoie à l'espèce.

- (4) **Potatoes** were first cultivated in South America.
Pommes de terre ont premièrement été cultivées en Am. du Sud.
Les pommes de terre ont premièrement été cultivées en Amérique du Sud.

Pour savoir si l'on a affaire à ce type de lecture, le nom peut être remplacé par le syntagme « this kind of... + higher order predicate » (« ce type de » + prédicat d'ordre plus haut) :

- (4') **This kind of vegetable** was first cultivated in South America.
Ce type de légume a premièrement été cultivé en Am. du Sud.

L'anglais n'est pas la seule langue qui dispose de la possibilité d'utiliser des noms nus en position d'argument. En chinois, une langue sans articles, un nom nu peut recevoir une lecture définie.

c. *La lecture définie*

- (5) Wo tou le **tudou**. [Chinois]
Je voler ASP pomme de terre.
J'ai volé le/les pomme(s) de terre.

Le français ne permet pas du tout de noms nus en position d'argument, il est obligatoire d'utiliser un article partitif (6) ou un article défini (7).

- d. (6) Marie mangeait *(des) **pommes de terre**
(7) *(Les) **pommes de terre** ont premièrement été cultivées en Am. du Sud

Dans la section suivante, nous esquissons la sémantique des noms nus et les solutions qui ont été proposées pour décrire la désambiguïsation des SN sans déterminant.

2. La sémantique des noms nus

Pour expliquer les différentes lectures des noms nus, un nombre de théories ont été proposées. Deux théories prévalent, dont chacune a connu un développement dans les positions de base depuis le début de l'étude des noms nus. Ces développements sont surtout causés par de nouvelles données des différentes langues. Dans la section suivante, nous allons présenter ces théories et dans la section d'après, nous revenons sur les différences inter-langagières dans la section 1.3.

2.1 L'analyse selon laquelle les noms nus réfèrent à l'espèce⁴

Carlson (1977) a fait remarquer qu'en anglais les noms nus au pluriel donnent lieu à deux types d'interprétation : une lecture générique et une lecture existentielle. Il a proposé deux règles pour distinguer entre ces deux types de lecture :

La première règle est déjà illustrée dans les exemples (2') et (3') : dans une phrase à lecture existentielle, le nom nu peut être remplacé par « some N » (*quelques N*) ; dans une

⁴ cf : entre autres Carlson (1977), Chierchia (1998), Dayal (1999, 2004)

phrase à lecture générique le nom nu peut être remplacé par « all/most N » (*tous les/la plupart des N*).

La substitution d'un nom nu par un nom nu d'ordre plus haut fonctionne uniquement pour les usages existentiels des noms nus. Pour la phrase (2) ça veut dire qu'en remplaçant le nom nu *potatoes* (*pommes de terre*) par le nom nu *vegetables* (*légumes*), voir (8). La présupposition reste la même, tandis qu'en remplaçant le nom nu *potatoes* dans la phrase (3) par le nom nu *vegetables* (9) l'implication change.

- (8) Mary ate **vegetables**.
Mary mangea légumes
- (9) **Vegetables** contain vitamin C.
Légumes contiennent vitamine C.⁵

L'analyse de Carlson consiste dans la supposition que les phrases aux noms nus ne sont pas structurellement ambiguës. La supposition est que les noms nus renvoient à une dénotation unifiée (celle qui réfère à l'espèce). Les différentes lectures que nous observons résultent de l'interaction entre cette dénotation unifiée et les autres éléments dans la phrase. Le nom nu occupe la position de *prédicat*. C'est le verbe (être) qui est responsable de la formation du prédicat : le prédicat porte l'information qui s'applique au sujet. L'observation de Carlson est que l'interprétation d'un nom nu dépend du type de prédicat. Le premier type de prédicat est appelé un *prédicat permanent* (« individual-level »). Ce type de prédicat donne lieu aux lectures génériques (10a).

- (10) a. Firemen are **intelligent**
Pompiers sont intelligents
Les pompiers sont intelligents.

Un prédicat du type *intelligent* s'applique aux individus et dénote une propriété permanente (c'est-à-dire : elle n'est pas sujet à des changements réguliers). D'autres exemples de ce type de prédicat sont : *grand, orange, ennuyeux, épais*.

Le deuxième type de prédicat est appelé un *prédicat transitoire* (« stage-level »). Ce type de prédicat donne lieu aux lectures existentielles (10b).

⁵ Le problème que nous voulons observer dans cet exemple n'est pas très clair, parce que le prédicat "contenir de la vitamine C" s'applique au nom nu de l'ordre plus haut (légumes), ce qui est mieux illustré par des exemples tels que (i) et (ii) :

- (i) **Dogs** bark (*Chiens aboient*)
NON
- (ii) **Mammals** bark (*Mammifères aboient*)

C'est alors l'implication de (i) à (ii) qui ne fonctionne pas, de même que l'implication de (3) à (9) est non valable:

- (3) **Potatoes** contain vitamin C
NON
- (9) **Vegetables** contain vitamin C.

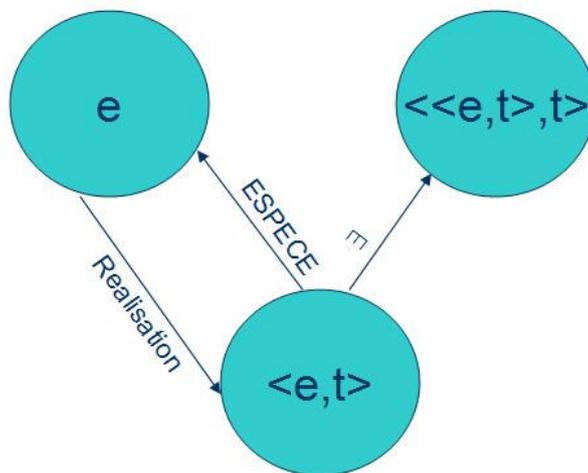
- (10) b. Firemen are **available**
 Pompiers sont disponibles
Des pompiers sont disponibles.

Un prédicat du type *available* s'applique aux « *stages d'individus* » et est en principe transitoire. D'autres exemples de ce type de prédicat sont : *malade, fatigué, saoul, nu, réveillé.*

Dans la section 1.1, nous avons donné une introduction sur les types sémantiques. Un certain nombre de systèmes qui permettent le changement de type sémantique est nécessaire pour arriver à des lectures différentes.

Pour en donner un exemple : si nous partons de (2), où *potatoes* est une propriété dénotant le type sémantique $\langle e,t \rangle$. Carlson a argumenté que les noms nus renvoient toujours à l'espèce, qui est du type e . Pour alors obtenir le type de base des espèces, un changement est nécessaire.

La théorie de Carlson a été développée au cours des années et c'était Chierchia (1998b), qui a proposé un modèle pour ce changement de types. Chierchia a également rendu compte des différences inter langagières, dont la section 1.5 traitera. Pour l'instant nous entrons plus en détail en ce qui concerne le changement de types (« type-shifting »). La figure (1) montre ce que ce système de changement de types sémantique implique pour les NN :



Figure(1) : La façon dont Chierchia présente le changement des noms anglais (type $\langle e,t \rangle$) à d'autres types sémantiques, à savoir existentielle ($\langle \langle e,t \rangle, t \rangle$) et espèce (e).

Ce que nous pouvons voir est qu'il existe un lien bilatéral entre le type espèce (e) et le type propriété (<e,t>). Un deuxième changement (« shift ») est nécessaire pour arriver à la lecture existentielle (<<e,t>,t>).⁶

C'est alors la lecture référant à l'espèce qui est considérée comme le sens de base de tous les noms nus. Ceci implique que les NN ne sont pas la contrepartie des indéfinis singuliers, parce que les indéfinis singuliers ne dénotent pas l'espèce uniquement.

Pour défendre cette position, Carlson a mis en évidence des contrastes entre les deux lectures, pour montrer que les pluriels nus ne sont pas la contrepartie plurielle des indéfinis singuliers en anglais. Il s'agit de différences dans plusieurs directions sémantiques, dont les plus importantes sont (i)-(iv) :

(i) Absence de la lecture transparente des pluriels nus

(11) a. Minnie wishes to talk to psychiatrists

Minnie veut parler à des psychiatres

b. Minnie wishes to talk to some psychiatrists

Minnie veut parler à quelques psychiatres

La seule interprétation de la phrase (11a) est la lecture opaque, selon laquelle le souhait de Minnie est tel qu'elle veut parler à des psychiatres quelconques.

Ce type de verbe est appelé « intensionnel » et il a été montré que les noms nus peuvent uniquement prendre la portée étroite par rapport au verbe. Ils ne peuvent pas, comme les indéfinis (11b) avoir deux interprétations possibles, à savoir que Minnie veut parler à des psychiatres quelconques, soit à quelques psychiatres spécifiques.

(ii) Différence dans l'aspect

(12) a. Max discovered ten rabbits in his yard **in/ ??for** two hours

Max a découvert dix lapins dans son jardin en/ ??pendant deux heures

b. Max discovered rabbits in his yard **??in/for** two hours

Max a découvert DES lapins dans son jardin ??en/pendant deux heures

Une chose frappante est que l'adverbe culminatif de temps limité (en X temps) est permis avec les indéfinis (12a) et non pas avec les noms nus (12b) et que l'adverbe non-culminatif (pendant X temps) a une distribution inverse. Cette différence n'est pas seulement trouvée en anglais, mais également dans les langues romanes. Dobrovie-Sorin&Laca (2003)) et Dobrovie-Sorin&Beyssade (2004) prennent ces données pour soutenir que les pluriels nus ne peuvent pas introduire des entités délimités et stables, contrairement aux indéfinis pourvus de déterminant. Selon ce point de vue, les noms nus n'ont alors pas la capacité d'introduire des expressions de type e.

⁶ Nous référons à Chierchia (1998) pour les détails de l'analyse, qui est trop élaboré pour les buts de ce mémoire.

(iii) Un comportement particulier en tant qu'antécédents d'expressions pronominales (anaphores)

- (13) a. John recommended certain books and Mary recommended others
John a recommandé certains livres et Mary en a recommandé d'autres.
- b. *John recommended books and Mary recommended others.
**John a recommandé DES livres et Mary a recommandé d'autres.*

Il semble que les noms nus (13b) ne peuvent pas fonctionner comme des antécédents à des expressions anaphoriques du type *others/d'autres*.

(iv) Différences de portée entre l'indéfini singulier et les pluriels nus.

Ce dernier point est devenu l'argument principal pour cette théorie, nous ne l'élaborons pas ici : la section 1.4 est consacrée à cette différence, qui est aussi la base des expériences au deuxième chapitre de ce mémoire.

2.2 L'analyse selon laquelle les noms nus sont ambigus⁷

La deuxième théorie des noms nus considère que les noms nus sont structurellement ambigus⁸. Ils peuvent soit renvoyer à des espèces, comme le font les SN définis singuliers, ou bien être interprétés comme le pendant pluriel des SN indéfinis singuliers. La base se trouve dans la supposition que la force quantificationnelle des noms nus est assimilée à celle des indéfinis singuliers. Le nom nu introduit une variable libre (e.g. potato(x)), qui est ultérieurement liée par un mécanisme d'interprétation.⁹

Pour illustrer la différence entre ces lectures, voici les traductions logiques des phrases (2)-(4) :

- (2) Mary ate potatoes
 $\exists x ([\text{POTATOES } (x)] \wedge \text{ATE } (\text{MARY}, \text{POTATOES } (x)))$ *existentielle*
- (3) Potatoes contain vitamin C
 $\text{GEN } (\exists x [\text{POTATOES } (x)]) (\text{CONTAINS_VITAMIN_C } (x))$ *générique*
- (4) Potatoes were first cultivated in South America
 $\text{FIRST_CULTIVATED_IN_SOUTH_AMERICA } (\text{TUBER_TUBEROSUM})$ *espèce*

L'interprétation des phrases (2) et (3) est pareille à l'interprétation des indéfinis singuliers.

L'avantage de cette théorie est que le « calcul » du sens ne passe pas par de différentes phases pour arriver au juste type sémantique. Nous avons vu que selon la théorie de Carlson et Chierchia, parfois plusieurs changements de types sémantiques sont nécessaires (figure 1). Cette théorie part du principe que les noms nus sont déjà ambigus et qu'il y a un seul mécanisme pour décider entre les différentes lectures. L'avantage est

⁷ cf : Wilkinson (1991, 1995), Gerstner-Link&Krifka (1993)

⁸ Cette théorie est connue sous le nom de « ambiguity view »

⁹ Diesing (1992) a proposé une version du liage du variable libre. Dans cette théorie, un système de clôture existentielle décide sur l'interprétation du nom nu, dépendant de sa position en forme logique (FL). (c'est-à-dire, le nom nu peut se trouver soit à l'intérieur d'un syntagme verbal (SV), soit à l'intérieur d'un syntagme inflectionnelle (SI)).

qu'en supposant que les deux lectures sont disponibles à la base, le calcul de sens est représenté d'une manière plus économique.

Un grand désavantage de ce point de vue semble être que la propriété de portée des noms nus, ou bien leur tendance à avoir une portée étroite (point (iv) dans la section précédente), doit être stipulée.

La portée est devenue l'argument principal pour l'acceptation de la première théorie. Dans la section 5 nous allons revenir sur les données de portée importantes pour le travail et les expériences que nous avons exécutées. Nous avons déjà mentionné que Chierchia (1998b) a esquissé les différences inter-langagières en ce qui concerne la disponibilité des noms nus et des interprétations possibles. Les deux sections suivantes traitent de ces différences.

3. Les différences inter-langagières

Dans les sections précédentes, nous avons mis l'accent sur l'analyse des noms nus, particulièrement sur la détermination de la dénotation des noms nus et leur référence à l'espèce. Ceci est en même temps la direction qu'ont suivie les recherches sur les noms nus dans les 15 premières années depuis Carlson (1977). Une deuxième phase dans ce champ de recherche s'est annoncée avec un intérêt croissant pour les problèmes dans le domaine de la variation linguistique. Chierchia (1998b) a basé ses recherches sur la théorie de Carlson. Le mérite de ses recherches est qu'il a considéré des faits qu'il a trouvés dans différentes classes de langues. Ses conclusions ont résulté dans des adaptations à la théorie de Carlson, et son approche est connue comme l'approche *néo-Carlsonienne*.

Dans la section précédente, le modèle de changement de type sémantique pour les noms nus référent à l'espèce a déjà été traité. Cette section-ci donnera une vue plus détaillée du modèle de Chierchia, qui traduit des faits de différents types de langues en termes de paramètres ; et qui vise à s'occuper d'aussi bien les propriétés sémantiques que les propriétés syntaxiques des noms nus.¹⁰

3.1 Noms nus entre prédicats et arguments

Avant de commencer avec une description des différentes langues, il est indispensable de dire quelques mots sur la syntaxe des GN. Chierchia(1998b) a fait remarquer que le renvoi des noms à l'espèce est en relation étroite avec la question si la catégorie D (déterminant) doit être projetée ou non afin d'avoir un argument nominal.

Les exemples en (14) résument la vue canonique de la syntaxe et sémantique des SN.

- (14) a. [SN the [GN dog]]
b. SN → e, QG (quantifieurs généralisés) [arg]
c. GN → <e,t > [pred]

¹⁰ Notons que Chierchia n'était pas le premier à faire ce type de modèle, basé sur des paramètres. Longobardi (2001 et avant) a déjà analysé plusieurs langues et il a dessiné un modèle qui vise surtout à interpréter la diversité syntaxique.

Ce que la structure en (14a) révèle est qu'un nom tel que *chien*, qui est de la catégorie N projette un syntagme : GN. Ce GN a son tour fonctionne comme complément du déterminant D (*the*) qui projette un SN. La catégorie D inclut les articles et les quantifieurs. Pour le français, la structure en (14a) représente la structure minimale, parce que les noms nus ne sont pas permis dans cette langue. De plus, en anglais, la distribution des noms nus au singulier est limitée; les constructions qui les permettent ont souvent des interprétations spéciales. Un exemple en est (15), qui reçoit une interprétation selon laquelle *Joe* est en prison en tant que prisonnier :¹¹

- (15) Joe is in prison.
Joe est en prison.

Retournons à l'analyse de Chierchia. En (14b), les SN qui fonctionnent comme argument de verbe (traduit comme le trait [arg]), sont de type *e* ou bien QG (quantifieur généralisé). Les noms propres sont des exemples de « porteurs » de ce trait.

D'autre côté, il existe des SN sans déterminant, qui n'ont pas cette fonction argumentale de verbe et qui fonctionnent comme un *prédicat*: [pred], qui est du type <*e,t*>. Les prédicats sont typiquement des quantifieurs comme *every man*(chaque homme) et de vrais prédicats, comme *être docteur* dans la phrase (16) :

- (16) John and Bill are doctors
John et Bill sont docteurs.

Si la classification en (14) est universelle, il est impossible d'avoir des noms nus en position d'argument. Chaque fois que l'on tombe sur ce type d'argument, la catégorie D doit être projetée, ce qui rend le nom non-nu.

D'autre coté, nous avons vu que les noms nus peuvent renvoyer à l'espèce. L'espèce est du type *e*. Par conséquent, il n'y a pas limitation sémantique qui interdit les noms nus qui réfèrent à l'espèce en position d'argument. Les noms qui renvoient à l'espèce sont des « porteurs » du trait [arg].

Les traits [arg] et [pred] sont la base d'un système de classification, proposé par Chierchia. Ces traits sont responsables pour la façon dont les éléments de la catégorie SN sont représentés en termes d'interprétation. La question qui se pose maintenant est si et dans quelles conditions les noms nus renvoient à l'espèce. La dénotation des noms varie parmi les différentes langues. Selon Chierchia, cette variation est responsable pour les différentes distributions des noms nus en position d'argument. Il a proposé une classification de différentes langues, que nous allons esquisser dans les sections suivantes, en analysant trois types de langues :

1. Le chinois
2. Les langues germaniques

¹¹ Nous référons à de Swart&Zwarts (2009) pour une analyse de différents types de singuliers nus.

3. Les langues romanes

3.2 Le chinois

Le chinois est une langue qui ne fait pas de distinctions entre des noms de masse et des noms comptables. En tant que tels, tous les noms sont massiques. La désambiguïsation se fait par le moyen de référence ; le contexte est parfois indispensable pour décider entre deux références possibles. En plus, le chinois ne dispose pas d'articles ni de morphologie qui prédit le nombre. Un nom simple comme *xueshing* (étudiant) peut alors avoir plusieurs références, qui sont à dériver du contexte :

- (i) un étudiant indéfini singulier
- (ii) l'étudiant défini singulier
- (iii) étudiants nom nu qui dénote une lecture existentielle
- (iv) étudiants nom nu qui renvoie à l'espèce
- (v) les étudiants défini pluriel

Ce type de langue dispose du trait [+arg], qui prédit que chaque SN est du type e. Les NN sont permis dans toutes les positions argumentales, ce qui donne la distribution des traits :

- (I) [-pred, +arg] Langues dans laquelle chaque nom est massique.

3.3 Les langues germaniques

Comme nous l'avons vu dans les exemples en (2)-(4), l'anglais permet les noms nus aussi bien dans les positions préverbaux, que dans les positions postverbaux. Ainsi, nous avons vu que selon l'analyse de Carlson, chaque nom nu pluriel de l'anglais réfère à l'espèce. L'anglais, dans le domaine plus large, les langues germaniques, dispose donc des deux traits, ce qui donne (II) :

- (II) [+pred, +arg] Langues qui permettent les arguments nus.

L'anglais n'est pas la seule langue germanique, pourtant, on ne trouve pas de grandes déviations dans les autres langues de ce groupe, par exemple le néerlandais et l'allemand. Pourtant, il y a une différence entre l'anglais et le néerlandais. En anglais, l'article défini ne peut jamais être explétif. En allemand, ainsi qu'en néerlandais, les syntagmes pluriels définis peuvent dans certaines configurations recevoir une interprétation générique (17). L'explication pour cette différence se trouve probablement dans le fait que les articles en allemand portent des traits sémantiques, tels que le genre et le cas.¹²

- (17) ..die Elefanten wertvolle Zähne haben (al)
 les éléphants précieux dents avoir(3pl)
 ..les éléphants aient des dents précieux

¹² Voir : Brugger (1993)

3.4 Les langues romanes

La plus grande différence qui est trouvée dans les langues romanes, en opposition des langues germaniques, est que les noms nus dans ces langues sont très rares. En français, les noms nus ne sont pas permis en position préverbale (18a), ni en position postverbale (18b) :

- (18) a. *Enfants sont venus chez nous.
b. *J'ai mangé biscuits dans mon lait.

D'autres langues romanes (italien, espagnol, roumain) permettent des arguments nus en position d'objet :

- (19) a. *Bambini sono venuti da noi. (it)
Enfants sont venus chez nous.
Des enfants sont venus chez nous.
b. Ho preso biscotti con il mio latte. (it)
ai pris biscuits avec le mien lait
J'ai pris des biscuits avec mon lait.

L'explication pour cette variation entre les langues romane repose sur la disponibilité d'un *déterminant zéro*, qui doit être licencié par une tête lexicale. Donc, le verbe *preso* licencie le déterminant zéro du nom *biscotti* et le permet alors d'apparaître sans déterminant. En position de sujet, cette possibilité est exclue. Le français ne dispose pas du déterminant zéro et ne permettra donc pas des noms nus en positions argumentales. La classification en termes de traits est la suivante pour les langues romanes :

- (III) [+pred, -arg] Langues qui ne permettent pas les arguments nus.¹³

Si nous énumérons les différents types de langues, nous arrivons à ce qui a été appelé par Chierchia le « Nominal Mapping Parameter » (dorénavant NMP) :

- (20) **Le Nominal Mapping Parameter : N → [+/- pred, +/- arg]**
(Chierchia 1998b)

Langues sans distinction entre massique et comptable

- (i) [-pred, +arg] Chaque nom est massique → chinois

Langues avec distinction entre massique et comptable

- (ii) [+pred, +arg] Les NN sont permis. → articles : langues germaniques
→ sans articles : langues slaves

¹³ Reste à spécifier une dernière possibilité de distribution des traits : [-pred, -arg]. Cette langue n'existe pas parmi les langues naturelles connues, parce que cette distribution préviendrait tout SN d'interprétation.

(iii) [+pred, -arg] Les NN sont exclus.

→dét.zéro :italien,espagnol, roumain

→sans dét.zéro : français

4. « Des+N » et les parallélismes avec les noms nus

En français, les noms nus en position d'argument sont exclus. Les traductions des exemples dans les sections précédentes (notamment (2) et (3)) montrent qu'il y a deux façons de traduire l'équivalence des noms nus anglais. Premièrement par un syntagme de la forme article *partitif+N* : « des N ». Deuxièmement, pour les lectures génériques, l'article défini est utilisé. Nous sommes dans le cadre de ce travail surtout intéressé de comprendre l'utilisation de l'article partitif. Pour faciliter les choses, nous laissons de côté la forme singulier du partitif « du » et la forme « de », qui connaît une distribution très restreinte, pour laquelle il existe des raisons diachroniques.¹⁴ Le Bon Usage (Grevisse&Goosse(2007) donne la définition suivante : « *L'article partitif n'est autre chose, pour la valeur, qu'un article indéfini employé devant un nom pour indiquer qu'il s'agit d'une quantité indéfinie d'une réalité non nombrable, non comptable [..]* ». ¹⁵

Dans cette section, nous allons nous concentrer sur la forme du partitif « des » + Nom au pluriel, que nous appellerons les *SN en « des »*. Nous analyserons brièvement l'histoire de cet article et nous stipulons que ce type de syntagme ressemble beaucoup aux noms nus existentiels de l'anglais.

4.1 « Des » d'un point de vue historique

Historiquement, il y a plusieurs étapes à distinguer dans le développement de la structure nominale du français. Les deux articles partitifs « des » et « du » ont la même source, à savoir « de » + article défini *le/la/les*. Le développement des articles pendant la période de l'ancien français (12^{me} et 13^{me} siècle) est négligeable. Beaucoup de noms apparaissaient nus et « du » avait une distribution encore très limitée. La période du moyen français (14^{me} – 16^{me} siècle) est marquée par l'utilisation de plus en plus courante des expressions en « des » et en « du ». Les restrictions sur l'utilisation se sont progressivement relâchées. En français moderne la caractérisation des articles partitifs « des » et « du » reste encore difficile. Dans la plupart des études sémantiques ils sont traités séparément Dans le cadre de ce travail, nous allons nous contenter des caractérisations suivantes:¹⁶

¹⁴ Actuellement, les syntagmes en « de » peuvent se produire dans trois types d'expressions :

- I Si le nom est précédé d'une adjectif épithète (*De bons fruits*)
- II Après un adverbe de degré employé comme déterminant indéfini (*J'ai vu beaucoup de fleurs*)
- III Lorsqu'on transforme une forme affirmative en forme négative (*Elle mange toujours des pommes.* → *Elle ne mange jamais de pommes*)

¹⁶ Non seulement la classification sémantique reste difficile; « des » et « du » donnent lieu à des constructions syntaxiques complexes (voir Bosveld-de Smet (1998))

Des + SN pluriel : Ce syntagme désigne une quantité indéterminée d'individus ou d'objets indéterminés. Les SN en « des » sont généralement considérés comme des pluriels des SN comptables.

Du + SN massif : Ce type de syntagme désigne une quantité indéterminée d'une substance indéterminée. Les SN en « du » sont généralement considérés comme des SN de masse singuliers.

Une dernière constatation à faire est que le français moderne a toujours une résistance à accepter les SN en « des » et « du » en position de sujet.

4.2 Positions dans la phrase qu'occupent les syntagmes en « des »

Toutes les langues romanes ont une distribution des noms nus en position de sujet très restreinte. Le français ne les permet même pas du tout (21a). Un article est toujours exigé, comme le partitif « des » (21b) ou l'article définie « les » (21c). En position d'objet, seuls les noms attributs sont permis dans certains cas. Ce type de nom exprime une qualité d'une personne et ce type d'expression est également appelé *prédicat* (21d) et (21e).

En position d'objet, les noms nus ne sont pas permis (21f), un article est exigé pour rendre la phrase grammaticale (21g).¹⁷

- (21)
- a. *Enfants jouent dans la rue.
 - b. Des enfants jouent dans la rue.
 - c. Les enfants jouent dans la rue.
 - d. Son fils est avocat.
 - e. Jean et Marie sont professeurs.
 - f. *J'ai cueilli pommes.
 - g. J'ai cueilli des pommes.

Dobrovie-Sorin et Laca (2003) ont comparé le français aux autres langues romanes (l'espagnol, l'italien et le roumain). L'observation principale de cette étude est que le SN en « des » du français dénote des propriétés du type <e,t>, comme le font les noms nus dans ces autres langues. Comme nous l'avons vu dans la section 1.3, les noms nus des langues germaniques et du chinois sont de ce même type. C'est la raison pour laquelle l'assomption a été faite que les syntagmes en « des » qui ont une lecture existentielle, sont comparables au niveau de la sémantique aux noms nus des autres langues.

4.3 La sémantique des syntagmes en « des »

Si nous considérons plus en détail ce type de syntagme, il y a quelques points dans la sémantique qui devraient être clarifiés. Comme déjà dit, ce type de syntagme est dit d'être du type sémantique <e,t> et comme cela, il est équivalent aux noms nus qui renvoient à des propriétés ou des prédicats.

¹⁷ J'ai choisi de ne pas traiter les cas spéciaux dans lesquels les noms nus sont permis, comme par exemple la postposition d'un nom, qui change le focus sur ce nom.

Dans l'analyse de Carlson, il est impossible de prédire une langue comme l'italien, l'espagnol ou le roumain, des langues romanes qui permettent la lecture existentielle des noms nus de façon que la lecture générique soit contrainte. En anglais, les noms nus peuvent dénoter des entités d'un type particulier, ce qui n'est pas permis dans les langues romanes (22). La dénotation des expressions en (22) est parallèle : elles font référence à des entités.

- (22) a. Cats are on the verge of extinction.
Chats sont en voie de d'extinction
b. **Les** chats sont en voie de d'extinction.

Dans la section 1.2.1 nous avons vu le système de changement de type proposé par Chierchia. Nous pouvons maintenant conclure qu'en anglais, le changement de type sémantique donne lieu à des noms nus. Dans les langues romanes, un même changement de type est marqué par l'article défini, qui doit être réalisé. C'est alors une différence dans le paramètre syntaxique.

Reste alors à soutenir la thèse que les noms nus dans certaines langues romanes et les SN en « des » du français dénotent des propriétés. Une explication peut être donnée si nous considérons les exemples en (23) :

- (23) a. *Des états de grande taille sont prospères
b. *Des chiens de garde sont plus poilus.

L'agrammaticalité de ces deux phrases est causé par le fait que les pluriels indéfinis peuvent généraliser sur des groupes. Dobrovie-Sorin&Laca (2003) soutiennent l'hypothèse qu'en tant que dénotant des propriétés, il est impossible pour les syntagmes en « des » de combiner avec des prédicats (prospères et poilus) qui sélectionnent des individus atomiques.

4.4 En quoi les SN en « des » ressemblent ils aux noms nus ?

Le but de cette section est d'arriver à une analyse des SN en « des » du français en tant que contrepartie des noms nus d'autres langues. Il y a un nombre de ressemblances qui plaident en faveur de cette analyse. Le statut des noms nus ainsi que des SN en « des » est que ce sont des groupes spéciaux parmi les indéfinis. C'est pourquoi il a été très difficile de proposer de décrire les utilisations et les interprétations de ces syntagmes.

La ressemblance importante est que les SN en « des » provoquent une lecture existentielle, comme les noms nus le font. Pourtant, il est impossible pour les SN en « des » d'avoir une lecture générique : dans ce cas un article défini est exigé (22b).

La section 2.1 a révélé quelques traits de la sémantique des noms nus. Ces quatre traits semblent s'appliquer également aux SN en « des ». Nous allons les reprendre ici, et les appliquer aux français :

- (i) Absence de la lecture transparente des pluriels nus
- (24) a. Minnie veut parler à des psychiatres.
→ seule interprétation : psychiatres quelconques
- b. Minnie veut parler à quelques psychiatres.
→ deux interprétations possibles
- (ii) Différence dans l'aspect
- (25) a. Max a découvert dix lapins dans son jardin **en/ ??pendant** deux heures
- b. Max a découvert des lapins dans son jardin **??en/pendant** deux heures
- (iii) Un comportement particulier en tant qu'antécédents d'expressions pronominales (anaphores)
- (26) a. John a recommandé **certains** livres et Mary en a recommandé **d'autres**.
- b. ??John a recommandé **des livres** et Mary en a recommandé **d'autres**.
→ l'utilisation de « des » comme antécédent de l'expression anaphorique de « d'autres » est difficile, mais non pas impossible comme les pluriels nus en anglais.
- (iv) Différences de portée entre l'indéfini singulier et les SN en « des ».

Ce dernier point est le sujet de la section suivante, nous allons esquisser pourquoi la portée est si importante dans le débat sur les noms nus.

5. Phénomènes de portée

Dans la section 1.2 nous avons mentionné que l'argument le plus grand en faveur de l'analyse de Carlson - l'analyse selon laquelle les NN sont à analyser comme des constantes dénotant des espèces - est que les noms nus ont tendance à toujours avoir la portée étroite dans une phrase à multiples opérateurs. Dans cette section cette notion de « portée » sera esquissée.

5.1 La portée : un aperçu

La *portée*, terme également trouvé en mathématique, est utilisé pour parler des relations entre les *quantifieurs* dans une proposition. En sémantique, suivant la logique nous pouvons définir ce terme en disant qu'un opérateur a une relation de portée avec la partie de la formule, ou de la proposition dont il fait partie. La portée d'un opérateur peut s'étendre de l'expression (syntagme) à la phrase entière à un texte. Si tel ou tel opérateur se trouve dans la portée d'un autre, c'est-à-dire qu'il y a une hiérarchie, nous parlons de relations de portée.

De cette façon, en fonction du nombre de quantifieurs dans la phrase, il existe des relations de portée entre ces opérateurs ou quantifieurs, qui vont contribuer à la désambiguïsation et l'interprétation de la phrase.

Un exemple simple se trouve en (27) :

(27) Chaque homme aime une femme

Dans cette proposition il y a deux opérateurs (quantifieurs) qui entretiennent des relations de portée : *chaque homme* et *une femme*. Il y a deux configurations possibles, que nous allons traduire en termes de logique classique :

(i) $\exists x \text{ femme}(x) \wedge \forall y (\text{homme}(y) \rightarrow \text{aimer}(y,x))$

Dans cette traduction c'est *une femme* qui prend la portée large par rapport à *chaque homme*. Une autre façon de rendre les relations de portée est comme suite : *une femme* > *chaque homme*. L'interprétation liée à cette traduction est qu'il y a une seule femme qui est aimée par chaque homme.

(ii) $\forall y (\text{homme}(y) \rightarrow \exists x (\text{femme}(x) \wedge \text{aimer}(y,x))$

La deuxième traduction montre un inversement des opérateurs, chaque homme a une portée large par rapport à une femme (*chaque homme* > *une femme*). L'interprétation est maintenant telle que chaque homme aime une femme quelconque.

Les noms nus montrent une préférence pour la lecture dans laquelle le nom nu a une portée étroite par rapport aux autres opérateurs, dont les principaux sont la négation, des quantifieurs et des verbes d'attitude. Nous allons voir ce qui est que la portée et les implications que cette notion a sur les théories qui regardent la dénotation des noms nus.

Fodor et Sag (1982) ont constaté que les propriétés de portée des SN indéfinis sont différentes de celles des SN quantificationnels. La théorie qu'ils ont proposé est que les indéfinis sont ambigus quant à leur interprétation : ils peuvent aussi bien avoir une lecture quantificationnelle qu'une lecture référentielle.

L'hypothèse que les noms nus peuvent uniquement avoir une portée étroite par rapport aux autres éléments dans la phrase,¹⁸ a été largement acceptée après les constatations de Carlson (1977). Comme épreuve pour ce phénomène on trouve souvent des exemples pareils aux phrases dans (28) :

- (28) a. Every professor rewarded every student who read **a book**.
Chaque professeur a-récompensé chaque étudiant qui a-lu un roman
Chaque professeur a récompensé chaque étudiant qui a lu UN roman.
- b. Every professor rewarded every student who read **books**.
Chaque professeur a-récompensé chaque étudiant qui a-lu romans
Chaque professeur a récompensé chaque étudiant qui a lu DES romans.

¹⁸ En fait, la portée étroite est la portée minimale qu'un quantifieur peut avoir. Dans la littérature ces deux termes sont trouvés. Nous allons faire la distinction dans ce qui suit entre une *portée étroite*, *portée intermédiaire* et *portée large*, pour des raisons qui vont être expliqués plus tard.

Pour la phrase (28a), qui contient un *indéfini*, trois lectures sont possibles, qui correspondent aux différentes possibilités de portée que peut prendre l'*indéfini* « a book ». Nous allons expliquer brièvement ces trois types de lecture.

D'abord, la portée la plus large, ou maximale qui prévoit un roman, tel que chaque professeur a récompensé chaque étudiant qui l'a lu :

$$(i) \quad \exists z [\mathbf{book}(z) \wedge \forall x [\text{professor}(x) \rightarrow [\forall y [(student(y) \wedge \text{read}(y,z)) \rightarrow \text{rewarded}(x,y)]]]]]$$

Nous pouvons exprimer les relations de portée comme suite : *a book > every professor > every book*.

La lecture à portée étroite prévoit que chaque professeur a récompensé chaque étudiant qui a lu un roman quelconque, ce qui donne *every professor > every student > a book* :

$$(ii) \quad \forall x [\text{professor}(x) \rightarrow \exists z [\mathbf{book}(z) \wedge [\forall y [(student(y) \wedge \text{read}(y,z)) \rightarrow \text{rewarded}(x,y)]]]]]$$

Les lectures (i) et (ii) ont en commun qu'elles sont relativement simples à dériver. S'ajoute encore une troisième lecture, qui est plus difficile à obtenir, à savoir une lecture dans laquelle l'*indéfini* « a book » a une portée *intermédiaire* :

$$(iii) \quad \forall x [\text{professor}(x) \rightarrow [\forall y (student(y) \rightarrow \exists z [\mathbf{book}(z) \wedge (\text{read}(y,z) \rightarrow \text{rewarded}(x,y)]])]]$$

Cette lecture se laisse expliquer si l'on suppose que chaque professeur a choisi un certain roman et qu'il a récompensé tous les étudiants qui l'ont lu : *every professor > a book > every student*. La lecture à portée intermédiaire n'est pas acceptée largement dans la littérature.

Fodor&Sag (1982) par exemple, ne sont pas d'accord avec cette vue concernant la lecture intermédiaire, ils proposent, en faisant la distinction entre des indéfinis *référentiels* et des indéfinis *quantificionnels*, que ce premier type peut uniquement avoir la portée large, c'est-à-dire, que la référence d'un tel indéfini n'est pas dépendant d'un autre quantifieur.

Néanmoins, il est essentiel d'établir la distinction entre la portée intermédiaire et la portée large. Les tests que nous avons développés dans le cadre de ce travail contiennent des items de test spéciaux pour la lecture intermédiaire. Au deuxième chapitre, nous allons expliquer pourquoi nous avons rendu compte de ce type de lecture et non pas uniquement des lectures larges.

Il suffit maintenant de tenir en tête que la portée intermédiaire fonctionne comme une portée large, mais qu'elle n'est pas toujours la même chose que la portée *maximale*, en fonction du nombre d'éléments de portée dans la phrase.

5.2 La portée et les théories sur les noms nus

Seule la théorie de Carlson rend compte des différences en propriétés de portée qui existent entre les indéfinis et les noms nus. Le 'point névralgique' dans la bataille entre les deux théories discutées aux sections 2.1 et 2.2 est la suivante : comment rendre compte des différences de portée qui existent entre les SN qui réfèrent à des espèces (« that kind of... ») et les noms nus indéfinis ?

Comme nous l'avons vu dans la section 1.2.4, il existe des domaines différents en sémantique qui montrent clairement que les noms nus ne fonctionnent pas comme les contreparties des indéfinis singuliers. Le dernier terrain mentionné dans cette section était la portée. La majorité des auteurs (entre autres : Dayal (2004, to appear), Chierchia (1998 a+b), Krifka(2004)), qui ont analysé les noms nus rapportent ces différences et y attribuent de très grande valeur en tant qu'épreuve que les noms nus dénotent des espèces, comme Carlson (1977) l'a montré initialement pour l'anglais.

La supposition générale dans la littérature sur ce sujet est que les noms nus de toutes les langues se comportent de la même manière en ce qu'ils ont la portée la plus étroite dans chaque situation possible. Considérez maintenant les possibilités de portée des exemples en (I) à (IV) :

I. Portée des SN indéfinis

(29) I didn't read a book.

Je n'ai pas lu un livre

Je n'ai pas lu un livre.

(i) I didn't read any book.

$\neg > \exists$ (opaque)

Je n'ai lu aucun livre.

(ii) There is a book I didn't read.

$\exists > \neg$ (transparent)

Il y a un livre que je n'ai pas lu.

II. Portée des SN qui referent à l'espèce

(30) I didn't see this kind of vegetable.

Je n'ai pas vu ce type de légume

(i) I didn't see any instantiations of this kind of vegetable.

$\neg > \exists$

Je n'ai pas vu une seule espèce de ce type de légume.

III. Portée des noms nus anglais

(31) I didn't read books.

$\neg > \exists$

Je n'ai pas lu livres

Je n'ai pas lu des livres.

(i) I didn't read any books

Je n'ai lu aucun livre.

*(ii) There are (certain) books I didn't read

Il y a (certains) des livres que je n'ai pas lu.

IV. Portée de DES

(32) Je n'ai pas lu des livres

$\neg > \exists$

(i) Je n'ai lu aucun livre

En opposant les interprétations possibles des SN indéfinis (I) à celle des noms nus (III), nous devons conclure que seuls les indéfinis singuliers permettent la lecture à portée large (29i). En comparant les SN qui réfèrent à l'espèce (II) aux noms nus (III), le parallèle dont l'analyse de Carlson est basé devient clair : les deux types de syntagmes permettent une seule lecture. Le SN en « des » semble se comporter de la même façon (IV).

C'est à partir des observations précédentes que Carlson a posé que les noms nus de l'anglais n'ont jamais une portée large par rapport aux autres opérateurs dans la phrase. Cette position a été acceptée largement pour d'autres langues, entre autres Yang (2001) qui regarde le chinois mandarin et Dayal (2004) pour le hindi. D'autres explications pour ce phénomène viennent de van Geenhoven (1996), qui a remarqué que les noms nus ont ce comportement, parce qu'ils dénotent toujours des propriétés. Farkas&de Swart (2004) ont trouvé une explication plus syntaxique et ont argumenté que le référent du discours des noms nus est « accommodé », et que la procédure d'accommodation se déroule *localement*.

Finalement, Bosveld-de Smet(1994) enfin a posé qu'en français, les SN en « des » se comportent comme les SN indéfinis massifs quantifiés, qui préfèrent aussi la lecture de portée étroite. Dobrovie-Sorin et Laca (2003) ont ajouté une différence entre les noms nus et les indéfinis qui concerne spécialement la négation. Elle a posé que « *Les pluriels nus sont toujours affectés par la négation alors que les indéfinis singuliers normalement y échappent [...]* », comparez (33a) et (33b):

- (33) a. J'ai trouvé un livre et je n'ai pas trouvé un livre.
b. ??J'ai trouvé des livres et je n'ai pas trouvé de livres.

La deuxième théorie que nous avons introduite dans la section 1.2 considère que les noms nus sont toujours ambigus. Cette théorie n'a rien stipulé en ce qui concerne le comportement des noms nus envers d'autres opérateurs dans la phrase. Ainsi, cette théorie n'a pas évolué beaucoup, car l'approche de Carlson, comme les données sur la portée constituent un très grand argument qui plaide en sa faveur.

Pendant l'évolution de la théorie de Carlson, les développements principaux sont fournis par des données de différentes langues. Les phrases exemples que l'on rencontre dans la littérature sur ce sujet ont un point commun : il s'agit de phrases isolées, dans lesquelles il est impossible de dire comment les noms nus se comporteraient quand il sont mis dans un contexte plus large. La question est alors de savoir si, par l'ajout d'un contexte qui force une lecture à portée large, les noms nus permettent une autre lecture que la lecture à portée étroite.

Dans le chapitre suivant, nous allons faire un rapport sur des expériences qui avaient comme but de tester si des lectures à portée large des noms nus et des SN en « des » sont acceptées par des locuteurs natifs de certaines langues.

6. Résumé

Les syntagmes nominaux se manifestent sous des formes variées. Dans ce chapitre nous avons établi les différentes SN dans plusieurs langues. La première distinction à faire est celle entre les noms qui ont un déterminant et ceux qui sont pourvus de déterminant, les *noms nus*. La deuxième distinction est la référence que peuvent avoir différents types de SN. Cette référence peut être défini ou indéfini. La quantification de différents syntagmes nominaux varie. En deuxième lieu, les différences qui existent entre différentes classes de langues (le chinois, les langues germaniques et les langues romanes) ont été exposées.

Ce chapitre avait comme but d'exposer le cadre théorique qui est à la base des expériences. Deux théories qui prévalent pour expliquer les différentes interprétations des noms nus : l'approche (néo-)Carlsonienne et l'approche selon laquelle tous les noms nus sont ambigus.

La section 1.5 était consacrée à l'argument qui semble être le plus décisif entre ces deux théories : le fait que les noms nus ne semblent pas permettre une lecture à portée large. Seulement la théorie (néo-)Carlsonienne semble rendre compte de cette caractéristique des noms nus. Pourtant, il n'y a jamais été fait une étude expérimentale pour tester si des syntagmes nominaux sans déterminant dans des positions d'argument peuvent provoquer une lecture autre que la lecture à portée étroite. Dans les chapitres qui suivent, nous allons faire rapport d'un nombre d'expériences qui avaient comme objectif de tester l'acceptation de ce type de lecture.

Chapitre II :

Les expériences

Le projet a commencé avec une observation qui pourrait mettre en doute la supposition que les noms nus ont toujours la portée la plus étroite dans une phrase à multiples opérateurs qui entretiennent des relations de portée. Cette supposition a survécu très longtemps dans la littérature, par contre, elle repose uniquement sur des constatations en ce qui concerne les interprétations des phrases sans contexte (voir les exemples au premier chapitre). Le but de cette série d'expériences était d'obtenir des données expérimentales sur l'acceptation des lectures à portée large des noms nus. Dans ce chapitre, nous allons rapporter le dessin et l'exécution des expériences du chinois, du néerlandais et du français.¹⁹

1. Questions de recherche et hypothèses

Le défaut des théories sur les noms nus est qu'il n'y a pas de matériel expérimental à l'appui de la thèse que les noms nus n'ont jamais une portée large. En exécutant un nombre d'expériences qui ont comme objet des langues de différentes classes, nous voulons tester si les locuteurs natifs de ces langues acceptent des lectures à portée large des noms nus et des SN en « des ».

1.1 Questions de recherche

Les questions de recherche sont les suivantes :

Les noms nus du chinois, sont-ils capables de provoquer une lecture autre que la lecture à portée étroite ?

Les noms nus du néerlandais, sont-ils capables de provoquer une lecture autre que la lecture à portée étroite ?

Les SN en « des » du français, sont-ils capables de provoquer une lecture autre que la lecture à portée étroite ?

1.2 Hypothèses

Une série d'hypothèses est liée aux questions de recherche :

H0a La lecture à portée large n'est pas disponible pour les noms nus du chinois.

H0b La lecture à portée large n'est pas disponible pour les noms nus du néerlandais.

¹⁹ Il est important de remarquer ici que l'expérience chinoise a été exécutée par Min Que déjà en 2007. Le rapport qui est fait dans ce chapitre de son expérience est assez élaboré. Les deux expériences du néerlandais et du français sont dessinées à la suite de cette expérience. Le chapitre III sera consacré entièrement aux résultats des expériences néerlandais et français.

- H0c La lecture à portée large n'est pas disponible pour les syntagmes en « des » du français.
- H1a La lecture à portée large est disponible pour les noms nus du chinois
- H1b La lecture à portée large est disponible pour les noms nus du néerlandais
- H1c La lecture à portée large est disponible pour les syntagmes en « des » du français

Les hypothèses ci-dessus s'appliquent à chacune des trois langues en question. S'y ajoute une série d'hypothèses qui s'appliquent uniquement aux expériences néerlandaise et française, parce que la passe d'attaque dans ces deux expériences déviait de l'expérience chinoise :²⁰

- H2a Il existe une différence dans l'acceptation des lectures à portée large des NPI, des noms nus et des indéfinis singuliers en néerlandais.
- H2b Il existe une différence dans l'acceptation des lectures à portée large des NPI, des syntagmes en « des » et des indéfinis singuliers en français.

2. L'expérience chinoise

Cette première expérience avait comme but de voir si les noms nus du chinois peuvent provoquer une lecture autre que la lecture à portée étroite.

2.1 Participants et procédure

Dans cette expérience ont participé trente-quatre locuteurs natifs du chinois mandarin, sans connaissance ultérieure de la linguistique. Le questionnaire consistait de 18 items, dont 9 items de test et 9 items « filler ». Ces fillers ne testaient pas pour tel ou tel phénomène, mais sont de 'faux' items qui servent à garantir une alternance équilibrée des items, de façon que les sujets ne devinent pas le but de l'exercice.

2.2 Dessin du matériel

Le point de départ du matériel était qu'il existe de différents opérateurs qui influencent la relation de portée qu'entretiennent les opérateurs sensibles à la portée dans une phrase. Plus particulièrement l'interaction des noms nus du chinois mandarin (dorénavant nous emploierons le terme MBN, de l'anglais *Mandarin Bare Nominals*) avec ces opérateurs. Cette expérience avait comme but de tester l'interaction des MBN avec quatre groupes d'opérateurs :

- Groupe I : MBN et le verbe d'attitude *xiang* (vouloir)
- Groupe II : MBN et la négation *meiyou*
- Groupe III : MBN et le quantifieur *mei* (chaque)

²⁰ Au lieu de tester pour des opérateurs différents, ces expériences testent pour un seul opérateur: la négation. Pour les détails, nous référons aux sections suivantes, qui portent sur le dessin des expériences.

Groupe IV : MBN à l'intérieur d'un îlot SN complexe

Un grand souci pendant le dessin des items était que les MBN peuvent également avoir une lecture défini :

- (1) Wo tou le **tudou**. [Chinois]
Je voler ASP pomme de terre.
(i) *J'ai volé un/les pomme(s) de terre.*

Les noms nus de l'anglais peuvent, comme il a été argumenté par Carlson (1977) uniquement avoir une lecture opaque (2a). Les singuliers indéfinis de l'anglais, peuvent recevoir deux lectures différentes, s'ils se trouvent dans un contexte qui provoque l'opacité, à savoir la lecture opaque et la lecture transparente (2b).

- (2) a. Mary is looking for doctors. – *lecture opaque*
Mary est à la recherche des docteurs (n'importe lesquels)
i. Mary est à la recherche des docteurs quelconques.
b. Mary is looking for a doctor.
Mary est à la recherché d'un docteur.
i. Mary est à la recherché d'un docteur quelconque. – *lecture opaque*
ii. Mary est à la recherché d'un docteur spécifique. – *lecture transparente*

Yang(2001) a revendiqué que les MBN peuvent avoir une lecture opaque et une lecture défini et non pas une lecture transparente, comme illustré en (2b) C'est la raison pour laquelle les MBN doivent être distingués des indéfinis spécifiques.

- (3) Mulan zai-zhao yisheng. (chinois mandarin)
Mulan est-chercher pour docteur(s)
i. Mulan est à la recherché des docteurs – *lecture opaque*
ii. Mulan est à la recherché du/des docteur(s)²¹. – *lecture définie*

La question qui se pose est s'il est vrai que la deuxième lecture (ii) doit être analysée comme une lecture définie. Les noms en chinois n'ont pas de traits de nombre, ni sont-ils accompagnés par un déterminant défini ou indéfini. C'est pourquoi il est dans cette configuration (3) impossible de dire qu'il s'agit d'un défini. Les items de test devraient alors répondre à un nombre de conditions supplémentaires pour vérifier leur statut de MBN. Le premier est que les MBN devraient apparaître comme des SN non-définis. La façon de faire cela était de les introduire comme non-familiers et non-unique dans le discours. La deuxième condition était la façon dont les MBN sont présentés. Pour les

²¹ Les MBN sont neutres en nombre. C'est pourquoi le nom *yisheng* (docteur(s)) peut être interprété étant un nom au singulier ou un nom au pluriel.

introduire dans un discours, il y a besoin d'au moins un petit dialogue. Deux types pour tester l'interprétation ont été choisis.

2.2.1. Test de continuation

Dans ce type d'items, les MBN se trouvaient dans des contextes qui représentaient de brefs dialogues. La dernière phrase du contexte comprenait un énoncé sur l'interprétation du nom nu, qui apparaissait dans une phrase cible ultérieurement dans le dialogue. Le sujet est demandé de donner un jugement sur la justesse de la suite de cette dernière phrase au dialogue précédent. Ce jugement est donné sur une échelle allant de 0 à 5, où 0 signifie « non » et 5 signifie « oui ». Trois groupes d'opérateurs ont été testés de cette façon. Il y avait un dialogue pour chaque groupe qui a été redoublé pour obtenir les différentes conditions. Seule la dernière phrase était différente.

Groupe I. MBN et le verbe d'attitude *xiang* (vouloir)

- i. lecture opaque
- ii. lecture transparente

Groupe II. MBN et la négation *meiyou*

- i. portée étroite
- ii. portée large

Groupe III. MBN et le quantifieur *mei* (chaque)

- i. portée étroite
- ii. portée large

Le contexte suivant (4) teste pour l'interaction du MBN *youqian di qinqi* (parents riches) avec la négation *meiyou* (ne..pas). La phrase finale présente une lecture à portée large de ce MBN, à savoir la lecture selon laquelle ce MBN renvoie à une entité spécifique.

(4) **Context: A he B zai taolun tamen-de pengyou Mulan zhengzai choubai-de hunli.**

A et B parlent du mariage de Mulan

A: « Mulan -de weihunfu weishenme sheng ta de qi? »

Pourquoi est-ce que le fiancé de Mulan est-il fâché contre elle?

B: « Ta **meiyou** yaoqing **youqian -de qinqi** lai canjia tamen de hunli. »²²

Elle ne..pas inviter riche -DE parent venir assister leur -DE mariage.

She didn't invite a specific relative (some specific relatives) to attend their wedding.

A: « Wo tingshuo tamen yaoqing-le henduo qinqi,

Je entendre ils inviter-asp beaucoup parents

J'ai entendu qu'ils ont invité beaucoup de parents,

ta mei yaoqing nage youqian -de qinqi? »

elle ne..pas inviter lesquels riche -De parents

quels parents riches n'a-t-elle pas invités ?

B: « Ta meiyou yaoqing ta weihunfu -de waipo. »

Elle ne..pas inviter son fiancé -DE grand-mère

Elle n'a pas invité la grand-mère de son fiancé.

Question : Ce que dit B (phrase soulignée) vous semble cela pouvoir faire suite au dialogue qui précède ? Répondez en donnant une note de 0 (non) à 5(oui) ?²³

²² Notez que tous les marquages (sauf soulignages) sont fait dans le cadre de ce travail et n'apparaissent pas dans la version que les participants ont vue.

²³ La question est présentée de la même façon pour toutes les contextes à base de continuation. Pour les exemples suivants, nous ne la répéterions pas.

Le but du premier énoncé de B est d'introduire un MBN (youqian de qinqi) dans le discours qui est à la fois non-familier et non-unique, pour garantir qu'il ne s'agit pas d'un nom défini. Ce que nous voulons savoir est si ce nom nu pourrait avoir une portée large sur l'élément de négation dans cette phrase (meiyou). Le deuxième énoncé de B est crucial. Selon cet énoncé, la lecture du MBN est qu'il s'agit d'un membre de famille spécifique, la grand-mère du fiancé de Mulan, ce qui correspondrait à la lecture transparente. Si les sujets acceptent cette lecture, cela veut dire que le MBN peut avoir une scope plus large que la négation. Chaque dialogue apparaissait deux fois dans le test. La seule différence était la phrase finale. Pour obtenir l'item de test correspondant à (4), qui teste pour la lecture à portée étroite du MBN, seule la dernière phrase est adaptée :

B' : « Ta yi-ge youqian -de qinqi dou meiyou yaoqing. »
 Elle un-CL riche -DE parent DOU ne..pas inviter
Elle n'a invité aucun parent riche.

Si les sujets acceptent cette lecture, cela veut dire que le MBN peut avoir une portée étroite par rapport à la négation.

2.2.2 Test de scénario

Ce deuxième type de test a uniquement servi à tester le quatrième groupe d'opérateurs : les MBN à l'intérieur d'un îlot SN complexe. Les îlots SN se caractérisent par des contraintes sur l'extraction des éléments de leur domaine.

Le test consistait en un seul contexte. Ce contexte était de nouveau un dialogue entre deux personnes avec un MBN dans la phrase finale. Sur la base de ce contexte, des scénarios différents sont posés et les sujets sont demandés de juger quels scénarios sont une description adéquate de ce que dit la personne dans la phrase cible du contexte. Le contexte utilisé dans le test est le suivant:

(5) Context: The yearly witch championship is coming soon. Person A doesn't know what the witches are going to compete for. But person B knows. So A asks B as follows:
Contexte: Le championnat annuel des sorcières s'approche. La personne A ne sait pas quel est le but pour lequel les sorcières vont combattre. La personne B est à la hauteur. Alors, A demande B la question suivante:

A: « Zhe-ci wushi dasai -de bisai neirong shi shenme? »
 Ce-CL sorcière compétition -DE contenu être quoi
Quelle est le contenu de ce championnat de sorcières ?

B: « Mei-ge wushi bixu biaoyan [shi-zhong buzhuo **feilong**-de wushu]. »
 Chaque-CL sorcière doit exécuter 10-CL attraper dragon-volant -DE sortilège
Chaque sorcière doit exécuter 10 instances de sortilège pour attraper un dragon volant.

Le MBN *feilong* est enfermé dans un îlot SN. Les possibilités d'extraction des SN des ce type d'îlots sont très restreintes. Seuls les indéfinis ont la possibilité d'échapper et d'entretenir des relations de portée avec les autres opérateurs (scope assignment) ailleurs dans la phrase. Par contre, pour une interprétation selon laquelle le MBN a une portée plus large que le SN quantifié *mei-ge*, une telle extraction est nécessaire. Le but de ce type de test était de créer trois relations de portée possibles entre le MBN *feilong* (dragon volant),

le SN quantifie *mei-ge wushi* (chaque sorcière) et l'indéfini *biaoyan -de wushu* (10 instances de sortilège) : (i)-(iii) :

IV. MBN à l'intérieur d'un îlot SN complexe

- i. portée étroite
- ii. portée intermédiaire
- iii. portée large

Après ce contexte de différents scénarios, appartenant aux différentes lectures sont présentés aux sujets. Le scénario qui exprime la lecture large du MBN était la suivante :

- (6) Scenario: The committee caught a flying-dragon from the Himalayas and trapped it in a big cave. What the witches compete for is: every witch must perform ten kinds of witchcraft to capture that flying-dragon.
Scénario: Le comité a attrapé un dragon volant dans l'Himalaya et l'a enfermé dans une grande cage. Ce dont les sorcières combattent est le suivant : chaque sorcière doit exécuter dix instances de sortilège pour capturer ce dragon.

Question : A votre avis, le Scenario X est-il une description adéquate de ce que dit B? Répondez en donnant une note de 0 (non) à 5(oui) ?

Si les sujets acceptent cette lecture, ainsi que la lecture à portée intermédiaire, l'épreuve sera délivrée que les MBN échappent des îlots SN et qu'ils sont capables de provoquer une portée autre que la portée étroite.

En total il y avait alors 9 items de test. Ces 9 items sont alternés dans le questionnaire avec 9 *fillers*. Ces fillers ne testent pas pour tel ou tel phénomène, mais sont de 'faux' items qui servent à remplir le test.²⁴

2.3 Les Résultats

Le tableau 1 énumère les items de test et les résultats de base : les moyennes et les déviations standards (d.s.) :

Items de test	Portée	Lecture	Moyenne	d.s.
Groupe I: verbe d'attitude	Opaque	Opaque	3.76	1.52
Groupe I: verbe d'attitude	Transparent	Transparent	3.97	1.42
Groupe II: négation	Portée étroite	NEG > MBN	3.68	1.75
Groupe II: négation	Portée large	MBN > NEG	3.59	1.58
Groupe III: quantifieur	Portée étroite	Quant. > MBN	4.53	0.75
Groupe III: quantifieur	Portée large	MBN > Quant	4.29	1.17
Groupe IV: SN complexe	Portée étroite	Quant. > SN complexe > MBN	4.09	1.68
Groupe IV: SN complexe	Portée intermédiaire	Quant. > MBN > SN complexe	4.26	1.24
Groupe IV: SN complexe	Portée large	MBN > Quant. > SN complexe	4.85	0.50

Tableau 1: Résultats de l'expérience chinoise (Sujets n=34)

Nous pouvons voir que contrairement à ce qui a été réclamé dans la littérature – à savoir que les noms nus donnent une préférence nettement à la lecture à portée étroite - les MBN

²⁴ L'annexe I contient la traduction en anglais de tous les items de test du chinois (sauf fillers).

dans cette expérience semblent avoir la possibilité d'avoir plusieurs types de portée. Les marquages ont en commun qu'ils ont une moyenne très élevée : >3.5 sur l'échelle portant de 0 à 5. Par contre, la déviation standard est très variable pour la plupart des items.

Les résultats qui attirent le regard sont premièrement la moyenne de la lecture transparente du groupe I. L'acceptation de cette lecture est surprenante, comme il a été argumenté qu'uniquement les indéfinis peuvent provoquer ce type de lecture. Deuxièmement les scores dans le groupe IV sont surprenants. La lecture du MBN ayant une portée large a une moyenne plus élevée que la lecture à portée intermédiaire et même que celle à portée étroite.

L'implication de ces données pour les théories est que si nous analyserons les MBN étant des termes qui réfèrent à l'espèce, chaque lecture autre que celle à portée étroite est prévue d'être impossible. Les résultats de cette expérience semblent contredire cette thèse, et nous concluons que le comportement des MBN diffère des termes qui réfèrent à l'espèce. Au contraire, les MBN ressemblent aux indéfinis réguliers en ce qui concerne les possibilités de portée.

3. L'expérience néerlandaise

Les résultats de l'expérience des MBN étaient prometteurs. Une analyse d'autres langues de la même façon semblait nécessaire pour approuver les résultats trouvés. C'est pourquoi nous avons décidé de reprendre l'expérience pour deux langues non liées au chinois : le néerlandais et le français. Dans cette section, les considérations pendant le dessin et l'exécution de l'expérience néerlandais vont être clarifiées.

3.1 Participants et procédure

Trente-sept locuteurs natifs du néerlandais, sans connaissance ultérieure de la linguistique ont participé dans cette expérience. Ils ont rempli le questionnaire par écrit. Le questionnaire consistait de 16 items, dont 10 items de test et 6 items « filler ». Dans ce test, nous avons uniquement utilisé des tests de continuation.

3.2 Dessin du matériel

Il y a eu beaucoup de changements par rapport à l'expérience des MBN. Au lieu de mettre l'accent sur des opérateurs différents - les quatre groupes discutés dans la section précédente - nous avons mis l'accent uniquement sur la négation comme opérateur. De nouveau, de différents groupes d'items de test faisaient partie de l'expérience. L'idée de base était de comparer les noms nus à trois types d'items. Au total il y avait encore trois items de test :

- Groupe Ia : NPI : item qui a une portée étroite par rapport à la négation
- Groupe Ib : PPI : item qui a une portée large par rapport à la négation
- Groupe II : Les noms nus et la négation
- Groupe III : Indéfinis singuliers : items qui peuvent avoir une portée étroite ou large par rapport à la négation

3.2.1 Une expérience comparative

Les items dans les groupes Ia et Ib servent comme contrôle. Un NPI est un Item à Polarité Négative. Pour ce type d'expression il vaut que l'expression a toujours une portée étroite par rapport à la négation. La raison est qu'un NPI dépend de la négation ; sans l'élément négatif la phrase serait agrammaticale. Le type de NPI que nous avons utilisé, ce qu'on appelle les *NP minimizers* (« minimiseurs des SN »), font en sorte que seule la lecture scalaire du SN devient minimale. C'est-à-dire, seule la lecture à portée étroite - avec l'élément négatif ayant une portée large par rapport au SN - est possible.

Si nous arriverons à prouver qu'il y a un contraste dans l'acceptation des lectures à portée large des items NPI et des items dans le groupe II, nous tiendrions en main un argument solide pour dire que les noms nus du néerlandais ont la capacité de provoquer une interprétation à portée large.

Le NPI que nous avons utilisé pour le néerlandais est *ook maar een* (plus mais un = « plus qu'un seul ») (7). Un PPI est un Item à Polarité Positive. Ce type d'item ne dépend pas de la négation et peut facilement avoir une portée large par rapport à l'élément négative dans la phrase. L'expression néerlandaise que nous avons utilisé est *sommige* (certains) (8).²⁵

- (7) Ik heb **niet** de tijd gehad om **ook maar één** van die boeken te lezen.
Je ai **non** le temps eu pour **plus qu'un seul** de ces livres à lire
Je n'ai pas eu le temps de lire plus qu'un seul de ces livres.
- (8) De sfeer was fantastisch maar helaas hield Marieke
Le atmosphere était fantastique mais malheureusement aimait Marieke
niet van **sommige** films.
non de **certains** films
L'atmosphère était fantastique, mais malheureusement Marieke n'a pas aimé certains films.

La seule interprétation possible pour (7) est celle selon laquelle il n'y a aucun *van die boeken* (de ces livres) que la personne en question (Ik) a lu. Par contre, pour l'item PPI en (8) il est possible d'interpréter qu'il y a *sommige films* (certains films) que Marieke n'a pas aimé.

Le contexte suivant (9) est l'un des deux contextes NPI qui faisaient partie du test. Nous avons choisi d'inclure deux items NPI dans le test, parce qu'ils fonctionnent comme base de l'expérience. Ce qui se passe dans ce contexte est que l'interprétation de la phrase contenant le NPI *ook maar een* est interprété dans la dernière phrase ayant une lecture à portée large par rapport à la négation *niet* : la phrase soulignée exprime une lecture spécifique. La réponse prévue à la question est 0.

- (9) **Context: Jan en Erik bespreken het huiswerk dat Jan moest inleveren voor het vak Geometrie.**
Contexte: Jan et Erik parlent des devoirs que Jan a du rendre pour le cours de Géométrie.

²⁵ Pour plus d'info sur ce type d'Items en néerlandais et dans d'autres langues : voir Giannakidou(1998)

- Erik: « Goh, wat zie jij eruit zeg... »
 « *Tu n'as pas très bonne mine...* »
- Jan: « Wat wil je? Vijf minuten geleden moest ik eindopdrachten 1,2 en 3 inleveren en ik heb niet de tijd gehad om **ook maar één** van de opdrachten te maken. »
 « *Tu trouves ? Il y a cinq minutes j'ai dû rendre les exercices 1, 2 et 3 et je n'ai même pas commencé un seul exercice.* »
- Erik: « Zolang je opdracht 1 hebt ingeleverd is alles in orde. »
 « *Ne t'inquiète pas. Si tu as rendu l'exercice 1, il est inutile de te faire du souci.* »

C'est ainsi que la base des comparaisons s'est formée. Ce que cela signifie pour les noms nus est que s'il paraît que l'acceptation des lectures larges des noms nus est mieux que l'acceptation des lectures à portée large des NPI, nous avons trouvé le motif pour argumenter que les noms nus du néerlandais peuvent avoir une portée large.

3.2.2 Les items aux noms nus

Les items dans le deuxième groupe contiennent aussi bien l'élément négatif *niet* (non) et un nom nu non familier et non-unique. Un problème s'est annoncé pendant le dessin des contextes. Le néerlandais ne permet pas l'utilisation de l'élément *niet* devant un nom (10a). Dans sa place, la forme de négation incorporée *geen* (pas_un) doit être employé (10b) (voir Partee (1987)).

- (10) a. *Ik heb **niet** aardappelen gegeten.
 Je ai NIET pommes de terre mangé
Je n'ai pas mangé des pommes de terre.
- b. Ik heb **geen** aardappelen gegeten.
 Je ai GEEN pommes de terre mangé
Je n'ai pas mangé des pommes de terre.

Le problème de la négation incorporée est qu'elle donne au nom plus de structure au niveau syntaxique au SN. De cette façon il n'est plus question d'un nom nu. Il était alors nécessaire de trouver des manières pour éviter *geen*. Nous avons trouvés deux solutions. La première était d'utiliser des verbes qui sélectionnent un objet prépositionnel. Ce type de verbe permet l'utilisation de *niet* :

- (11) ...omdat hij **niet** samenwerkte **met** collega's
 ...comme il non collaborait avec collègues
 ...comme il n'a pas collaboré avec des collègues

Le contexte (12) est un exemple d'un contexte qui contient un tel verbe : *samenwerken met* (collaborer avec). La lecture du nom nu qui est testé dans ce contexte est la lecture à portée intermédiaire. Au total il y a trois opérateurs dans la phrase cible, qui entretiennent une relation de portée entre eux : un quantifieur : *elk van hen* (chacun d'entre eux) ; un élément négatif : *niet* (non) et le nom nu : *speeltjes* (jouets). La phrase finale force une lecture à portée intermédiaire du nom nu (quantifieur > nom nu > négation).

(12) **Context: Eva heeft een middag opgepast op drie neefjes van haar: Tom, Stan en Tibo. Ze komt Carine tegen.**

Contexte : *Eva a gardé trois de ces neveux pendant un après-midi : Tom, Stan et Tibo. Elle croise Carine.*

Carine: « En hoe ging het ? »

« *Alors, ça s'est passé comment ?* »

Eva: « Het was heel leuk maar zo vermoeiend... »

« *C'était bien chouette mais tellement fatigant...* »

Carine: « Raconte ! »

Eva: « Om ruzies te vermijden liet ik elk van hen een vijftal speeltjes kiezen waar ze dan mee konden spelen. »

« *Pour éviter les querelles je les avais fait choisir cinq jouets chacun.* »

Carine: « En heb je de ruzies vermeden ? »

« *Et as-tu réussi à éviter les querelles ?* »

Eva: « Natuurlijk niet! Je weet hoe kinderen zijn... Na vijf minuten bleek dat **elk van hen niet** meer wilde spelen met **speeltjes** die hij zelf gekozen had. »

« *Pas du tout! Ce sont des enfants tu sais... Après dix minutes aucun d'entre eux ne voulait plus jouer avec des jouets qu'il avait choisis auparavant..* »

Carine: « ... en alleen nog met speeltjes van de anderen... »

« *... mais qu'avec les jouets des autres...* »

Eva: « Zover ging het niet, maar Tom vond de bal en de vrachtwagen die hij gekozen had niet meer leuk, Stan vond zijn trein en garage niks meer waard en Tibo zag niets meer in zijn vliegtuig en racewagen. »

« *Non, il ne faut pas pousser les choses trop loin, mais Tom avait mis de côté son ballon et son camion, Stan s'était complètement désintéressé de son train et de son garage et Tibo n'aimait plus du tout son avion et sa voiture de course. Il va sans dire que malgré leur désintérêt les autres n'avaient absolument pas le droit de toucher à ces jouets!* »

La deuxième solution se présentait dans un trait spécial du néerlandais en ce qui concerne l'ordre des mots: *scrambling*. En (13) l'indéfinit singulier een *roos* (une rose) peut occuper deux positions différentes:²⁶

(13) a. Brigit heeft **geen** roos geplukt.

Brigit a GEEN rose cueilli

Brigit n'a cueilli aucune rose.

b. Brigit heeft een roos **niet** geplukt.

Brigit a une rose non cueilli

Il y a une rose que Brigit n'a pas cueilli.

Le SN *een roos* en (13a) suit la négation *niet*, qui s'incorpore à l'élément négatif *geen*. Cette position est appelée la position *canonique*. La position qu'occupe l'indéfinit en (13b) est appelé la position *scrambled* : *een roos* précède la négation *niet*. *Scrambling* est d'origine le terme utilisé pour référer à la montée du GN/SN de la position canonique à la position *scrambled*. Pour le but de cette recherche nous l'utiliserons simplement pour dire que le GN/SN dont il s'agit apparait dans cette deuxième position.

La phrase (13b) montre que l'indéfinit monte à la position *scrambled* ; il n'y est plus question de la négation incorporée comme dans la position canonique en (13a). Ce phénomène s'applique également au nom nu, comme illustré en (14) :

²⁶ Notez que *scrambling* n'est pas réservé aux éléments négatifs. Unsworth (2005) donne des exemples d'autres opérateurs, comme des indéfinis, des objets SN et des objets PP.

- (14) ...omdat hij boeken **niet** gelezen had
 ...comme il livres non lu avait
 ...comme il y avait des livres qu'il n'avait pas lu

Outre que de nous permettre d'éviter *geen*, ce trait du néerlandais nous a également permis d'étendre le nombre d'items de test. Plus spécifiquement, nous avons intégré deux items qui testent pour les noms nus en position canonique et deux items qui testent pour les noms nus en position *scrambled*. Pour chaque condition il vaut qu'un des items teste pour la lecture à portée large, et l'autre pour la lecture à portée intermédiaire.

En (15) le nom nu *boeken* (livres) se trouve en position *scrambled*. Cet item teste pour la lecture intermédiaire, avec la négation *niet* et le SN quantifié *elke literatuurdocent* comme autres éléments de portée dans la phrase.

- (15) **Context: De decaan van een kleine literatuurfaculteit heeft vandaag alle literatuurdocenten op het matje geroepen. Hij doet zijn verhaal aan zijn echtgenote.**

Contexte : Le doyen(decaan) d'une petite faculté de littérature a rappelé à l'ordre tous ses profs de littérature aujourd'hui. Le soir, il raconte à son épouse (echtgenote) tout ce qui s'est passé.

Echtgenote: « Je ziet er gespannen uit... »

« Tu as l'air tendu... »

Decaan: « Ja, dat zou jij ook zijn in mijn plaats. Vandaag bleek dat **elke literatuurdocent boeken** die hij zelf op de verplichte literatuurlijst had gezet **niet** gelezen heeft. »

« Et pour cause ! Aujourd'hui il s'est avéré que chaque prof de littérature n'a pas lu des livres qu'il avait lui-même mis sur la liste de littérature obligatoire. »

Echtgenote: « Dat is ook geen goede reclame voor de faculteit ! »

« C'est de la mauvaise publicité pour la faculté ! »

Decaan: « Absoluut niet! Het wordt zelfs erger als je hoort over welke boeken het gaat! De docent Frans had *Du côté de chez Swann* en *Les Misérables* niet gelezen, de docent Engels *The Canterbury Tales*, *Oliver Twist* en *The portray of Dorian Gray* en de docent Duits *Die Leiden des jungen Werthers* en *Der Prozess*. Gelukkig bleek dat ze toch nog een paar boeken van hun eigen lijst gelezen hadden. »

« *Absolument! Mais le pire est encore à venir! Les livres qu'ils n'avaient pas lus étaient de vrais classiques: le prof de français n'avait pas lu *Du côté de chez Swann* et *Les Misérables*, pour le prof d'anglais c'était *The Canterbury Tales*, *Oliver Twist* et *The portray of Dorian Gray* et pour le prof d'allemand c'était *Die Leiden des jungen Werthers* et *Der Prozess*. Comme seule défense ils m'ont assuré qu'il y a des livres sur leurs listes de littérature obligatoire qu'ils ont véritablement lus... »*

Une raison supplémentaire pour intégrer les deux conditions dans le test est que *scrambling* a certains effets sur le sens de la phrase. La littérature sur la sémantique de *scrambling* est abondante (voir Unsworth (2005) pour une vue d'ensemble). Ce dont tout le monde est d'accord est que *scrambling* d'un GN/SN force ce syntagme de prendre une portée large par rapport à l'opérateur qui l'a séparé de sa position canonique. Pour des items qui sont sensibles à la portée, comme les indéfinis, cela veut dire qu'il y a potentiellement une différence de sens. Seule l'interprétation selon laquelle l'indéfini a une portée large est permis.

Ce qui est intéressant est de lier cette donnée aux théories discutées au premier chapitre. Premièrement la théorie selon laquelle les noms nus sont ambiguës. Cette théorie

part de la supposition que les noms nus se comportent comme des indéfinis. La complicité des deux positions du nom nu est qu'il devient très important d'établir si *scrambling* oblige les noms nus à avoir une lecture portée large ou si cette lecture est renforcée par la montée du nom nu à une position *scrambled*.

La deuxième théorie considère tous les noms nus comme des entités qui renvoient à l'espèce. Le problème pour cette théorie est que l'existence de *scrambling* des noms nus avec la lecture à portée large ne peut simplement pas être stipulé. Relativement à cette théorie, nous pouvons comparer (14) à (16) :

- (16) omdat hij dat soort geschriften niet gelezen had...
comme il cette espèce écriture-PL NIET lu avait...
comme il n'avait pas lu cette espèce d'écriture...

La seule interprétation disponible pour (16) est celle selon la personne *hij* (il) n'avait lu aucune instance de *dat soort geschriften* (cette espèce d'écriture).

3.2.3 Indéfinis singuliers

Le dernier groupe des items de test avait aussi comme but de servir comme groupe de SN pour lesquels le comportement de portée est connu, alors que les résultats puissent être comparés à ceux des noms nus. Pour les indéfinis singuliers il vaut que toutes les différentes lectures de portée sont possibles. Ces trois items testent alors pour trois lectures des indéfinis : portée étroite, portée intermédiaire et portée large.

Le contexte (17) teste pour la lecture à portée étroite de l'indéfini *een uitnodiging* (une invitation).

- (17) **Context: Anne, de moeder van Janneke, spreekt met Jannekes juf over een verjaardagsfeestje dat ze voor haar dochtertje wil organiseren.**
Contexte : Anne, la mère de Janneke, parle à l'institutrice de Janneke(juf) à l'occasion d'une fête d'anniversaire qu'elle veut organiser pour sa fille.
- Anne: « Ik wil binnenkort een verjaardagsfeestje voor Janneke organiseren. »
« Je vais bientôt organiser une petite fête pour l'anniversaire de Janneke. »
Juf: « Dat zal ze vast fijn vinden. »
« Elle sera ravie! »
Anne: "Ik vroeg me af hoeveel uitnodigingen ik nodig zal hebben als ik **elk kind** in haar klas **een uitnodiging** stuur."
« Je me suis demandé de combien d'invitations j'aurai besoin si je veux envoyer une invitation à chaque enfant dans sa classe. »
Juf: « 25. »

3.3 Résultats

37 sujets ont participé dans cette expérience. Après une première analyse, il s'est avéré qu'aucun sujet n'avait rempli le questionnaire de façon qu'il doive être exclu du compte des résultats. Le tableau 2 donne un compte rendu des items de test, des moyennes et des déviations standard. Nous n'allons pas élaborer plus sur les résultats dans cette section ; l'analyse des résultats est le sujet du chapitre III.

Items de test	Portée	Lecture	Moyenne	d.s.
Groupe Ia :NPI	Large	NPI > NEG	1.4	1.3
Groupe Ia :NPI	Large	NPI > NEG	1.1	1.1
Groupe Ib :PPI	Large	PPI > NEG	4.9	0.2
GroupeII :NN scrambled	Intermédiaire	Quant. > NN > NEG	4.9	0.1
Groupe II : NN scrambled	Large	NN > NEG	4.9	0.2
Groupe II:NN unscrambled	Intermédiaire	Quant. > NN > NEG	3.9	1.3
Groupe II:NN unscrambled	Large	NN > NEG	2.9	1.4
Groupe III: Indéfini sg	Large	INDsg > Quant.	4.4	0.8
Groupe III: Indéfini sg	Etroite	Quant. > INDsg	4.9	0.2
Groupe III: Indéfini sg	Intermédiaire	Quant. > INDsg > Quant.	3.6	1.3

Tableau 2: Résultats de l'expérience néerlandaise (Sujets n=37)²⁷

4. L'expérience française

Cette dernière expérience que nous allons discuter avait comme but de tester les possibilités de provoquer différents types de lectures pour les SN avec « des ». La base de cette expérience était l'expérience néerlandaise, c'est ainsi qu'il y a beaucoup de ressemblances entre les items des deux expériences.

4.1 Participants et procédure

Dans cette expérience, qui a été exécutée par le moyen d'un formulaire en format Word, 25 sujets ont participé. Il s'agissait de locuteurs natifs du français, sans connaissance ultérieure de la linguistique. Le questionnaire a été distribué par email, et les participants étaient priés de remplir le formulaire et de le renvoyer.

Le questionnaire contenait 8 items de test et 8 « fillers ». De nouveau, nous avons uniquement utilisé des tests de continuation.

4.2 Dessin du matériel

Le dessin des items de test du français s'est fait après ceux du néerlandais, Comme il s'est avéré que les items du néerlandais donnaient des résultats satisfaisants. Alors, nous avons adaptés les items du néerlandais et les ont traduits en français. Cette expérience est alors un suivi de l'expérience néerlandaise.

De nouveau, de différents groupes d'items de test sont à distinguer :

Groupe Ia : NPI : item qui a une portée étroite par rapport à la négation

Groupe Ib : PPI : item qui a une portée large par rapport à la négation

Groupe II : Les SN en « des » et la négation

Groupe III : Indéfinis singuliers : items qui peuvent avoir une portée étroite ou large par rapport à la négation

²⁷ NN: nom nu; NEG: negation; Quant: quantifieur; INDsg: indéfini singulier

4.2.1 Les items à polarité

En français il existe également des expressions qui sont sensibles à la polarité : aussi bien à la polarité négative qu'à la polarité positive. L'idée de base dans cette expérience était pareille à celle de l'expérience néerlandaise : la comparaison de possibilités de portée des items à polarité et des items en SN en « des ».²⁸

Le contexte (18) contient le NPI *un seul*. La lecture dans la phrase finale force une lecture à portée étroite, selon laquelle *un seul de ces livres* a une portée large par rapport à la négation composée *ne...pas*.

(18) **Contexte : Inès et Chloé parlent de l'examen de littérature d'Inès.**

Chloé : « Tu as l'air désespéré... »

Inès : « Tu crois ? Dans une heure j'ai un examen portant sur *La curée*, *Nana* et *Pot-Bouille* et je **n'ai pas** eu le temps de lire **un seul** de ces livres. »

Chloé : « Ne t'inquiète pas. Si tu as lu *Nana* il n'y aura pas de problème. »

Question : La phrase soulignée vous semble-t-elle pouvoir faire suite au dialogue qui précède ? Répondez en donnant une note de 0 (non) à 5 (oui) ?

Dans le questionnaire nous avons inclus deux items NPI et un item PPI.

4.2.2 Les contextes aux SN en « des »

Le dessin de ces items s'est fait sur la base des items du néerlandais. Le français n'a pas de possibilité de *scrambling* et la négation en français n'est pas incorporée. Dans le test il y avait deux items qui testaient pour la lecture à portée intermédiaire et un qui teste la lecture à portée large. Le contexte suivant (19) est l'item qui teste pour la lecture à portée large des SN en « des » :

(19) **Contexte: Bruno et David travaillent dans la même entreprise. Bruno revient de ses vacances et David lui raconte ce qui s'est passé en son absence.**

David : « Vendredi dernier Frédéric a été viré... »

Bruno : « C'est pas vrai... Je savais qu'il n'était pas le collègue le plus sympa et le plus coopératif mais pour ceux qui étaient en bons termes avec lui c'était un collègue solide et compétent. »

David : « Tu as raison, mais la semaine dernière il est devenu plus insupportable qu'avant. Toute la semaine, il **n'a pas** collaboré avec **des collègues** que – pour le reste – il respectait. »

Bruno : « Il ne collaborait plus avec aucun de ses collègues? »

David : « Si, mais uniquement avec Paul et Martine. »

L'élément négatif dans la phrase cible est la négation composée *ne...pas*. Cet élément a normalement une portée large par rapport au SN en « des » *des collègues*, indiquant qu'il n'y a aucun collègue avec lequel Frédéric a collaboré. La phrase cible (phrase soulignée) contredit cette lecture, en supposant qu'il y a deux collègues avec lesquels Frédéric a collaboré, ce qui est la lecture selon laquelle le syntagme en « des » a une portée large par rapport à la négation.

²⁸ Pour plus d'information sur les items à polarité en français, nous référons à Tovena et al (2003).

4.3.3 Indéfinis singuliers

De nouveau, pour compléter la gamme de différents types de SN en ce qui concerne leurs possibilités de provoquer de différentes lectures à portée, un nombre d'items qui testent pour les indéfinis a été inclus dans le test.

L'exemple suivant (20) est un exemple d'un indéfini singulier *une chanson*, qui prend une portée large sur le syntagme quantifié *tous les enfants*.

(20) **Contexte: Les instituteurs d'une école primaire se retrouvent en réunion pour décider les activités qu'ils organiseront pour la fête scolaire.**

InstitA : « On pourrait inventer une pièce de théâtre; les parents adorent les spectacles joués par leurs enfants. »

InstitB : « Ca risque de prendre trop de temps tant pour la préparation que le jour même. »

InstitA : « Tu as raison... »

InstitC : « Et si **tous les enfants** chantent **une chanson** ? »

InstitB : « Ca pourrait marcher... Si on prend une chanson de Grégory Lemarchal on pourrait en faire un joli hommage. »

4.3 Résultats

Le tableau 3 présente une vue générale de tous les résultats obtenus après l'exécution du test. Le questionnaire, tel qu'il a été distribué aux participants (n=25) se trouve dans l'appendice III. Un des questionnaires remplis était malheureusement illisible, de façon que le nombre de sujets est devenu 24.

Items de test	Portée	Lecture	Moyenne	d.s.
Groupe Ia: NPI	large	NPI > NEG	1.2	1.7
Groupe Ia: NPI	large	NPI > NEG	0.9	1.5
Groupe Ib: PPI	large	PPI > NEG	4.8	0.5
Groupe II: DES	intermédiaire	Quant. > DES > NEG	3.3	1.4
Groupe II: DES	intermédiaire	Quant. > DES > NEG	4.6	0.9
Groupe II: DES	large	NEG > DES	3.4	1.9
Groupe III: Indéfini sg	large	INDsg > Quant.	3.6	1.8
Groupe III: Indéfini sg	intermédiaire	Quant. > INDsg > Quant.	4.7	1.1
Groupe III: Indéfini sg	étroite	Quant > INDsg	4.9	0.3

Tableau 3: Résultats de l'expérience française (sujets n=24)

5. Résumé

Dans ce chapitre, la procédure du dessin et l'exécution de trois expériences ont été exposés. Nous avons vu que les deux dernières expériences avaient une autre organisation que l'expérience du chinois. Cette première expérience a directement testé pour des possibilités de portée de noms nus avec des opérateurs différentes. Les résultats suggèrent que les MBN peuvent provoquer des lectures à portée large, intermédiaire et étroite, ce qui implique que l'hypothèse H1a :

« H1a La lecture à portée large est disponible pour les noms nus du chinois » doit être acceptée.

La question de savoir si nous devons accepter ou rejeter les autres hypothèses établies dans la section 1.2 va être répondue après l'analyse des résultats des expériences du néerlandais et du français au prochain chapitre.

Chapitre III :

Analyse des résultats

Dans ce chapitre final, l'analyse des résultats obtenus par les expériences néerlandaise et française sera faite. Nous allons considérer en détail les résultats des différents items de test du néerlandais et du français, pour enfin être capable de répondre aux questions de recherche telles qu'elles sont posées au chapitre II.

1. Analyse des résultats de l'expérience néerlandaise

Les résultats obtenus donnent lieu à des analyses différentes. Dans cette section d'abord l'analyse des items individuels sera discutée. Deuxièmement, la comparaison entre les différents groupes d'items de test, par le moyen des tests statistiques sera faite. Pour commencer, nous reprenons le schéma avec les données principales de cette expérience dans le tableau (2) :

Items de test	Portée	Lecture	Moyenne	d.s.
Groupe Ia :NPI	Large	NPI > NEG	1.4	1.3
Groupe Ia :NPI	Large	NPI > NEG	1.1	1.1
Groupe Ib :PPI	Large	PPI > NEG	4.9	0.2
GroupeII :NN scrambled	Intermédiaire	Quant. > NN > NEG	4.9	0.1
Groupe II : NN scrambled	Large	NN > NEG	4.9	0.2
Groupe II:NN unscrambled	Intermédiaire	Quant. > NN > NEG	3.9	1.3
Groupe II:NN unscrambled	Large	NN > NEG	2.9	1.4
Groupe III: Indéfini sg	Large	INDsg > Quant.	4.4	0.8
Groupe III: Indéfini sg	Etroite	Quant. > INDsg	4.9	0.2
Groupe III: Indéfini sg	Intermédiaire	Quant. > INDsg > Quant.	3.6	1.3

Tableau 2: Résultats de l'expérience néerlandaise (Sujets n=37)

1.1 La distribution

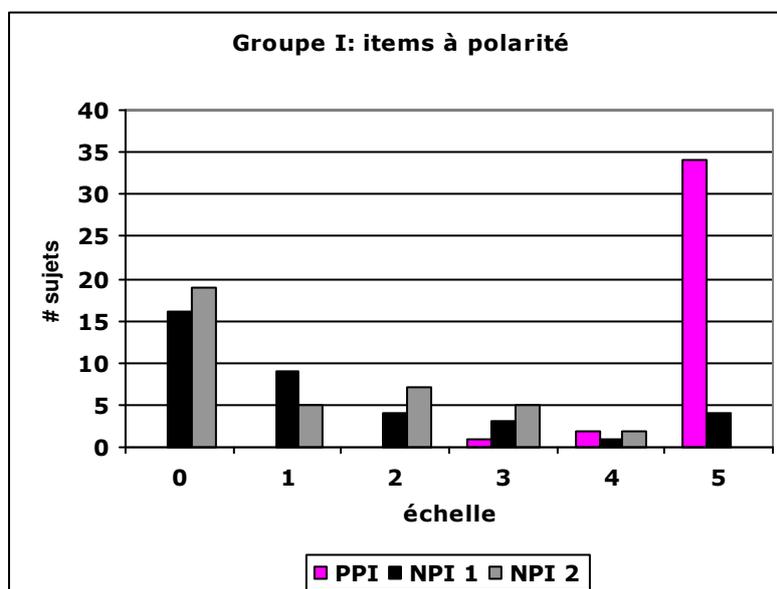
Après le calcul des moyennes et des déviations standard, la distribution des réponses des sujets aux items de test doit être considérée. L'idée est que si les sujets répondent de façon univoque, l'item a bien fonctionné et peut être utilisé pour des analyses suivantes.

1.1.1 La distribution des items à polarité (groupe Ia et Ib)

Les trois items qui ont testé pour la disponibilité de lectures à portée large, un item PPI et deux items NPI ont donné des résultats satisfaisants. Dans la graphique (1), il est clairement visible que l'item à PPI a une très large acceptation de cette lecture. L'échelle est des réponses possible (axe x) va de 0 à 5. Le nombre de sujets (axe y) qui ont donné la réponse maximale 5 est alors 34. La distribution des réponses pour cet item est très bonne : seulement 3 sujets ont répondu par 4 (2 sujets) ou 3 (1 sujet). C'est la raison

pour laquelle nous constatons que l’item a très bien fonctionné et que les résultats sont fiables pour l’analyse statistique, qui nous allons rapporter dans la section 1.2.

Les items a NPI ont également fonctionné très bien. La distribution est ainsi que l’essentiel des réponses se trouvent au côté minimal de l’échelle (réponses 0 et 1).



Graphique 1: distribution des items à polarité

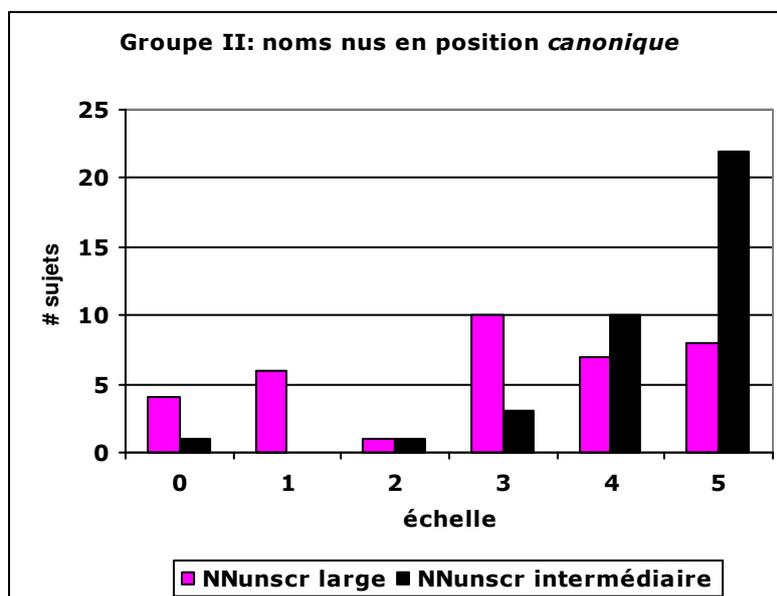
Par contre, il y a des sujets qui ont répondu par 4 ou 5, des réponses que l’on pensait être impossible pour ce type d’item. Rappelez que la lecture forcée dans la phrase cible pour les deux items NPI (*ook maar een*, comparez l’exemple (7) au chapitre précédent) était la lecture à portée large. Il est alors bizarre de voir qu’il y a des sujets qui ont accepté cette lecture. En analysant ces sujets de plus proche, il ne s’est pas avéré qu’ils ont rempli le questionnaire au hasard, ou qu’ils n’ont pas du tout compris les items de portée. Si par exemple un sujet aurait donné le score maximal aux deux items NPI, nous aurions eu raison de l’exclure du test. Ce n’est pas le cas et nous sommes obligés de maintenir les résultats tels qu’ils sont. Néanmoins, il s’avère que la plupart des réponses pour ces deux items se trouve sur la coté négative de l’échelle (réponses 0 et 1) et que la plupart des sujets a alors rejeté la lecture à portée large des items NPI.

Nous pouvons conclure que les résultats des items à polarité sont aptes à être utilisé dans l’analyse statistique.

1.1.2 La distribution des items aux noms nus (groupe II)

En ce qui concerne les items aux noms nus, deux conditions sont à distinguer : les items dans lesquelles le nom nu se trouve en position canonique et les items dans lesquelles le nom nu se trouve en position *scrambled*. Chaque groupe avait deux items : un item qui teste pour la disponibilité de la lecture à portée large et un autre dans lequel il y a un opérateur de plus dans la phrase, de façon que la lecture intermédiaire du nom nu est

forcée. La graphique (2) montre les résultats des items dans lesquels le nom nu se trouvait en position canonique.



Graphique 2: distribution des items NN unscrambled

A première vue, il semble que la distribution du NNunscr à portée large est aléatoire. Le nombre de réponses est partagé presque régulièrement sur l'échelle. Ce fait est souligné par la moyenne pour cet item (2.9) et la déviation standard qui est élevée (1.4). Cette distribution nous a obligé d'exclure ce résultat de l'analyse. Une explication possible pour la disfonctionnement de cet item se trouve dans le fait qu'il contenait une phrase relative non restreinte. En (1), la phrase compliquée est celle en caractères gras : *die hij overigens wel respecteerde*. La restriction de cette phrase a probablement trop détourné les sujets du problème de cette phrase : le nom nu *collega's*. En plus, le fait que la phrase restreinte ait un caractère positif par le mot *overigens* (pour le reste) peut avoir des effets de sens inattendus.

(1) **Context: Boris en David werken in hetzelfde bedrijf. Boris komt net terug van vakantie en David vertelt hem over een voorval dat onlangs plaatsvond.**

Contexte: Boris et David travaillent dans la même entreprise. Boris revient de ses vacances et David lui raconte ce qui s'est passé en son absence.

David: « Vorige week vrijdag is Frederik ontslagen... »
 « *Vendredi dernier Frederik a été viré...* »

Boris: « Hoe is het zover gekomen? Ik wist wel dat hij niet de makkelijkste persoon was om mee samen te werken, maar zolang je bij hem in een goed blaadje stond viel dat als collega allemaal toch best wel mee. »
 « *C'est pas vrai... Je savais qu'il n'était pas le collègue le plus sympa et le plus coopératif mais pour ceux qui étaient en bons termes avec lui c'était un collègue solide et compétent.* »

David: « "Je hebt gelijk maar vorige week was hij nog moeilijker dan anders. De hele week heeft hij niet met collega's samengewerkt **die hij overigens wel respecteerde**. »
 « *Tu as raison, mais la semaine dernière il est devenu plus insupportable qu'avant. Toute la semaine, il n'a pas collaboré avec des collègues que – pour le reste – il respectait.* »

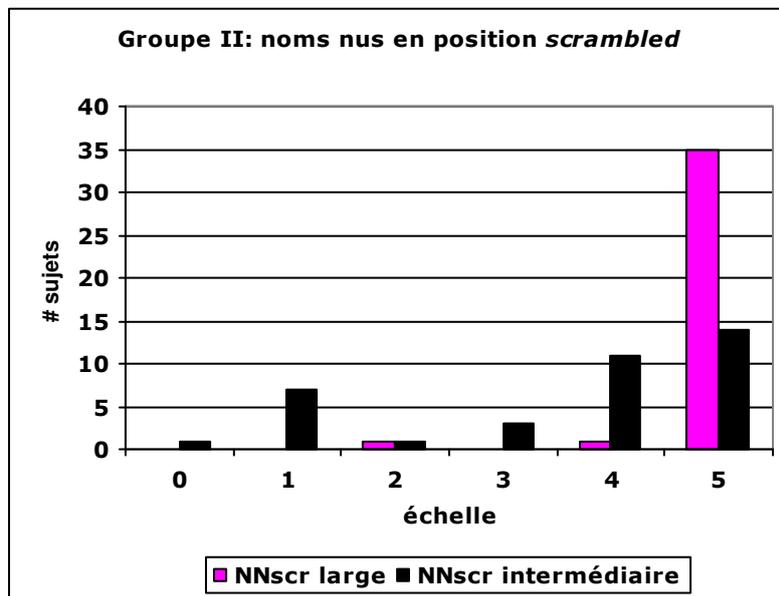
Boris: « Werkte hij dan met geen enkele collega meer samen ? »
 « *Il ne collaborait plus avec aucun de ses collègues?* »

David: « Jawel maar alleen met Peter en Marloes. »
« *Si, mais uniquement avec Peter et Marloes.* »

Malheureusement, nous ne pouvons pas constater avec certitude que cette phrase restreinte est la cause de ce score. Uniquement un nouvel item de test dans une expérience suivante nous permettra de contrôler cela.

L’item qui teste pour la lecture à portée intermédiaire, déjà exemplifié au chapitre II (voir (12) du chapitre II) montre une distribution normale, de façon que nous pouvons l’employer pour une analyse plus profonde. Cet item a été accepté largement par les sujets : 22 d’eux ont donné le score maximal de 5.

La deuxième condition des items aux noms nus concernait les noms nus en position *scrambled* :



Graphique 3: distribution des items NN scrambles

Au premier regard ces deux items donnent de bons résultats. Malheureusement, nous avons de nouveau dû constater que l’item qui teste pour la disponibilité de la lecture à portée large devait être exclu de l’analyse. Cette fois-ci il s’agit dans une erreur dans le dessin de l’item. Dans cet item (2), il est question de quelques amis qui n’ont pas été invités pour une fête. Contrairement à ce qu’on supposerait à partir de la phrase pré finale, il peut être argumenté qu’aucun ami n’est invité.

(2) **Context: Carine en Eva praten over Boris. Boris is bezig een feest te organiseren om zijn 25e verjaardag te vieren. Sanne, het vriendinnetje van Boris, is gisteravond boos weggegaan.**

Contexte: *Carine et Eva parlent de Boris. Boris est en train d’organiser une fête pour ses 25 ans. Sandrine, sa petite amie, s’en est allée en colère hier soir.*

Eva: « Weet jij waarom Sanne zo boos is op Boris ? »

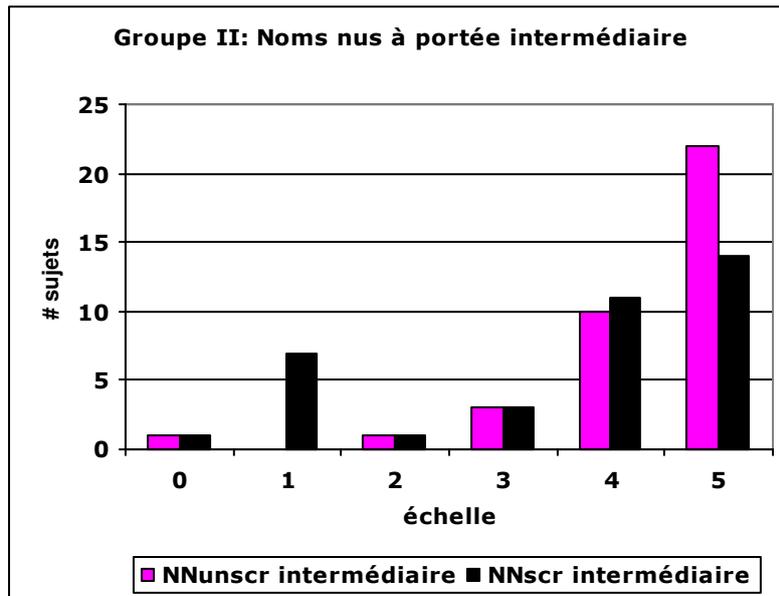
« *Sais-tu pourquoi Sandrine s’est mise en colère avec Boris ?* »

Carine: « Ze is boos omdat hij vrienden van haar niet heeft uitgenodigd voor het feest. »

« *Elle s’est mise en colère parce qu’il n’a pas invité des amis à elle pour la fête.* »

- Eva: « "Vorig jaar is precies hetzelfde gebeurd. Welke vrienden heeft hij deze keer niet uitgenodigd ? »
 « *L'année dernière la même chose s'est passé. Quels amis n'a-t-il pas invités cette fois-ci ?* »
- Carine: « Hij heeft haar drie beste vrienden niet uitgenodigd: Tanja, Nico en Lieke. »
 « *Il n'a pas invité ses trois meilleurs amis: Tanja, Nico et Lieke.* »

Il reste alors deux items aux noms nus qui peuvent être utilisés pour mener l'analyse pour atteindre une réponse à la question de recherche 2. La graphique (4) résume la distribution de ces deux items à portée intermédiaire :

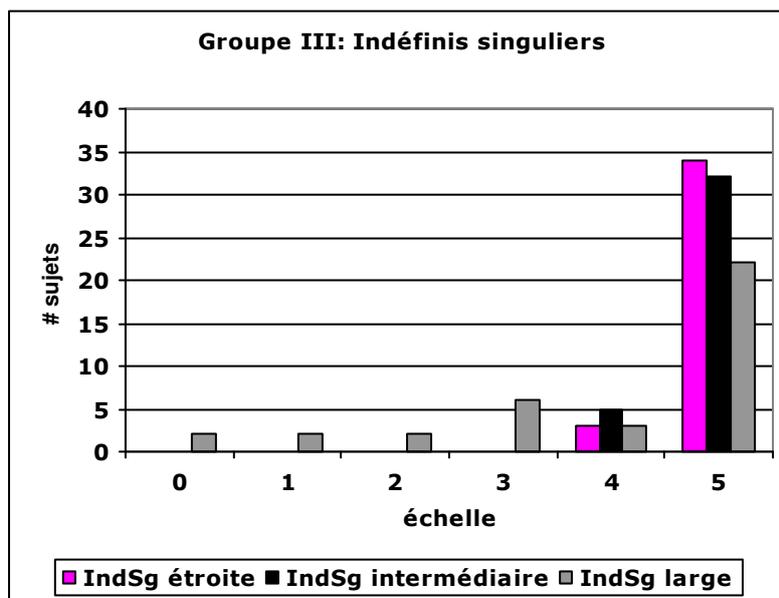


Graphique 4: distribution des items aux NN à portée intermédiaire

Ces deux items ont une distribution acceptable, ce qui s'avère d'ailleurs des données statistiques de base : NN unscr intermédiaire (moyenne=3.9 ; d.s.=1.3), NN scr intermédiaire (moyenne=4.9 ; d.s.=0.1).

1.1.3 La distribution des items aux indéfinis singuliers (groupe III)

Le résultat des items aux indéfinis singuliers est tout à fait comme nous l'avons prévu : les différentes lectures de portée sont largement acceptées, comme il est visible dans la graphique (5) :



Graphique 5: distribution des items aux indéfinis singuliers

Il y a une différence progressive très nette dans l'acceptation des lectures : la lecture à portée étroite est la plus acceptée, celle à portée large le moins.

1.2 L'analyse statistique

Le dessin de cette expérience était tel que les items dans les différents groupes de test (indéfinis, items à polarité et noms nus) peuvent être comparés. Il est important de dire que nous pouvons uniquement comparer deux items à la fois et non pas les moyennes de chaque groupe, parce que les items ne sont pas dessinés de façon que les résultats soient cumulables.

Le test statistique qui est convenable pour ce type de comparaisons est le *paired samples t-test* (test-t par échantillons pairés). Pour ce test, chaque fois les résultats de deux items sont sélectionnés et comparés. Cette comparaison donne une certaine distribution qu'est *t*. Les conditions pour ce test sont que le nombre d'échantillons soit large (un nombre d'au moins 30 est courant) et/ou que la distribution de la population est normale. Dans la section précédente, nous étions concerné avec ce dernier point et la conclusion était que certains items devraient être exclus de l'analyse. Le niveau de signification de la comparaison est reflété par la valeur *p*. Si cette valeur est inférieure à .05, le résultat du test-t est significatif.

Après l'analyse d'un nombre de paires d'items, nous avons constaté que les deux items aux noms nus dévient de façon significative des items NPI (NN unscr int - NPI 1 : $t=-9.124$, $p<.000$; NN unscr int - NPI 2 : $t=-11.495$, $p<.000$; NN scr int - NPI 1 : $t=-5.500$, $p<.000$, NN scr int - NPI2 : $t=-6.561$, $p<.000$).

Un deuxième groupe de comparaisons concernait les items aux noms nus versus les items aux indéfinis singuliers. Deux comparaisons ont donné des résultats non-significatifs : NN scr int - Ind sg large : $p>.334$; NN unscr int - Ind sg large : $t=1.625$,

$p > 0.113$. Toutes les autres combinaisons d'items sont significatives (valeurs p entre $p > .000$ et $p > .006$).

Nous avons dernièrement comparé les items à polarité aux items aux indéfinis. Deux comparaisons ont donné des résultats non-significatifs : PPI - Ind sg étroite : $t = -.329$, $p < .744$ et PPI - Ind sg intermédiaire : $t = .298$, $p < .768$. Ce résultat était prévu : un PPI est aussi bien à avoir une portée large qu'un indéfini singulier. Les autres valeurs p étaient toutes significatives (entre $p < .000$ et $p < .009$).

Les résultats de cette analyse statistique, pour chacun des groupes, vont nous permettre à répondre à la question de recherche, ce qui est le sujet de la prochaine section.

1.3 Conséquences pour les hypothèses sur les noms nus du néerlandais

Les analyses exercées aux résultats obtenus nous mènent à rejeter le H0b, posée comme suite :

H0b *La lecture à portée large n'est pas disponible pour les noms nus du néerlandais.*

Au lieu de cette hypothèse, nous acceptons le H1b :

H1b *La lecture à portée large est disponible pour les noms nus du néerlandais*

Aussi, comme nous avons vu qu'il existe une différence significative dans l'acceptation des items NPI et des items aux noms nus, nous acceptons l'hypothèse H2a :

H2a *Il existe une différence dans l'acceptation des lectures à portée large des NPI, des noms nus et des indéfinis singuliers en néerlandais.*

La question de recherche pour les noms nus du néerlandais était la suivante :

Les noms nus du néerlandais, sont-ils capables de provoquer une lecture autre que la lecture à portée étroite ?

La réponse à cette question est positive, les résultats de cette expérience montrent que les noms nus du néerlandais sont capables de provoquer des lectures à portée étroite et à portée intermédiaire. La lecture à portée intermédiaire est en fait une lecture à portée large ; les noms nus dans les items en question ont une portée large par rapport à la négation. En considérant la lecture intermédiaire comme une lecture à portée large, nous allons supposer que ce dernier type de lecture est aussi disponible pour les noms nus.

2. Analyse des résultats de l'expérience française

L'analyse des résultats de l'expérience aux syntagmes en « des » du français sera faite de la même façon que celle des résultats néerlandais. Dans le tableau 3, nous reprenons les données de base :

Items de test	Portée	Lecture	Moyenne	d.s.
Groupe Ia: NPI	large	NPI > NEG	1.2	1.7
Groupe Ia: NPI	large	NPI > NEG	0.9	1.5
Groupe Ib: PPI	large	PPI > NEG	4.8	0.5
Groupe II: DES	intermédiaire	Quant. > DES > NEG	3.3	1.4
Groupe II: DES	intermédiaire	Quant. > DES > NEG	4.6	0.9
Groupe II: DES	large	NEG > DES	3.4	1.9
Groupe III: Indéfini sg	large	INDsg > Quant.	3.6	1.8
Groupe III: Indéfini sg	intermédiaire	Quant. > INDsg > Quant.	4.7	1.1
Groupe III: Indéfini sg	étroite	Quant > INDsg	4.9	0.3

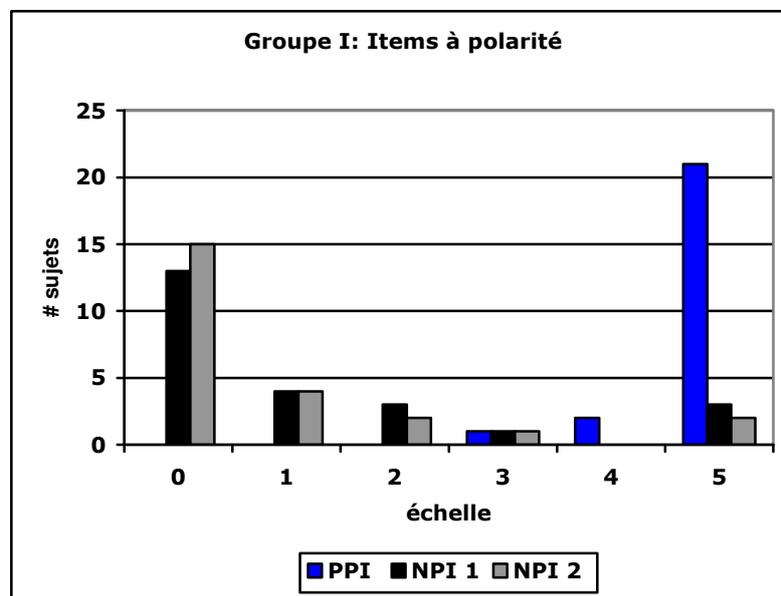
Tableau 3: Résultats de l'expérience française (sujets n=24)

2.1 La distribution

Nous allons continuer avec l'analyse de la distribution des différents groupes d'items de test.

2.1.1 La distribution des items à polarité (groupe Ia et Ib)

Les items qui testaient pour la disponibilité de la lecture large des items à polarité ont donné des résultats satisfaisants. L'item PPI a très bien fonctionné, 21 sujets ont accepté la lecture à portée large en le donnant le score maximal. Le rejet des items NPI est aussi clair, la seule chose frappante est que pour les deux items il y a des sujets qui ont accepté la lecture à portée large (NPI1 n=3 ; NPI2 n=2).



Graphique 6: distribution des items à polarité

En regardant de plus proche aux sujets qui donnent ces exemples, nous avons dû exclure 1 des sujets du test, parce qu'il donnait le score maximal pour presque tous les contextes, y compris les items « filler ». Il est possible que le sujet en question n'ait pas bien lu les contextes, ou qu'il n'a pas compris le système de l'échelle. Le fait qu'il a répondu par 5 sur

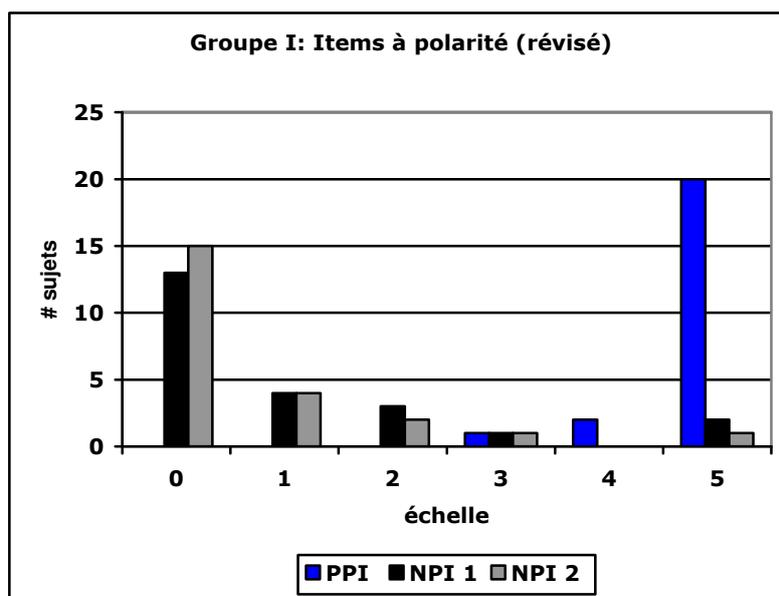
presque tous les items rend l'exclusion licite ; il n'en est pas question que nous l'excluons pour volontairement améliorer les résultats.

Le nombre de sujets est alors devenu 23. Le tableau 4 rend compte de cette diminution du nombre de sujets et donne un nouveau calcul des moyennes et des déviations standard :

Items de test	Portée	Lecture	Moyenne	d.s.
Groupe Ia: NPI	large	NPI > NEG	1.0	1.6
Groupe Ia: NPI	large	NPI > NEG	0.7	1.3
Groupe Ib: PPI	large	PPI > NEG	4.8	0.5
Groupe II: DES	intermédiaire	Quant. > DES > NEG	3.4	1.4
Groupe II: DES	intermédiaire	Quant. > DES > NEG	4.6	0.9
Groupe II: DES	large	NEG>DES	3.3	1.9
Groupe III: Indéfini sg	large	INDsg > Quant.	3.5	1.8
Groupe III: Indéfini sg	intermédiaire	Quant. > INDsg > Quant.	4.6	1.1
Groupe III: Indéfini sg	étroite	Quant > INDsg	4.9	0.3

Tableau 4 : Résultats révisés de l'expérience française (sujets n=23)

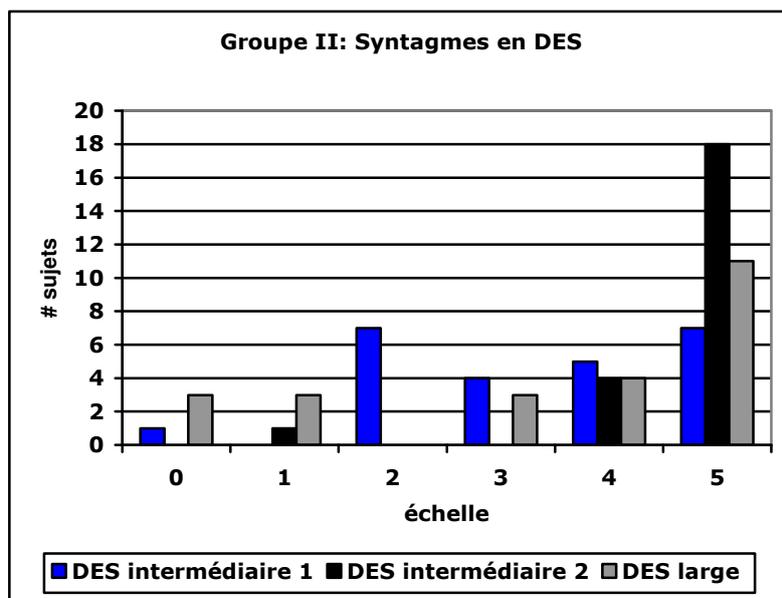
La graphique de distribution a également changé, nous le reprenons ici :



Graphique 7: distribution des items à polarité (révisée)

2.1.2 La distribution des items aux syntagmes en « des » (groupe II)

La graphique (8) résume les distributions des trois items principales dans cette expérience : ceux qui testent pour la lecture large et intermédiaire des SN en « des ». Premièrement, l'item qui teste pour la lecture large des a une distribution tout a fait satisfaisante. 18 des 23 sujets ont donné le score maximal.



Graphique 8: distribution des items « des »

Les deux items qui testent pour la lecture à portée intermédiaire montrent une différence dans leurs distributions. Le premier item (DES intermédiaire 1) a une distribution qui est aléatoire, ce qui est aussi visible dans les données de base : la moyenne est 3.4 et la déviation standard est élevée : 1.4. Le nombre de sujets qui répond par 2 est aussi grand que le nombre qui accepte la lecture avec un score maximale de 5 (7 sujets les deux). L'item dont il s'agit est le suivant :

(3) **Contexte : Janine rencontre sa sœur Eveline. Cet après-midi Eveline a gardé trois de ses neveux: Thibault, Stéphane et Romain.**

Janine : « Alors, raconte, ça s'est passé comment ?
 Eveline : « C'était bien chouette mais tellement fatigant... »
 Janine : « Raconte! »
 Eveline : « Pour éviter les querelles je les avais fait choisir cinq jouets chacun. »
 Janine : « Et as-tu réussi à éviter les querelles ? »
 Eveline : « Pas du tout! Ce sont des enfants tu sais... Après dix minutes aucun d'entre eux ne voulait plus jouer avec **des jouets** qu'il avait choisis auparavant.. »
 Janine : « ... mais qu'avec **les jouets** des autres... »

Eveline : « Non, il ne faut pas pousser les choses trop loin, mais Thibault avait mis de côté son ballon et son camion, Stéphane s'était complètement désintéressé de son train et de son garage et Romain n'aimait plus du tout son avion et sa voiture de course. Il va sans dire que malgré leur désintérêt les autres n'avaient absolument pas le droit de toucher à ces jouets! »

Il est possible que les sujets aient eu du mal avec l'interprétation avec le renvoi du SN défini *les jouets* au SN en « des » *des jouets*. Malheureusement il est impossible de dire cela avec certitude et alors nous sommes obligés d'exclure cet item de l'analyse.

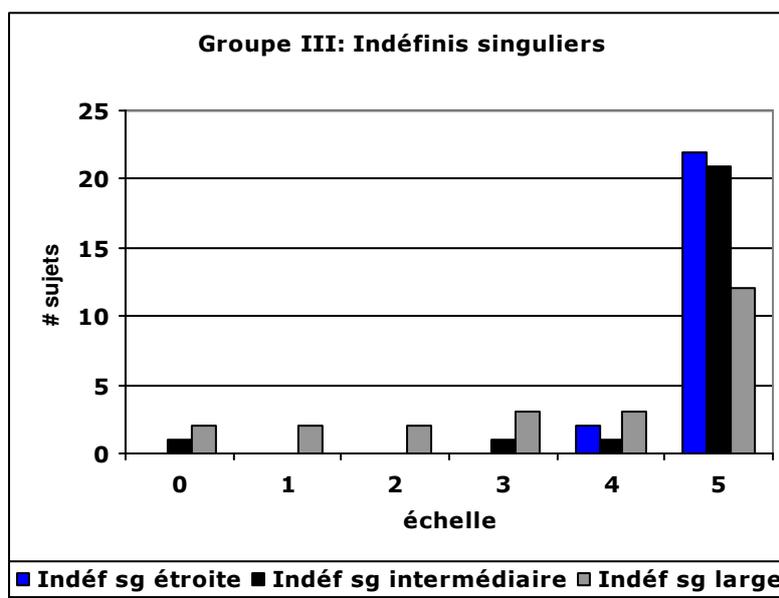
Le deuxième item à portée intermédiaire a heureusement donné un bon résultat et la distribution est même très favorable, vu le grand nombre de sujets qui ont donné le score maximale (18 des 23 sujets).

L'item qui teste pour la portée large de SN en « des » montre également une distribution plus dispersée sur l'échelle. Par contre, l'essentiel des réponses se trouve du

côté positif de l'échelle. Il n'y a pas une raison apparente pour les scores bas ($n_0=3$; $n_1=3$). C'est pourquoi nous emploierons cet item pour l'analyse statistique.

2.1.3 La distribution des items aux indéfinis singuliers (groupe III)

Le résultat des items aux indéfinis singuliers est tout à fait comme nous l'avons prévu : les différents lectures de portée sont acceptées, comme il est visible dans la graphique (9).



Graphique 9: distribution des items aux indéfinis singuliers

Il y est question d'une différence nettement progressive dans l'acceptation des lectures : la lecture à portée étroite est la plus acceptée, celle à portée large la moins. De toute façon, les distributions de ces trois items sont largement acceptables pour l'analyse statistique.

2.2 Les tests statistiques

De nouveau, une série de *paired samples t-tests* vont nous mener à des conclusions sur les possibilités de portée des SN en « des » du français.

Les SN en « des » comparés aux items NPI donnent des résultats significatifs (DES Int – NPI1 : $t=-9.407$, $p<.000$; DES large – NPI1 : $t=-4.491$, $p<.000$; DES Int – NPI2 : $t=-9.070$, $p<.000$; DES large – NPI2 : $t=-6.506$, $p<.000$).

Deuxièmement il y a un groupe de test qui compare les items aux SN en « des » aux items aux indéfinis singuliers. Ces résultats nous donnent l'indication qu'il n'y existe pas de différence significative dans l'acceptation des différents types de lectures de ces deux groupes. Une différence frappante est celle entre DES int – Ind sg large est significative ($t=2.586$; $p>.001$), tandis que cette différence n'existe pas entre la paire DES large – Ind sg large ($t=-.457$; $p>.652$). Nous n'avons pas trouvé une explication possible pour ce résultat.

Puis, il est à constater que l'item qui testait pour la lecture intermédiaire présente plus de ressemblances aux items aux indéfinis singuliers que l'item qui n'avait pas d'opérateur supplémentaire dans la phrase, alors uniquement une portée large du syntagme en « des » sur la négation. Malheureusement nous n'avons pas d'autres items pour voir si cela est causé par le dessin de nos items ou s'il est question d'une tendance.

Les comparaisons des items à polarité aux items aux indéfinis singuliers ont donné des résultats prévus, c'est-à-dire un résultat non significatif pour la paire PPI – Ind sg large ($t=3.429$, $p<.002$). Toutes les paires d'items NPI vs Ind sg se sont montrées significativement différentes ($p<.000$).

2.3 Conséquences pour les hypothèses sur les SN en « des » du français

Les analyses exercées aux résultats obtenus nous mènent à rejeter le H0c, posée au deuxième chapitre :

H0c *La lecture à portée large n'est pas disponible pour les syntagmes en « des » du français.*

Au lieu de cette hypothèse, nous acceptons l'hypothèse H1c :

H1c *La lecture à portée large est disponible pour les syntagmes en « des » du français*

Aussi, comme nous avons vu qu'il existe une différence significative entre l'acceptation des items NPI et des items aux noms nus, nous sommes obligés d'accepter l'hypothèse H2b :

H2b *Il existe une différence dans l'acceptation des lectures à portée large des NPI, des syntagmes en « des » et des indéfinis singuliers en français.*

La question de recherche pour les SN en « des » du français était la suivante :

Les syntagmes en « des » du français, sont-ils capables de provoquer une lecture autre que la lecture à portée étroite ?

La réponse à cette question est positive, les SN en « des » du français sont capables de provoquer des lectures à portée étroite, à portée intermédiaire et à portée large.

3. Evaluation et discussion

Après l'analyse des résultats et la réponse aux questions de recherche, il nous reste à évaluer le procès et les résultats obtenus. Le but est d'arriver à un nombre de recommandations pour des recherches futures.

3.1 Evaluation des expériences néerlandaise et française

Il y a un nombre de points qui méritent d'être commentés en ce qui concerne le développement et l'exécution des tests.

3.1.1 Le type de test

Pour les expériences française et néerlandaise, nous avons uniquement développé des items de test de continuation. Ce type de test semble être fiable ; ce qui ne paraît pas uniquement des résultats des items filler, mais aussi des items de test dont nous savions qu'ils acceptent ou non des lectures à portée large : les items aux indéfinis singuliers et les items à portée. Seulement un sujet a été exclu de l'expérience française, à cause d'une acceptation trop facile des différentes lectures. Ces résultats nous ont permis de conclure qu'également les résultats obtenus pour les noms nus du néerlandais et les SN en « des » du français ont dû marcher.

3.1.2 Néerlandais : scrambling

Les noms nus en position *scrambled* permettent la lecture à portée large par rapport à la négation, ce qui est démontré par des tests statistiques. La question est si cette donnée suffit pour garantir la conclusion que les noms nus du néerlandais peuvent recevoir des lectures à portée large. La discussion sur les phénomènes d'interprétation du *scrambling* n'a pas cessé et il n'y a pas d'analyse univoque. Ce que nous pouvons dire avec certitude est que si nous basons nos conclusions uniquement sur les noms nus en position *scrambled*, la critique incontournable serait que c'est justement la contribution sémantique de *scrambling* qui force les noms nus à ce comportement (bizarre ou non) envers la lecture à portée large.

L'envers des items aux noms nus en position canonique était qu'une des deux items a connu une distribution des résultats qui était aléatoire, de façon qu'on a dû l'exclure de l'analyse. Heureusement il y avait de nouveau un item qui testait pour la portée intermédiaire du nom nu, c'est-à-dire dans lequel le nom nu prend la portée étroite par rapport au quantifieur et large par rapport à la négation. Cet item a bien marché et les tests statistiques ont confirmé qu'il existe une différence significative dans l'acceptation de la lecture à portée large entre les items NPI et l'item au nom nu.

La conclusion que nous avons tirée, à savoir que les noms nus du néerlandais sont capables de provoquer une lecture à portée large est basé sur cette observation.

3.1.3 Français : DES

Le SN en « des » du français permet des lectures à portée large par rapport à la négation. Deux items restaient après la constatation que les résultats d'un item n'étaient pas fiables : un item avec seulement la négation comme opérateur de portée dans la phrase et un dans lequel le nom nu prenait la portée intermédiaire, entre un quantifieur et un élément négatif. Les tests statistiques que nous avons employés (*paired samples t-tests*) ont donné des valeurs significatives pour les comparaisons importantes : les SN en « des » versus les items NPI. Ça nous a mené à conclure que les SN en « des » du français sont

capables à provoquer une lecture autre que la lecture à portée intermédiaire. Nous devons remarquer que cette conclusion repose uniquement sur deux items de test.

3.2 Discussion

Avec les résultats en main, il est maintenant l'heure de dire quelques mots sur l'implication possible pour les théories proposées en ce qui concerne l'interprétation des noms nus. Les tests statistiques que nous avons utilisé pour mesurer la différence significative entre les différents groupes d'items de test ont montré qu'il est question de différences dans l'acceptation de lectures à portée large des items à polarité, des items aux noms nus et des items aux indéfinis singuliers. La supposition de la théorie (néo-)Carlsonienne était que les noms nus ont toujours une portée étroite. De cette façon, la comparaison entre les noms nus et les syntagmes qui renvoient à l'espèce – qui ont une lecture existentielle – est tout à fait plausible.

Pourtant, les résultats des expériences traitées dans ce chapitre semblent contredire l'argument principal de l'approche selon laquelle les noms nus font référence à l'espèce : nous avons montré que des lectures autres que la lecture à portée étroite sont acceptées quand il y a du support contextuel spécifique.

Le fait que les noms nus ressemblent aux indéfinis et non pas aux SN qui renvoient à l'espèce en ce qui concerne leur comportement envers la portée, a de grandes conséquences pour la théorie mentionnée ci-dessus. Si les données trouvées dans cette expérience sont tout à fait acceptables – ce que nous allons supposer pour le moment – la théorie de Carlson perd son plus grand appui. Au contraire, la théorie selon laquelle les noms nus sont ambigus, à savoir qu'à la base deux interprétations sont disponibles : une interprétation selon laquelle le nom nu renvoie à l'espèce et une interprétation qui considère le nom nu comme pendant pluriel d'un indéfini singulier gagne du terrain. Selon l'analyse décrite dans ce chapitre, il n'existe pas de différence en acceptation des lectures à portée large entre les indéfinis singuliers et les noms nus.²⁹

Les résultats de cette recherche nous mènent à conclure que l'avantage qu'avait la théorie (néo-)Carlsonienne sur la théorie selon laquelle les noms nus sont ambigus a disparu, c'est-à-dire, pour les langues en question : le mandarin, le néerlandais et le chinois.

En ce qui concerne les SN en « des », il est à remarquer que les résultats de l'expérience plaident en faveur de la supposition selon laquelle les noms nus d'autres langues et les SN en « des » sont à analyser comme ayant une sémantique parallèle.

²⁹ Dans un premier essai de mettre les résultats du mandarin et du néerlandais dans un article de recherche (voir Appendice IV), nous n'avions pas encore constaté que les items qui testaient pour la lecture à portée large du néerlandais avaient donné des résultats peu fiables. Une analyse statistique a montré une hiérarchie très nette des possibilités de portée du néerlandais, que nous avons proposée comme (I) :

(I) PPI > Ind sing | BP scr > BP unscr > NPI

Malheureusement, nous n'avons pas pu maintenir ce résultat. Dans une recherche suivante, il sera alors très intéressant de voir si des résultats plus plausibles vont soutenir cette hiérarchie.

Conclusion

Avant tout, il faut insister sur le fait que le type d'expériences que nous avons développé est innovant. Dans cet égard les recherches ont sans aucun doute contribué au débat sur les noms nus. Pourtant, il y a certainement besoin des améliorations de nos expériences.

La première recommandation à noter est que le nombre d'items de test qui ont bien marché sur ce point est encore faible. Après la suppression de quelques items essentiels de l'analyse (néerlandais : 2 items; français : 1 item), la base sur laquelle nous avons basé nos conclusions est devenu aussi faible. C'est pourquoi, dans une expérience de suite, le nombre d'items de test doit être élargi.

Le changement dans l'organisation des expériences par rapport à la première expérience (MBN) nous a permis de comparer des items entre eux. Pour des recherches futures, nous recommandons de maintenir cette organisation. Pour le français et le néerlandais il s'agissait d'items à polarité. Ces items nous ont permis d'utiliser la négation comme opérateur le plus important dans les items aux noms nus/SN en « des ». Il sera bien de continuer cette organisation dans des recherches futures, particulièrement, parce que nous avons vus que les sujets sont très univoques dans leurs réponses aux items PPI et NPI.

Il y a quelques points défectueux dans le dessin. Le premier est que nous avons manqué à utiliser la négation comme élément de portée dans les items aux indéfinis singuliers. Le deuxième est que nous n'avons pas inclus des items qui testent pour la lecture à portée étroite des noms nus. Un troisième déficit est que nous avons pas incorporé des items qui testent pour de vrais SN qui renvoient à l'espèce, de la forme « that kind of » (« dat soort » ou « ce type de »). Une nouvelle série d'expériences nous permettra d'améliorer sur ces points.

L'expérience chinoise avait comme point de départ des constatations sur la portée avec des opérateurs et des lectures différentes. Les expériences que nous avons analysées dans ce chapitre ont connu un objectif plus rétréci en observant uniquement le comportement des noms nus envers la négation comme élément de portée dans la phrase. Une nouvelle série de recherches pourra également regarder d'autres opérateurs (verbes d'attitude, îlots complexes SN etc.), tout en considérant la disponibilité de ces opérateurs dans de différentes langues. Il sera très intéressant d'obtenir des données d'un plus grand nombre de langues possible.

Une dernière recommandation concerne le type de test utilisé. Nous avons mentionné que le test de continuation a bien marché. Ce type de *off line* expérience ne nous permet malheureusement pas de mesurer le temps que les sujets mettent à se décider sur l'acceptabilité des lectures, ni de contrôler si les réponses sont assez intuitives. Il sera alors intéressant de développer une expérience *on line*.

Les expériences qui vont être développées et exécutées sur la base des expériences traitées dans ce mémoire vont alors profiter de la pratique créée avec cette première série d'expériences. Il nous reste à remarquer que lors de la présentation des

données sur une conférence³⁰, les commentaires étaient très positives, ce qui donne des perspectives favorables pour les recherches futures.

³⁰ La conférence en question, « Genericity: Interpretation and Uses » avait lieu du 11-13mai 2009 à l'ENS à Paris : <http://www.genericity.ens.fr/index.html>

Références

- Barwise, J. & Cooper, R. (1981) Generalized quantifiers and natural language. *Linguistics and Philosophy* 4, 159-219.
- Bosveld-de Smet L., (2000) Les syntagmes nominaux en des et du : un couple curieux parmi les indéfinis », in Bosveld-de Smet L., Van Peteghem M. et Van de Velde D. (éds), *De l'indétermination à la quantification*. Les indéfinis, Arras, Presses de l'université d'Artois, pp. 17-116.
- Bosveld-de Smet, L. (1998). *On Mass and Plural Quantification. The case of French des/du-NPs*, PhD dissertation, University of Groningen.
- Bosveld-de Smet, L. (1994). Indéfinis, quantificateurs généralisés, lecture existentielle et lecture non-existentielle. *Faits de langues* 4 : 129-137.
- Brugger, G. (1993). Generic Interpretations and expletive determiner. *Working Papers in Linguistics*, University of Venice, vol.3, N.1
- Carlson, G. (2003). No lack of determination. In L. Cheng and R. Sybesma, (eds.), *The second Glot International State-of-the-article book: the latest in linguistics*. Berlin:Mouton de Gruyter, 149-178.
- Carlson, G. (1977). *Reference to kinds in English*, New York & London: Garland Publishing, Inc.
- Chierchia, G. (1998a). Partitives, Reference to Kinds and Semantic Variation. In: Lawson A. (ed) *Salt VII*, 73-98
- Chierchia, G. (1998b). Reference to Kinds across Languages. *Natural Language Semantics* 6: 339-405
- Dayal, V. Bare Noun Phrases Crosslinguistically, Survey Paper, in Maienborn, von Stechow and Portner (Eds.), (to appear) *Semantics: An International Handbook of Natural Language Meaning*, Mouton de Gruyter, Berlin.
- Dayal, V. (2004). Number marking and (in)definiteness in kind terms. *Linguistics and Philosophy* 27, 393-450.
- Dayal, V. (1999). Bare NP's, Reference to Kinds, and Incorporation. *Proceedings from Semantics and Linguistic Theory*, 9, pp. 34-51.
- Diesing, M. (1992). *Indefinites*. Cambridge, MA: MIT Press.
- Dobrovie-Sorin, C., Laca, B. (2003). Les noms sans déterminant dans les langues romanes. In: Godard, D. (Ed.), *Les langues romanes-Problèmes de la phrase simple*. Ed. CNRS, pp. 235-281.
- Dobrovie-Sorin, C. & Beyssade, C. (2004). *Définir les indéfinis*. Paris : CNRS éditions.
- Englebret, A. (1996). L'article partitif: l'évolution des conditions d'emploi. *Langue Française* 109 : 9-28
- Fodor, J. & Sag, I. (1982). Referential and Quantificational Indefinites. *Linguistics and Philosophy* 5: 355-398.
- Galmiche, M. (1986b). Note sur les noms de masse et le partitif. *Langue Française* 72 : 40-53

- Gamut, L. T. F. (1991). *Logic, language, and meaning. Volume 2: Intensional logic and logical grammar*. Chicago: University of Chicago Press.
- Geenhoven, V. van. (1997). *Semantic Incorporation and Indefinite Descriptions*, Ph.D. Dissertation, University of Tuebingen.
- Gerstner-Link, C., and M. Krifka (1993). Genericity, in J. Jacobs, A. von Stechow, W. Sternefeld and T. Vennemann (eds.) *Syntax: An International Handbook of Contemporary Research*. Berlin: W. de Gruyter.
- Giannakidou, A. (1997). *The landscape of polarity items*, Diss. Rijksuniversiteit Groningen.
- Grevisse, M. & Goosse, A.(eds) (2007) *Le bon usage : Grammaire française*. De Boeck Duculot.
- Heim, I. (1982) *The Semantics of Definite and Indefinite Noun Phrases*. PhD thesis, University of Massachusetts (Amherst).
- Kratzer, A. (1997). *Scope or pseudoscope? Are there wide-scope indefinites?* Ms., University of Massachusetts Amherst.
- Krifka, M. (2004). Bare NPs: Kind-referring, Indefinites, Both, or Neither? *Empirical Issues in Formal Syntax and Semantics* 5: 111-132
- Longobardi, G. (2001). How comparative is semantics? A unified parametric theory of bare nouns and proper names. *Natural Language Semantics* 9: 335-369
- Partee, B. (1987). Noun Phrase Interpretation and Type-Shifting Principles". In : Groenendijk, J. et al (eds) : *Studies in Discourse Representation Theory and the Theory of Generalized Quantifiers*. Dordrecht: Foris.
- de Swart, H., Farkas, D., 2005. Généricité et indéfinitude. Une analyse dans la théorie de l'optimalité. In: Dobrovie-Sorin, C. (Ed.), *Noms nus et généricité*. Presses Universitaires de Vincennes, Paris, pp. 97-126.
- de Swart, H., Zwarts, J. (2009). Less Form, More Meaning: Why Bare Nominals are Special. *Lingua*, vol. 119 pp 280-295.
- Tovena, L., Déprez, V. and Jayez, J. (2003) 'Polarity sensitive items'. in Corblin, F. and H. de Swart (eds), *Handbook of French Semantics*. CSLI publications.
- Unsworth, Sharon. (2005). *Child L2, Adult L2, Child L1: Differences and Similarities: A study on the acquisition of direct object scrambling in Dutch*. Utrecht: LOT.
- Wilkinson, K. (1991). *Studies in the Semantics of Generic NPs*, Doctoral dissertation, University of Massachusetts at Amherst.
- Wilkinson, K. (1995). The semantics of the common noun kind. In: Carlson, G. and F. Pelletier (Eds.) *The Generic Book*. Chicago, IL: University of Chicago Press. pp. 383-397.
- Yang, R. (2001). *Common Nouns, Classifiers, and Quantification in Chinese*. PhD Dissertation : New Brunswick, New Jersey.

Appendices

I Items de test dans le test chinois, traduits en anglais

Group I. Mandarin bare nominals interact with attitude verb ‘want’

i. opaque reading

Context: XIAOLI and XIAOQI are talking about to whom Mulan wants to marry.

XIAOLI: ‘It seems that Mulan wants to get married suddenly. Do you know to whom she wants to marry?’

XIAOQI: ‘Zhīdao. Tā **xiàng** jiā **dianyingmingxing**.’
know. She want marry movie star

‘Yes, I know. She wants to marry a movie-star.’

XIAOLI: ‘Dianyingmingxing? Na-ge dianyingmingxing?’
moviestar which-CL movie-star

‘Movie-star? Which movie-star?’

XIAOQI: ‘*Suibian na-ge dianyingmingxing dou xing.*’
nomatter which-CL movie-star Dou ok
lit. ‘Any movie-star.’

Question: Do you think what XIAOQI said in the end (italicized part) can follow the previous dialogue? If the scale is from 0 (no) ,1,2,3,4, 5 (yes), which score would you like to give?

ii. transparent reading

Context: XIAOLI and XIAOQI are talking about to whom Mulan wants to marry.

XIAOLI: ‘It seems that Mulan wants to get married suddenly. Do you know to whom she wants to marry?’

XIAOQI: ‘Zhīdao. Tā **xiàng** jiā **dianyingmingxing**.’
know. She want marry movie-star

‘Yes, I know. She wants to marry a movie-star.’

XIAOLI: ‘Dianyingmingxing? Na-ge dianyingmingxing?’
moviestar which-CL movie-star

‘Movie-star? Which movie-star?’

XIAOQI: ‘*Jiu-shi na-ge jiao Chenkun -de yanyuan.*’
just-be that-CL call Chenkun -DE actor
‘It’s the actor called Chenkun.’

Question: Do you think what XIAOQI said in the end (italicized part) can follow the previous dialogue? If the scale is from 0 (no) ,1,2,3,4, to 5 (yes), which score would you like to give?

Group II. Mandarin bare nominals interact with negation

i. narrow scope reading

Context: Xiaoli and Xiaoqi are talking about the wedding Mulan is preparing for.

Xiaoli: 'Mulan -de weihunfu weishenme sheng ta de qi?'

'Why is Mulan's fiancé mad at her?'

Xiaoqi: 'Ta *meiyou* yaoqing *youqian -de qinqi* lai canjia tamen de hunli.'
she not invite rich -DE relative come attend they -DE wedding
'She didn't invite ??? to attend their wedding.'

Xiaoli: 'Wo tingshuo tamen yaoqing-le henduo qinqi.'

I hear they invite-ASP many relative

Ta mei yaoqing nage youqian -de qinqi?'

she not invite which rich -DE relative

'I've heard they've invited many relatives. Which rich relative didn't she invite?'

Xiaoqi: '*Ta yi-ge youqian -de qinqi dou meiyou yaoqing.*'

she one-CL rich -DE relative Dou not invite

lit. 'She didn't invite any of their rich relatives.'

Question: Do you think what Xiaoqi said in the end (italicized part) can follow the previous dialogue? If the scale is from 0 (no) 1,2,3,4, 5 (yes), which score would you like to give?

i. wide scope reading

Context: Xiaoli and Xiaoqi are talking about the wedding Mulan is preparing for.

Xiaoli: 'Mulan -de weihunfu weishenme sheng ta de qi?'

'Why is Mulan's fiancé mad at her?'

Xiaoqi: 'Ta *meiyou* yaoqing *youqian -de qinqi* lai canjia tamen de hunli.'
she not invite rich -DE relative come attend they -DE wedding
'She didn't invite ??? to attend their wedding.'

Xiaoli: 'Wo tingshuo tamen yaoqing-le henduo qinqi.'

I hear they invite-ASP many relative

Ta mei yaoqing nage youqian -de qinqi?'

she not invite which rich -DE relative

'I've heard they've invited many relatives. Which rich relative didn't she invite?'

Xiaoqi: '*Ta meiyou yaoqing ta weihunfu -de waipo.*'

she not invite he fiancé -DE grandma

'She didn't invite her fiancé's grandma.'

Question: Do you think what Xiaoqi said in the end (italicized part) can follow the previous dialogue? If the scale is from 0 (no) 1,2,3,4, 5 (yes), which score would you like to give?

Group III. Mandarin bare nominals interact with quantifier ‘every’

i. narrow scope reading

Context: Xiaoli, Xiaoqi and Mulan share a big apartment. On a Saturday night, they all go to visit their friend Haitao. The following is a dialogue between Haitao and Xiaoli.

Haitao: ‘You three look tired. What have you done today?’

Xiaoli(proudly): ‘Jintian **mei**-ge-ren dou shua-le **qiang**.’
Today every-CL-person Dou paint-Asp wall
‘Everyone painted a wall today.’

Haitao(suprisedly): ‘Really? Tell me more.’

Xiaoli: ‘*Shi zheyang-de. Jintian women jue ding ba zanmen-de gongyu*
Be this-DE. Today we decide BA us-DE apartment
fenshua yi-bian. Women fen-le yi-xia gong, yi-ren shua ji-mian
paint one-CL. We divide-Asp one-CL labor 1-person paint several-CL
qiang. Mang-le yi-zheng tian. Wo shua-le liang-mian qiang,
wall. Busy-Asp 1-whole day I paint-Asp 2-CL wall
Xiaoqi ye shua-le liang-mian. Mulan zui-kuai, shua-le san-mian.’
Xiaoqi also paint-Asp 2-CL. Mulan fastest paint-Asp 3-CL
‘It’s like this. Today we decided to paint our apartment. We divided labor among
us. Everyone was supposed to paint several walls. We worked for a whole
day. In the end, I painted 2 walls; Xiaoqi also painted 2; Mulan was the fastest,
because she painted 3.’

Question: Do you think what Xiaoli said in the end (italicized part) can follow the previous dialogue? If the scale is from 0 (no) 1,2,3,4, 5 (yes), which score would you like to give?

i. wide scope reading

Context: Xiaoli, Xiaoqi and Mulan share a big apartment. On a Saturday night, they all go to visit their friend Haitao. The following is a dialogue between Haitao and Xiaoli.

Haitao: ‘You three look tired. What have you done today?’

Xiaoli (proudly): ‘Jintian **mei**-ge-ren dou shua-le **qiang**.’
Today every-CL-person Dou paint-Asp wall
‘Everyone painted a wall today.’

Haitao(suprisedly): ‘Really? Tell me more.’

Xiaoli: ‘*Shi zheyang-de. Jintian women jue ding ba women gongyu keting*
Be this-De. Today we decide BA us apartment living-room
de yi-mian da qiang shua cheng hongse. Women san-ge-ren yiqi
De 1-CL big wall paint become red we 3-CL-person together
shua, yong-le yi-zheng-tian cai shua hao.’
paint use-Asp 1-whole-day just paint good
‘It’s like this. Today we decided to paint a big wall in our living room into red.
We three painted together. It took us a whole day to finish.’

Question: Do you think what Xiaoli said in the end (italicized part) can follow the previous dialogue? If the scale is from 0 (no) 1,2,3,4, 5 (yes), which score would you like to give?

Group IV. Mandarin bare nominals within a complex NP island

Context: The yearly witch championship is coming soon. Person A doesn't know what the witches are going to compete for. But person B knows. So A asks B as follows:

A: 'Zhe-ci wushi dasai -de bisai neirong shi shenme?'
this-CL witch championship -DE competition content be what
lit. 'What are the witches going to compete for in this witch championship?'

B: 'Mei-ge wushi bixu biaoyan [shi-zhong buzhuo feilong -de wushu]'.
every-CL witch must perform 10-CL capture flying-dragon -DE witchcraft
'Every witch must perform ten kinds of witchcraft to capture a flying-dragon.'

Scenario 1. (widest scope reading)

The committee caught a flying-dragon from the Himalayas and trapped it in a big cave. What the witches compete for is: every witch must perform ten kinds of witchcraft to capture that flying-dragon.

Question: Do you think scenario 1 suit what B means? If the scale is from 0 (no) 1,2,3,4, to 5 (yes), which score would you like to give?

Scenario 2. (intermediate scope reading)

The committee will assign each witch a flying-dragon. What the witches compete for is: every witch must perform ten kinds of witchcraft to capture that flying-dragon of his own.

Question: Do you think scenario 2 suit what B means? If the scale is from 0 (no) 1,2,3,4, to 5 (yes), which score would you like to give?

Scenario 3. (narrow scope reading)

The committee will ask the witches to capture flying-dragons. Any dragon will do. What the witches compete for is: every witch must perform ten kinds of witchcraft to capture a flying-dragon.

Question: Do you think scenario 3 suit what B means? If the scale is from 0 (no) 1,2,3,4, to 5 (yes), which score would you like to give?

II Questionnaire néerlandais

In dit onderzoekje krijg je verschillende contexten met de vraag een beoordeling over een dialoog te geven.

Dit is geen test, je krijgt geen score. Kom niet terug op reeds gegeven antwoorden. Volg de aangegeven volgorde.

M / V

Leeftijd: ____

Om je een idee te geven van de vragen, volgen hier eerst twee voorbeelden.

I. Context: Anne en Boris overleggen wat ze zondag zullen gaan doen.

Anne: “Ga je mee voetballen, ik geloof dat David ook gaat”

Boris: “Ja, dat is goed”

Anne: “Ik weet nog niet waar we gaan spelen. Heb jij een idee?”

Boris: “Ja, we kunnen naar het Julianapark gaan.”

Vraag: Denk je dat wat Boris zegt op het einde (het onderstreepte gedeelte) kan volgen op de voorafgaande dialoog? Welke score zou je geven op een schaal van 0 (nee), 1,2,3,4,5 (ja)?

Het verwachte antwoord op de vraag is 5, omdat wat Boris zegt volgt op de voorafgaande dialoog.

II. Context: Carine en David zijn in gesprek over het voetballen van zondag.

David: “Weet je al wat je gaat doen vanmiddag, ik ga naar het park om te voetballen met Anne en Boris. Het zou leuk zijn als je ook meegaat!”

Carine: “Ik weet het nog niet, ik moet nog veel lezen voor maandag.”

David: “Ok, we hebben om 14 uur in het Julianapark afgesproken, dus je kunt altijd later komen.”

Carine: “Ik heb koffie gezet.”

*Het verwachte antwoord op de vraag is 0, omdat wat Carine zegt **niet** volgt op de voorafgaande dialoog.*

Maak de 16 vragen in de onderstaande volgorde. Nogmaals, volg zoveel mogelijk je intuïtie en kom niet terug op al gegeven antwoorden.

1. Context: Boris en David bespreken het filmfestival dat onlangs plaatsvond in Utrecht.

David: "Ik heb gehoord dat je met Marieke naar het festival bent geweest. Hoe was het?"

Boris: "De sfeer was fantastisch maar helaas hield Marieke niet van sommige films."

David: "Welke films dan?"

Boris: "*The seven of Daran en Bloody Mondays and Strawberry Pies.*"

Vraag: Denk je dat wat Boris zegt op het einde (het onderstreepte gedeelte) kan volgen op de voorafgaande dialoog? Welke score zou je geven op een schaal van 0 (nee), 1, 2, 3, 4, 5 (ja)?

Antwoord: ____

2. Context: Anne timmert hard aan de weg om professioneel als illusionist te gaan werken. Afgelopen zomer heeft ze een zomercursus gevolgd om nieuwe trucs te leren. David, die hiervan nog niet had gehoord, stelt haar een aantal vragen.

David: "Heb je veel nieuwe trucs geleerd tijdens je zomercursus?"

Anne: "Ja, maar ik ben helaas niet geslaagd voor het diploma."

David: "O, wat jammer, hoe komt dat zo?"

Anne: "De organisatie had bepaald dat elke illusionist minstens 3 trucs moest laten zien om te slagen voor de cursus."

David: "En heb je dat niet gehaald?"

Anne: "*Jawel, ik heb er 4 laten zien.*"

Vraag: Denk je dat wat Anne zegt op het einde (onderstreepte) kan volgen op de voorafgaande dialoog? Welke score zou je geven op een schaal van 0 (nee), 1,2,3,4,5 (ja)?

Antwoord: ____

3. Context: Eva heeft een middag opgepast op drie neefjes van haar: Tom, Stan en Tibo. Ze komt Carine tegen.

Carine: “En hoe ging het ?”

Eva: “Het was heel leuk maar zo vermoeiend...”

Carine: “Vertel!”

Eva: “Om ruzies te vermijden liet ik elk van hen een vijftal speeltjes kiezen waar ze dan mee konden spelen.”

Carine: “En heb je de ruzies vermeden ?”

Eva: “Natuurlijk niet! Je weet hoe kinderen zijn... Na vijf minuten bleek dat elk van hen niet meer wilde spelen met speeltjes die hij zelf gekozen had.”

Carine: “... en alleen nog met speeltjes van de anderen...”

Eva: “Zover ging het niet, maar Tom vond de bal en de vrachtwagen die hij gekozen had niet meer leuk, Stan vond zijn trein en garage niks meer waard en Tibo zag niets meer in zijn vliegtuig en racewagen.”

Vraag: Denk je dat wat Eva zegt op het einde (het onderstreepte gedeelte) kan volgen op de voorafgaande dialoog ? Welke score zou je geven op een schaal van 0 (nee), 1, 2, 3, 4, 5 (ja) ?

Antwoord: ____

4. Context: Eva en Carine bespreken het literatuurtentamen voor Nederlands van Eva.

Carine: “Je ziet er een beetje wanhopig uit...”

Eva: “Natuurlijk! We hebben over een uur eententamen over *La curée*, *Nana* en *Pot-Bouille* en ik heb niet de tijd gehad om ook maar één van die boeken te lezen.”

Carine: “Dat is geen probleem. Zolang je *Nana* maar gelezen hebt.”

Vraag: Denk je dat wat Carine zegt op het einde (het onderstreepte gedeelte) kan volgen op de voorafgaande dialoog ? Welke score zou je geven op een schaal van 0 (nee), 1, 2, 3, 4, 5 (ja) ?

Antwoord: ____

5. Context: Boris en Eva organiseren een wedstrijd voor alle leden van hun salsa-school.

- Boris: “Denk je dat het leuk zou zijn om naast de salsa iedereen ook een paar andere dansen uit te laten voeren?”
- Eva: “Op zich lijkt me dat wel leuk maar het zou wel eens problematisch kunnen worden, aangezien er meer vrouwen dan mannen op onze school zitten. Het zou dan ook heel moeilijk worden om iedereen alle dansen uit te laten voeren.”
- Boris: “We kunnen natuurlijk iedereen vragen om partners van buiten de school mee te nemen.”
- Eva: “Dat lijkt me een prima idee ! Dan is er ook onmiddellijk meer animo en de school kan de extra publiciteit wel gebruiken.”
- Boris: “De wedstrijd zou er dus uiteindelijk om gaan dat elk lid elke dans uitvoert met een partner die hij / zij zelf meebrengt.”
- Eva: “Inderdaad.”
- Boris: “Prima ! Wie ga jij dan meebrengen ?”
- Eva: “Mmm, mijn vader denk ik, hij heeft vroeger veel gedanst.”

Vraag: Denk je dat wat Eva zegt op het einde (het onderstreepte gedeelte) kan volgen op de voorafgaande dialoog ? Welke score zou je geven op een schaal van 0 (nee), 1, 2, 3, 4, 5 (ja) ?

Antwoord: ____

6. Context: De decaan van een kleine literatuurfaculteit heeft vandaag alle literatuurdocenten op het matje geroepen. Hij doet zijn verhaal aan zijn echtgenote.

- Echtgenote: “Je ziet er gespannen uit...”
- Decaan: “Ja, dat zou jij ook zijn in mijn plaats. Vandaag bleek dat elke literatuurdocent boeken die hij zelf op de verplichte literatuurlijst had gezet niet gelezen heeft.”
- Echtgenote: “Dat is ook geen goede reclame voor de faculteit !”
- Decaan: “Absoluut niet! Het wordt zelfs erger als je hoort over welke boeken het gaat! De docent Frans had *Du côté de chez Swann* en *Les Misérables* niet gelezen, de docent Engels *The Canterbury Tales*, *Oliver Twist* en *The portray of Dorian Gray* en de docent Duits *Die Leiden des jungen Werthers* en *Der Prozess*. Gelukkig bleek dat ze toch nog een paar boeken van hun eigen lijst gelezen hadden.”

Vraag: Denk je dat wat de decaan zegt op het einde (het onderstreepte gedeelte) kan volgen op de voorafgaande dialoog ? Welke score zou je geven op een van schaal van 0 (nee), 1, 2, 3, 4, 5 (ja) ?

Antwoord: ____

7. Context: Boris en David werken in hetzelfde bedrijf. Boris komt net terug van vakantie en David vertelt hem over een voorval dat onlangs plaatsvond.

David: “Vorige week vrijdag is Frederik ontslagen...”

Boris: “Hoe is het zover gekomen? Ik wist wel dat hij niet de makkelijkste persoon was om mee samen te werken, maar zolang je bij hem in een goed blaadje stond viel dat als collega allemaal toch best wel mee.”

David: “Je hebt gelijk maar vorige week was hij nog moeilijker dan anders. De hele week heeft hij niet met collega’s samengewerkt die hij overigens wel respecteerde.”

Boris: “Werkte hij dan met geen enkele collega meer samen?”

David: “Jawel maar alleen met Peter en Marloes.”

Vraag: Denk je dat wat David zegt op het einde (het onderstreepte gedeelte) kan volgen op de voorafgaande dialoog? Welke score zou je geven op een schaal van 0 (nee), 1, 2, 3, 4, 5 (ja)?

Antwoord: ____

8. Context: Carine is met haar moeder naar de vakantiebeurs. Ze zoeken naar een bestemming om de vijftigste verjaardag van haar moeder te vieren.

Moeder: “Zullen we nog even bij de informatiekraampjes voor romantische kastelen gaan kijken?”

Carine: “Nee, liever niet. Ik denk niet dat alle familieleden daar op zitten te wachten.”

Moeder: “Waarom niet, iedereen houdt toch van overnachtingen in luxe kastelen?”

Carine: “Ik heb niemand uitgenodigd.”

Vraag: Denk je dat wat Carine op het einde zegt (het onderstreepte gedeelte) kan volgen op de voorafgaande dialoog? Welke score zou je geven op een schaal van 0 (nee), 1,2,3,4,5 (ja)?

Antwoord: ____

9. Context: Carine en Eva praten over Boris. Boris is bezig een feest te organiseren om zijn 25e verjaardag te vieren. Sanne, het vriendinnetje van Boris, is gisteravond boos weggegaan.

Eva: "Weet jij waarom Sanne zo boos is op Boris?"

Carine: "Ze is boos omdat hij vrienden van haar niet heeft uitgenodigd voor het feest."

Eva: "Vorig jaar is precies hetzelfde gebeurd. Welke vrienden heeft hij deze keer niet uitgenodigd?"

Carine: "Hij heeft haar drie beste vrienden niet uitgenodigd: Tanja, Nico en Lieke."

Vraag: Denk je dat wat Carine zegt op het einde (het onderstreepte gedeelte) kan volgen op de voorafgaande dialoog? Welke score zou je geven op een schaal van 0 (nee), 1, 2, 3, 4, 5 (ja)?

Antwoord: ____

10. Context: David is zijn DVD-collectie aan het uitzoeken en hij komt erachter dat hij een aantal DVD's mist en klaagt hierover tegen Boris.

David: "Ik mis nog heel veel DVD's."

Boris: "Heb je er veel uitgeleend aan vrienden?"

David: "Ja, en niemand heeft DVD's die hij heeft geleend teruggegeven."

Boris: "Welke DVD's heb je niet teruggekregen van Eva, Anne en mij?"

David: "Van Anne Match Point, Shrek 2 en The Chronicles of Narnia, van Eva Kill Bill 2, maar van jou heb ik ze allemaal teruggekregen."

Vraag: Denk je dat wat David zegt op het einde (het onderstreepte gedeelte) kan volgen op de voorafgaande dialoog? Welke score zou je geven op een schaal van 0 (nee), 1,2,3,4,5 (ja)?

Antwoord: ____

11. Context: De leerkrachten van een basisschool zijn aan het brainstormen over wat ze gaan doen op het komende schoolfeest.

Leerkracht A: “Ouders vinden het altijd leuk als hun kinderen optreden.”

Leerkracht B: “We kunnen misschien een toneelstukje bedenken.”

Leerkracht C: “Of we laten alle kinderen een liedje zingen.”

Leerkracht D: “Goed idee, ik had zelf aan ‘Ik heb zo waanzinnig gedroomd’ gedacht.”

Vraag: Denk je dat wat Leerkracht D zegt op het einde (het onderstreepte gedeelte) kan volgen op de voorafgaande dialoog ? Welke score zou je geven op een schaal van 0 (nee), 1, 2, 3, 4, 5 (ja) ?

Antwoord: _____

12. Context: Joline, een goede vriendin van Boris komt langs om vakantiefoto's te laten zien. Eva kijkt ook mee.

Joline: “Kijk, ik ben ook nog in Saint Tropez geweest.”

Eva: “O, wat leuk, heb je veel grote jachten gezien?”

Joline: “Nee, ik ben niet in de havens geweest.”

Boris: “Wat heb je daar eigenlijk gedaan dan?”

Joline: “Ik heb vrijwilligerswerk gedaan in een natuurgebied in de regio, maar ik ben nog wel beroemdheden tegengekomen.”

Eva: “Welke beroemdheden?”

Joline: “Mijn docent wiskunde van de middelbare school.”

Vraag: Denk je dat wat Joline zegt op het einde (het onderstreepte gedeelte) kan volgen op de voorafgaande dialoog? Welke score zou je geven op een schaal van 0 (nee), 1,2,3,4,5 (ja)?

Antwoord: _____

13. Context: *Jan en Erik bespreken het huiswerk dat Jan moest inleveren voor het vak Geometrie.*

Erik: "Goh, wat zie jij eruit zeg..."

Jan: "Wat wil je? Vijf minuten geleden moest ik eindopdrachten 1,2 en 3 inleveren en ik heb niet de tijd gehad om ook maar één van de opdrachten te maken."

Erik: "Zolang je opdracht 1 hebt ingeleverd is alles in orde."

Vraag: Denk je dat wat Erik zegt op het einde (het onderstreepte gedeelte) kan volgen op de voorafgaande dialoog? Welke score zou je geven op een schaal van 0 (nee), 1,2,3,4,5 (ja)?

Antwoord: ____

14. Context: *Anne praat met een docent over een afstudeeronderzoek dat ze wil uitvoeren.*

Anne: "Ik wil graag onderzoeken hoe kinderen gebruik maken van websites in hun schoolomgeving."

Docent: "Dat klinkt als een leuk idee. Kijk je dan ook naar de informatie die ze van hun leerkrachten krijgen?"

Anne: "Ja, dat zal ik ook bekijken."

Docent: "Hoeveel websites wil je onderzoeken?"

Anne: "15."

Vraag: Denk je dat wat Anne zegt op het einde (onderstreepte) kan volgen op de voorafgaande dialoog? Welke score zou je geven op een schaal van 0 (nee), 1,2,3,4,5 (ja)?

Antwoord: ____

15. Context: *Eva heeft twee Japanse vrienden op bezoek, Sayo en Miwa. Ze praten over de aankomende zomervakantie.*

Eva: "Weten jullie al wat jullie in de zomervakantie gaan doen?"

Miwa: "Ja, we willen Europese hoofdsteden bezoeken."

Eva: "Welke hoofdsteden?"

Miwa: "New York en Peking."

Vraag: Denk je dat wat Miwa op het einde zegt (het onderstreepte gedeelte) kan volgen op de voorafgaande dialoog? Welke score zou je geven op een schaal van 0 (nee), 1,2,3,4,5 (ja)?

Antwoord: ____

16. Context: *Anne, de moeder van Janneke, spreekt met Jannekes juf over een verjaardagsfeestje dat ze voor haar dochtertje wil organiseren.*

Anne: "Ik wil binnenkort een verjaardagsfeestje voor Janneke organiseren."

Juf: "Dat zal ze vast fijn vinden."

Anne: "Ik vroeg me af hoeveel uitnodigingen ik nodig zal hebben als ik elk kind in haar klas een uitnodiging stuur."

Juf: "25."

Vraag: Denk je dat wat de juf zegt op het einde (het onderstreepte gedeelte) kan volgen op de voorafgaande dialoog ? Welke score zou je geven op een schaal van 0 (nee), 1, 2, 3, 4, 5 (ja) ?

Antwoord: ____

Einde van de test.

Hartelijk dank voor je medewerking!

III Questionnaire français

Dans ce test vous allez devoir juger des énoncés qui se trouvent dans de brefs contextes. Ceci n'est pas un test de connaissance, un score final ne sera pas donné. On vous demande de suivre l'ordre des questions et de ne pas revenir à des questions déjà remplies.

D'abord, analysez bien les exemples I et II :

I. Contexte : Ferdinand et Gérard se délibèrent sur ce qu'ils vont faire samedi après-midi.

Gérard : « As-tu envie d'aller jouer au foot ? »

Ferdinand : « Oui, je veux bien. Où comptes-tu aller ? »

Gérard : « Je ne sais pas encore. As-tu une idée ? »

Ferdinand : « Oui, au stade universitaire il y a des terrains de foot qui sont librement accessibles. »

Question : La phrase soulignée vous semble-t-elle pouvoir faire suite au dialogue qui précède ? Répondez en donnant une note de 0 (non) à 5(oui) ?

5

La réponse suggérée est 5, comme la phrase soulignée fait suite au dialogue qui précède.

II. Contexte : Ferdinand et Gérard proposent leur projet à Janine.

Gérard : « Janine, as-tu envie de venir jouer au foot avec nous ? »

Janine : « Je ne sais pas encore, j'ai beaucoup de travail. »

Gérard : « D'accord, on va au stade universitaire, si tu veux tu peux nous rejoindre plus tard ? »

Janine : « J'ai préparé de la soupe. »

Question : La phrase soulignée vous semble-t-elle pouvoir faire suite au dialogue qui précède ? Répondez en donnant une note de 0 (non) à 5(oui) ?

0

La réponse suggérée est 0, comme la phrase soulignée ne fait pas du tout suite au dialogue qui précède.

Répondez aux 18 questions. Pour cela, cliquez sur la flèche et sélectionnez la réponse. En déroulant la page, SVP veuillez faire attention de ne pas changer vos réponses !!

Rappel: suivez votre intuition le plus possible et ne revenez pas à des réponses déjà données.

1. Contexte : Inès et Chloé parlent du festival de cinéma qui a récemment eu lieu à Utrecht.

Chloé : « On m'a dit que tu es allée au festival avec Michel. Comment c'était ? »

Inès : « L'atmosphère était super mais malheureusement Michel n'a pas aimé certains films ce qui est vraiment dommage. »

Chloé: « Quels films n'a-t-il pas aimés? »

Inès: « *The seven of Daran et Bloody Mondays and Strawberry Pies.* »

Question : La phrase soulignée vous semble-t-elle pouvoir faire suite au dialogue qui précède ? Répondez en donnant une note de 0 (non) à 5(oui) ?

Réponse:

2. Contexte: Gérard, qui est illusionniste, a suivi un cours d'été pour apprendre cinq nouveaux tours de passe-passe. Carine en parle avec Gérard :

Carine : « As-tu appris beaucoup de nouveaux tours pendant le cours d'été ? »

Gérard : « Oui, mais malheureusement je n'ai pas réussi l'examen ? »

Carine : « Comment ca ? »

Gérard : « Pour réussir le cours, les participants devaient exécuter au moins trois tours de passe-passe. »

Carine : « Tu en a exécuté combien ? »

Gérard : « Quatre »

Question : La phrase soulignée vous semble-t-elle pouvoir faire suite au dialogue qui précède ? Répondez en donnant une note de 0 (non) à 5(oui) ?

Réponse:

3. Contexte : Inès et Chloé parlent de l'examen de littérature d'Inès.

Chloé : « Tu as l'air désespéré... »

Inès : « Tu crois ? Dans une heure j'ai un examen portant sur *La curée*, *Nana* et *Pot-Bouille* et je n'ai pas eu le temps de lire un seul de ces livres. »

Chloé : « Ne t'inquiète pas. Si tu as lu *Nana* il n'y aura pas de problème. »

Question : La phrase soulignée vous semble-t-elle pouvoir faire suite au dialogue qui précède ? Répondez en donnant une note de 0 (non) à 5(oui) ?

Réponse:

4. Contexte : Le doyen d'une petite faculté de littérature a rappelé à l'ordre tous ses profs de littérature. Le soir, il raconte à sa femme tout ce qui s'est passé.

Epouse : « Tu as l'air tendu... »

Doyen : « Et pour cause ! Aujourd'hui il s'est avéré que chaque prof de littérature n'a pas lu des livres qu'il avait lui-même mis sur la liste de littérature obligatoire. »

Epouse: « C'est de la mauvaise publicité pour la faculté! »

Doyen : « Absolument! Mais le pire est encore à venir! Les livres qu'ils n'avaient pas lus étaient de vrais classiques: le prof de français n'avait pas lu *Du côté de chez Swann* et *Les Misérables*, pour le prof d'anglais c'était *The Canterbury Tales*, *Oliver Twist* et *The portray of Dorian Gray* et pour le prof d'allemand c'était *Die Leiden des jungen Werthers* et *Der Prozess*. Comme seule défense ils m'ont assuré qu'il y a des livres sur leurs listes de littérature obligatoire qu'ils ont véritablement lus... »

Question : La phrase soulignée vous semble-t-elle pouvoir faire suite au dialogue qui précède ? Répondez en donnant une note de 0 (non) à 5(oui) ?

Réponse:

5. Contexte: Deux copines japonaises, Sayo et Miwa, rendent visite à Janine. Elles sont en train de discuter les vacances d'été qui viennent.

Janine: « Savez-vous déjà ce que vous allez faire pendant les vacances d'été? »

Miwa: « Oui, nous aimerions bien visiter des capitales européennes. »

Janine: « Lesquelles? »

Miwa: « New-York et Pékin. »

Question : La phrase soulignée vous semble-t-elle pouvoir faire suite au dialogue qui précède ? Répondez en donnant une note de 0 (non) à 5(oui) ?

Réponse:

6. Contexte: Les instituteurs d'une école primaire se retrouvent en réunion pour décider les activités qu'ils organiseront pour la fête scolaire.

InstitA : « On pourrait inventer une pièce de théâtre; les parents adorent les spectacles joués par leurs enfants. »

InstitB : « Ca risque de prendre trop de temps tant pour la préparation que le jour même. »

InstitA : « Tu as raison... »

InstitC : « Et si tous les enfants chantent une chanson ? »

InstitB : « Ca pourrait marcher... Si on prend une chanson de Grégory Lemarchal on pourrait en faire un joli hommage. »

Question : La phrase soulignée vous semble-t-elle pouvoir faire suite au dialogue qui précède ? Répondez en donnant une note de 0 (non) à 5(oui) ?

Réponse:

7. Contexte : Bruno et Inès parlent de Gérard qui prépare son anniversaire. Il va avoir bientôt 25 ans. Sandrine, sa petite amie, n'est pas très contente.

Bruno : « As-tu entendu que Gérard s'est disputé avec sa copine ? Sais-tu pourquoi Sandrine s'est mise en colère avec lui ? »

Inès : « Oui, je l'ai entendu et il s'avère qu'apparemment Gérard n'a pas invité des amis à Sandrine. »

Bruno : « Mais il a déjà invité tout le monde ! Elle exagère de nouveau ! Quels amis n'a-t-il pas invités ? »

Inès : « Il n'a pas invité son amie Alice. »

Question : La phrase soulignée vous semble-t-elle pouvoir faire suite au dialogue qui précède ? Répondez en donnant une note de 0 (non) à 5(oui) ?

Réponse:

8. Contexte: Bruno et David travaillent dans la même entreprise. Bruno revient de ses vacances et David lui raconte ce qui s'est passé en son absence.

David : « Vendredi dernier Frédéric a été viré... »

Bruno : « C'est pas vrai... Je savais qu'il n'était pas le collègue le plus sympa et le plus coopératif mais pour ceux qui étaient en bons termes avec lui c'était un collègue solide et compétent. »

David : « Tu as raison, mais la semaine dernière il est devenu plus insupportable qu'avant. Toute la semaine, il n'a pas collaboré avec des collègues que – pour le reste – il respectait. »

Bruno : « Il ne collaborait plus avec aucun de ses collègues? »

David : « Si, mais uniquement avec Paul et Martine. »

Question : La phrase soulignée vous semble-t-elle pouvoir faire suite au dialogue qui précède ? Répondez en donnant une note de 0 (non) à 5(oui) ?

Réponse:

9. Contexte: Inez est en train de trier sa collection de films. Elle remarque sous peu qu'il y a un nombre de films qui manquent. Elle en parle avec Frédéric.

Inez: « Il me manque encore certains films. »

Frédéric: « T'en as prêté beaucoup à des amis? »

Inez: « Oui et personne n'a rendu les films qu'il avait empruntés. »

Frédéric: « Dis donc, Hazel, Janine et moi, quels films est-ce que nous n'avons pas rendus? »

Inez: « Hazel n'a pas rendu *Match Point* et *Shrek 2*, Janine n'a pas rendu *The Chronicles of Narnia* et tu me les a tous rendus. »

Question : La phrase soulignée vous semble-t-elle pouvoir faire suite au dialogue qui précède ? Répondez en donnant une note de 0 (non) à 5(oui) ?

Réponse:

10. Contexte: Jean-Pierre et Emmanuel parlent des exercices que Jean-Pierre devait rendre pour son cours de biologie.

Emmanuel : « Tu n'as pas très bonne mine... »

Jean-Pierre : « Tu trouves ? Il y a cinq minutes j'ai dû rendre les exercices 1, 2 et 3 et je n'ai même pas commencé un seul exercice. »

Emmanuel : « Ne t'inquiète pas. Si tu as rendu l'exercice 1, il est inutile de te faire du souci. »

Question : La phrase soulignée vous semble-t-elle pouvoir faire suite au dialogue qui précède ? Répondez en donnant une note de 0 (non) à 5(oui) ?

Réponse:

11. Contexte : Janine rencontre sa sœur Eveline. Cet après-midi Eveline a gardé trois de ses neveux: Thibault, Stéphane et Romain.

Janine : « Alors, raconte, ça s'est passé comment ? »

Eveline : « C'était bien chouette mais tellement fatigant... »

Janine : « Raconte! »

Eveline : « Pour éviter les querelles je les avais fait choisir cinq jouets chacun. »

Janine : « Et as-tu réussi à éviter les querelles ? »

Eveline : « Pas du tout! Ce sont des enfants tu sais... Après dix minutes aucun d'entre eux ne voulait plus jouer avec des jouets qu'il avait choisis auparavant.. »

Janine : « ... mais qu'avec les jouets des autres... »

Eveline : « Non, il ne faut pas pousser les choses trop loin, mais Thibault avait mis de côté son ballon et son camion, Stéphane s'était complètement désintéressé de son train et de son garage et Romain n'aimait plus du tout son avion et sa voiture de course. Il va sans dire que malgré leur désintérêt les autres n'avaient absolument pas le droit de toucher à ces jouets! »

Question : La phrase soulignée vous semble-t-elle pouvoir faire suite au dialogue qui précède ? Répondez en donnant une note de 0 (non) à 5(oui) ?

Réponse:

12. Contexte : Chloé et Inès sont en train de parler de Janine, leur colocatrice.

Inès : « Qui Janine voudrait-elle rencontrer? »

Chloé : « Depuis qu'on lui a offert la collection complète *James Bond*, elle n'arrête pas de dire qu'elle voudrait rencontrer de vieux acteurs. »

Inès : « Comment ça ? Quels vieux acteurs voudrait-elle rencontrer ? »

Chloé: « Aucun »

Question : La phrase soulignée vous semble-t-elle pouvoir faire suite au dialogue qui précède ? Répondez en donnant une note de 0 (non) à 5(oui) ?

Réponse:

13. Contexte : Hazel, Inès et Janine se préparent pour le grand concours de sport universitaire. Gérard en parle avec Janine :

Gérard : « Quel est le but de ce concours ? »

Janine : « On joue en équipes de trois personnes. Chaque équipe doit remporter 10 épreuves pour gagner un prix »

Gérard : « Je ne comprends pas tout à fait combien de prix on peut gagner.. »

Janine : « L'organisation du concours a mis en jeu un prix pour chaque équipe : une coupe au nom de l'équipe. On fait les comptes après le concours : seules les équipes ayant remporté 10 épreuves empochent leur prix. »

Question : La phrase soulignée vous semble-t-elle pouvoir faire suite au dialogue qui précède ? Répondez en donnant une note de 0 (non) à 5(oui) ?

Réponse:

14. Contexte : Antoinette, la mère de Thibault, parle à l'institutrice de Thibault.

Antoinette : « Je vais bientôt organiser une petite fête pour l'anniversaire de Thibault. »

Institutrice : « Il sera ravi! »

Antoinette : « J'aimerais inviter tous les enfants de sa classe et je suis sûre que chaque enfant veut recevoir une invitation individuelle mais sais-tu de combien d'invitations j'aurai besoin dans ce cas ? »

Institutrice : « Oui, 25. »

Question : La phrase soulignée vous semble-t-elle pouvoir faire suite au dialogue qui précède ? Répondez en donnant une note de 0 (non) à 5(oui) ?

Réponse:

15. Contexte: Marion, une copine à Gérard passe chez lui pour montrer ses photos de vacances. Inez est là aussi.

Marion: « Voici, j'ai également visité Saint Tropez. »

Inez: « Ah, c'est chouette, as-tu vu beaucoup de grands yachts? »

Marion: « Non, je ne suis pas allée au port. »

Boris: « Mais qu'as-tu fait là-bas, si tu n'as pas visité le port ?! »

Marion : « J'ai travaillé bénévolement dans un parc naturel dans la région. Pourtant, j'ai croisé des personnes célèbres. »

Inez : « Quelles personnes célèbres?? »

Marion : « Une grenouille et deux lapins. »

Question : La phrase soulignée vous semble-t-elle pouvoir faire suite au dialogue qui précède ? Répondez en donnant une note de 0 (non) à 5(oui) ?

Réponse:

16. Contexte : Bruno et Eveline organisent un concours de danse pour tous les membres de leur école de salsa.

Bruno : « Ne serait-il pas rigolo d'inclure plusieurs danses dans le concours? La salsa, c'est amusant mais si on peut faire danser tant la salsa que la rumba et le tango à tous nos membres il y aura un peu plus de variation... »

Eveline : « En principe je suis d'accord mais il y a un petit problème... Si on veut faire danser les trois danses à tous nos membres nous aurons un manque d'hommes vu que la majorité de nos élèves sont des femmes... »

Bruno : « Ne pourrait-on pas demander d'amener des partenaires ? »

Eveline : « Bonne idée! Le concours en résultera plus animé et c'est de la bonne publicité pour l'école. »

Bruno : « En résumé: pour le concours chaque élève dansera chaque danse avec un partenaire qu'il amènera lui-même. »

Eveline : « C'est ca. »

Bruno : « Parfait! Qui est-ce que tu amèneras ? »

Eveline : « Mmm, mon père je crois, il a dansé beaucoup dans sa jeunesse. »

Question : La phrase soulignée vous semble-t-elle pouvoir faire suite au dialogue qui précède ? Répondez en donnant une note de 0 (non) à 5(oui) ?

Réponse:

17. Contexte : C'est dimanche soir, Ferdinand, qui vient d'emménager dans un nouvel appartement, parle au téléphone avec sa sœur.

Sœur : « Alors, tu n'es pas trop seul dans ton grand appart ? »

Ferdinand : « Non, pas du tout : chaque dimanche des amis viennent me voir. »

Sœur : « Quels amis ? »

Ferdinand : « Ça dépend. Cet après-midi, il y avait Gérard et Sandrine. La semaine dernière Inès et Hazel sont venues. »

Question : La phrase soulignée vous semble-t-elle pouvoir faire suite au dialogue qui précède ? Répondez en donnant une note de 0 (non) à 5(oui) ?

Réponse:

18. Contexte : Bruno, qui fait un stage dans une entreprise qui fait des enquêtes du marché, parle avec son chef sur son sujet.

Bruno : « Etant donné que je veux enquêter des gens sur leur utilisation de l'Internet, j'ai besoin de quelques conseils. »

Chef : « Que veux-tu faire exactement ? »

Bruno : « Je veux bien faire un enquête parmi des jeunes de moins de 25 ans et des personnes ayant plus de 40 ans pour savoir quel groupe recourt le plus à ce qu'on appelle des conseils médicaux en ligne. »

Chef : « C'est une très bonne idée, mais d'abord il faut analyser quels sites Internet il existe qui donnent de tels conseils. Et tu veux en analyser combien ? »

Bruno : « 13 »

Question : La phrase soulignée vous semble-t-elle pouvoir faire suite au dialogue qui précède ? Répondez en donnant une note de 0 (non) à 5(oui) ?

Réponse:

Fin du test.

Merci beaucoup pour votre collaboration!

IV Article écrit à propos de la présentation au TiN-dag 2009

The Scope of Bare Nominals:

Evidence from Mandarin Chinese and Dutch¹

Min Que, Femke Smits, Bert Le Bruyn
UiL OTS, Utrecht University

1. Introduction

Bare nominals (BNs) are nominals without a determiner (or a quantifier-like expression), e.g. 'cats'. Since Carlson (1977) BNs have been source of much debate in the past thirty years. The complexity lies at(in) the fact that they appear with no functional elements whereas they may have various interpretations as illustrated from (a). to (c).

- a. Existential reading:
(1) Mary ate **potatoes**.
- b. Generic reading:
(2) **Potatoes** contain vitamin C. (characterizing statement)
(3) **Potatoes** were first cultivated in South-America. (kind-referring)
- c. Definite reading:
(4) Wo tou le **tudou**. [Chinese]
I steal Asp potato.
'I stole the potato(s).'

There have been two prevailing theories on BNs in the literature: The unified 'kinds' analysis (Carlson(1977), Chierchia(1998), Dayal(1999)etc.) and the ambiguity analysis (Wilkinson(1991), Gerstner-Link&Krifka(1993),etc.). The unified 'kinds' view claims that BNs intrinsically only refer to kinds. This means that the kind-referring reading shown in (3) is the basic meaning of a BN,

¹ We would like to thank the following people: Henriette de Swart for her encouragement, discussions and inspirations; Andrea Gualmini for important discussions, especially his suggestion to adopt NPIs and PPIs as control items in our Dutch experiment; Rick Nouwen, Eddy Ruys, Jack Hoeksema, Marie-Elise van der Ziel and Ingmar van de Beld for valuable feedback and discussions; all the subjects; the audience at the Kermit Lecture, TiN-Dag 2008 and 2009;. All the errors are ours.

and the other readings are either due to the properties of various predicates and/or some type-shifting mechanisms. On the other hand, the ambiguity view argues that BNs are systematically ambiguous between a kind reading and an indefinite reading, based on the assumption that the quantificational force of BNs patterns with that of overt indefinites like ‘a cat’. The crux of the battle between these two sides is whether BNs resemble kind-referring DPs (e.g. ‘this kind of animals’) or indefinite DPs. Scope behavior is a common testing ground. As widely observed, indefinite DPs may take narrow or wide scope w.r.t. other operators such as attitude verbs, negation or quantifiers; however, kind-referring DPs are ‘scope inert’. This contrast is shown in (d.) and (f.) Carlson (1977) argues intensively that bare plurals in English do not behave like indefinite DPs (compare in this respect (5) and (7)), but behave like kind-referring DPs (compare (6) and (7)).

- d. Scope of indefinite DPs
 - (5) I didn’t eat a potato.
 - i). I didn’t eat any potatoes. $\neg > \exists$
 - ii). There is a potato I didn’t eat. $\exists > \neg$
- e. Scope of canonical kind-referring DPs (e.g. ‘this kind of vegetables’)
 - (6) I didn’t see this kind of vegetable.
 - i). I didn’t see any instantiations of this kind of vegetable.
- f. Scope of English bare plurals
 - (7) I didn’t eat potatoes.
 - i). I didn’t eat any potatoes.

If these facts hold, they are clear evidence in favour of the unified kind-referring view and against the ambiguity view.

After Carlson, it has become a widely accepted assumption that BNs only take narrow scope cross-linguistically, e.g. Mandarin Chinese (Yang(2001)), Hindi (Dayal (2004)). This paper aims at challenging this assumption with experimental data on BNs in Mandarin Chinese and Dutch. The results of our experiments show that BNs do not necessarily take narrow scope, which means that the scope behavior of BNs in these languages cannot be taken as an argument in favor of the unified kinds view.

The structure of this paper is as follows: in section 2 we discuss the experiments we conducted ; section 2.1. is about the experiment on Mandarin bare nominals and section 2.2. is about the experiment on Dutch bare plurals; the conclusions and discussions are in section 3.

2. The experiments on the scope of bare nominals in Mandarin Chinese and Dutch

2.1. The experiment on the scope of Mandarin bare nominals

2.1.1. Participants and procedure

Thirty-four native speakers of Mandarin Chinese with no background in linguistics participated in this experiment. They were requested to complete a questionnaire. The questionnaire consisted of 18 items, including 9 test items and 9 fillers. Subjects were asked to rate on a scale from 0 to 5.

2.1.2. Experimental design and materials

In the literature, the scope behavior of bare nominals is normally investigated in such contexts as opacity-inducing predicates (e.g. ‘look for’, ‘want’), negation, quantifiers (see Carlson(1977), Chierchia (1998),etc.). Regular indefinites demonstrate narrow or wide scope in the above environments, whereas kind-referring terms (e.g. ‘this kind of animals’) are ‘scopeless’. As we discussed in the introduction, BNs are generally considered as paralleling with the latter w.r.t. scope. In order to investigate how Mandarin bare nominals (MBNs) behave in different environments, we took four groups of test items into consideration: Group I tested MBNs interacting with an attitude verb *xiang* ‘want’; Group II tested MBNs interacting with *meiyou* ‘negation’; Group III tested MBNs interacting with a quantifier *mei* ‘every’; and Group IV tested MBNs within a complex NP island.

One of the big concerns of this experiment design is that MBNs may have a definite reading, as illustrated in example (4). As is well known, in English a singular indefinite may have opaque or transparent reading in an opacity-inducing environment, whereas as argued by Carlson (1977) a bare plural can only have an opaque reading. This contrast is shown in (8). Yang (2001) claims that in such a context MBNs can have an opaque reading and a definite reading, NOT a specific indefinite reading as illustrated in (9 ii.), hence they should be distinguished from specific indefinites.

- (8) a. Mary is looking for doctors. - *opaque reading only*
b. Mary is looking for a doctor.
i. ‘Mary is looking for any doctor.’ - *opaque reading*
ii. ‘Mary is looking for a (specific) doctor.’ - *transparent reading*
- (9) Mulan zai-zhao yisheng.
Mulan be-looking-for doctor
i. ‘Mulan is looking for doctors.’ - *opaque reading*

ii. 'Mulan is looking for the doctor(s)².' - *definite reading*

However, the question arises as to whether it is true that the second reading of MBN in (9) should be analyzed as a definite reading. What would have happened if the MBN was as an indefinite? In this experiment, therefore, a very important task of the design is to set up MBNs as non-definite NPs, namely non-familiar and non-unique in the discourse. This is possible if an MBN appears in a dialogue as discourse new and non-unique.

Following this line of thought, what we call 'continuation test' and 'scenario test' were designed. The continuation test consisted of short dialogues. Each dialogue appeared twice, only differing in the last line of the dialogue. This last line paraphrased either a wide scope or a narrow scope reading. The participants were asked to which degree these lines could follow the previous conversation by giving a score on a scale from 0 to 5. We adopted 'continuation test' for the Group I, II and III. test items. The following is an example of the test for Group II which was intended to check the interaction between MBNs and *meiyou* 'negation'.

(10) MBNs interact with negation : narrow scope reading of the MBN *youqian-de qinqi* 'rich relatives' w.r.t. *meiyou* 'negation'

Context: A he B zai taolun tamen-de pengyou Mulan zhengzai choubei-de hunli.
'A and B are talking about the wedding Mulan is preparing for.'

A: 'Mulan -de weihunfu weishenme sheng ta de qi?'
'Why is Mulan's fiancé mad at her?'

B: 'Ta *meiyou* yaoqing *youqian -de qinqi* lai canjia tamen de hunli.'
she not invite rich -DE relative come attend they -DE wedding
i. 'She didn't invite any relative(s) to attend their wedding.'
ii. 'She didn't invite a specific relative (some specific relatives) to attend their wedding.'

A: 'Wo tingshuo tamen yaoqing-le henduo qinqi.
I hear they invite-Asp many relative
Ta mei yaoqing nage youqian -de qinqi?'
she not invite which rich -De relative
'I've heard they've invited many relatives. Which rich relative didn't she invite?'

B: '*Ta meiyou yaoqing ta weihunfu -de waipo.*'
she not invite he fiancé -DE grandma
'She didn't invite her fiancé's grandma.'

Question: Do you think what B said in the end (italicized part) can follow the previous dialogue? If the scale is from 0 (no) ,1,2,3,4, 5 (yes), which score would you like to give?

² Given that MBNs are number neutral, *yisheng* 'doctor(s)' has either a singular or a plural interpretation.

In (10), the bare noun *youqian-de qinqi* ‘rich relative(s)’ we are testing is in B’s first utterance where there is also negation *meiyou*. What we want to investigate is whether the bare noun can take wide scope over negation. To see this, B’s second utterance, namely the italic sentence in the end is the crucial point. It can be translated as ‘She didn’t invite her fiancé’s grandma.’ If this is judged by the subjects as following the previous dialogue smoothly, it means that the bare noun *youqian-de qinqi* ‘rich relative(s)’ can take wide scope over negation, meaning that there is a specific relative Mulan didn’t invite. Importantly, the tested bare noun is neither familiar nor unique in discourse, which guarantees that it is a non-definite noun. In Group II, there is a related test item in which only what B says in the end is changed to (11), meaning that Mulan didn’t invite any rich relatives. If this is judged by the subjects as following the previous dialogue smoothly, it means that the bare noun scopes below negation.

(11)B: *‘Ta yi-ge youqian-de qinqi dou meiyou yaoqing.’*
 she one-CL rich -DE relative Dou not invite
 ‘She didn’t invite any rich relatives.’

The scenario test confronted the participants with a short story, setting up the context for the test item. The story was followed by a question of a person ignorant about the precise meaning of the setting and an answer by a person who is completely informed about the setting. The test item consisted of a scenario precisely describing the context. This description would either paraphrase a widest scope reading, an intermediate scope reading or a narrowest scope reading of the answer. Again participants were asked to which degree the answer of the second person would fit the exact scenario by giving a score on a scale from 0 to 5. We employed ‘scenario test’ Group IV test items. An (arranged) example of such a test item is given below (Note that *feilong* ‘flying-dragon’ is the tested bare noun and is also set up as non-definite):

(12) Context: The yearly witch championship is coming soon. Person A doesn’t know what the witches are going to compete for. But person B knows. So A asks B as follows:
 A: *‘Zhe-ci wushi dasai -de bisai neirong shi shenme?’*
 this-CL witch championship -DE competition content be what
 lit. ‘What are the witches going to compete for in this witch championship?’
 B: *‘Mei-ge wushi bixu biaoyan [shi-zhong buzhuo feilong -de wushu].’*
 every-CL witch must perform 10-CL capture flying-dragon -DE witchcraft
 ‘Every witch must perform ten kinds of witchcraft to capture a flying-dragon.’
 Scenario: The committee caught a flying-dragon from the Himalayas and trapped it in a big cave. What the witches compete for is: every witch must perform ten kinds of witchcraft to capture that flying-dragon.

Question: Do you think scenario 1 suits what B means? If the scale is from 0 (no) 1,2,3,4, to 5 (yes), which score would you like to give?

2.1.3. Results

The results of this experiment are summarized in table (1).

Table(1)

test items	mean	s.d.
1.Group I: opaque	3.76	1.52
2. GroupI: transparent	3.97	1.42
3.GroupII: negation > MBN (narrow)	3.68	1.75
4.GroupII: negation > MBN (wide)	3.59	1.58
5.GroupIII: every > MBN (narrow)	4.53	0.75
6.GroupIII: every > MBN (wide)	4.29	1.17
7. GroupIV: every > complex NP > MBN (narrowest)	4.09	1.68
8. GroupIV: every > MBN > complex NP (intermediate)	4.26	1.24
9. GroupIV: MBN > every > complex NP (widest)	4.85	0.50

Contrary to what is claimed in the literature that bare nominals have a clear preference for narrow scope, MBNs tested in this experiment demonstrate the possibilities of having narrow or wide (including intermediate) scope. All the ratings are above 3.50 on a scale from 0 to 5. Though subjects seem to vary in their ratings as we can see from the standard deviations, interestingly, the average rating for the transparent reading of MBNs is even higher than the opaque reading; moreover, the narrowest reading of the MBNs within a complex NP island received the lowest rating, compared to the intermediate and widest readings. If MBNs were analyzed as kind terms, we would expect that all the intermediate or wide scope readings would not have been possible at all. Hence we can conclude that the scope behavior of MBNs essentially differs from kind-referring terms, but resembles regular indefinites.

2.2. The experiment on the scope of Dutch Bare Plurals

2.2.1. Participants and procedure

The participants (n=37) were all native speakers of Dutch and non-linguists. The test-items (n=10) and fillers (n=6) were presented in an offline experiment in the form of a questionnaire. We used the continuation test (cf. supra) and subjects were asked to give ratings on a scale from 0 to 5.

2.2.2. Setup

We changed the setup of the original experiment. Instead of focusing on different types of operators we decided to focus on one – negation – and compare the behaviour of bare plurals (henceforth *BPs*) to three kinds of items: (i) those that have to scope below negation (Negative Polarity Items), (ii) those that have to scope above negation (Positive Polarity Items) and (iii) those that can scope above and below negation (the indefinite singular article).³ The NPI we decided on was *ook maar één* (‘also but one’ ≈ ‘even a single one’) and the PPI was *sommige* (‘some’):

- (13) Ik heb **niet** de tijd gehad om *ook maar één* van die boeken te lezen.
 I did **not** the time had to *also but one* of those books read
I haven't had the time to read even a single one of those books.
- (14) De sfeer was fantastisch maar helaas hield Marieke **niet** van *sommige* films.
 The atmosphere was great but unfortunately loved Marieke not of some movies
The atmosphere was great but unfortunately Marieke didn't like some movies.

The only available interpretation of (13) is one in which there is not a single one of *die boeken* that the *Ik*-person read. (14) on the other hand can only mean that there are certain movies that Marieke didn't like. The most interesting data were expected to come from the contrast between the NPI and the bare plural: if the acceptability of a context forcing a wide-scope reading for an NPI were significantly lower than that of a context forcing a wide-scope reading for a bare plural, we would have a solid argument in favour of the claim that BPs can take wide-scope in Dutch.

2.2.3. Overview of the materials

The first two columns of Table (2) present an overview of all test items.

Table 2

Item	Scope	Mean	S.D.
PPI	PPI > NEG	4.9	0.2
NPI	NPI > NEG	1.4	1.3
NPI	NPI > NEG	1.1	1.1

³ Unfortunately we didn't test the interaction between the indefinite singular article and negation. We did however test it with respect to quantifiers. Given that the scopal behaviour of the indefinite singular article is not crucial to our claim that Dutch BPs can take wide-scope, we leave it for future experiments to establish that the indefinite singular article interacts in the same way with quantifiers as with negation.

BP scrambled	Quant > BP > NEG	4.9	0.1
BP scrambled	BP > NEG	4.9	0.2
BP unscrambled	Quant > BP > NEG	3.9	1.3
BP unscrambled	BP > NEG	2.9	1.4
Indefinite SG	INDsg > Quant	4.4	0.8
Indefinite SG	Quant > INDsg	4.9	0.2
Indefinite SG	Quant > INDsg > Quant	3.6	1.3

On the basis of what has been said about the setup in 1.2.2. there are two things in the table that need some explaining. The first is that we had two NPIs instead of one, the second that we distinguished between scrambled and unscrambled BPs. The reasoning behind having two NPIs was that they function as our baseline, i.e. the item we want to compare BPs to. Given the importance of having a well-established baseline we did not want it to depend on just one item. The need of having both scrambled and unscrambled BPs grew while we were designing the test items and more in particular while we were trying to solve a problem we encountered *viz.* the fact that Dutch has incorporated negation. The rest of this paragraph is devoted to a discussion of this problem and its implications for the experiment.

We first illustrate the notion of incorporated negation on the basis of (15):

- (15) a. *Ik heb **niet** aardappelen gegeten.
I have not potatoes eaten
I didn't eat potatoes.
- b. Ik heb **geen** aardappelen gegeten.
I have not_a potatoes eaten
I didn't eat potatoes.

Example (15a), where the neutral negating element *niet* is used, is out in standard Dutch. Instead, incorporated negation *geen* ('not-a') has to be used as in (15b) (see Partee 1987). Incorporated negation posed a serious problem for us: given that *geen* ('not-a') contains a determiner we would no longer be looking at BPs. It was therefore crucial to come up with ways to avoid having to use *geen*. We found two. The first was to use verbs taking prepositional objects. These verbs allow for negation with *niet*:

- (16) ...omdat hij **niet** samenwerkte **met** collega's
...because he not collaborated with colleagues
...because he didn't collaborate with colleagues

The second solution we came up with was scrambling, a variation in word-order exemplified for the singular indefinite article in (17):⁴

- (17) a. Brigit heeft geen roos geplukt.
Brigit has not_a rose picked
Brigit didn't pick any rose.
b. Brigit heeft een roos niet geplukt.
Brigit has a rose not picked
There is a rose Brigit didn't pick.

The position of *een roos* in (17a) is different from that in (17b); in (17a) it follows negation while in (17b) it precedes it. The position in (17a) is referred to as the canonical position whereas the position in (17b) is known as the scrambled position. *Scrambling* in origin refers to the raising of the DP/NP from the canonical to the scrambled position but we simply use it to indicate that the DP/NP appears in the scrambled position. What (17b) shows is that whenever the indefinite is in the scrambled position it need not incorporate with negation. The same holds for the bare plural, as illustrated in (18):

- (18) ...omdat hij boeken niet gelezen had
...because he books not read had
...because there were books he hadn't read

Next to allowing us to avoid incorporated negation the availability of scrambling also forced us to extend the number of test items. More in particular it forced us to have both scrambled and unscrambled BPs. The reason for this is that scrambling is known to have certain meaning effects. The literature on these effects is abundant (see Unsworth 2005 for an overview) but what everyone agrees on is that scrambling of a DP/NP forces it to take scope over the operator that separates it from its canonical position. For scopally active items like indefinites this means there is a potential meaning difference (only the wide-scope reading is allowed) whereas for scopally inert items like definites there is none. Under the assumption that BPs behave like indefinites (cf. the ambiguity view) having both scrambled and unscrambled BPs is important to establish whether scrambling coerces BPs into taking wide-scope or whether it simply enforces an existing wide-scope reading. A similar complication of the data set is not required by the kinds-only view given that the mere existence of scrambling with the interpretation indicated in (18) is problematic in itself for this view.

⁴ We illustrate with negation even though the same point can be made with other operators (see Unsworth 2005 for an overview)

Compare in this respect (18) to (19) that only allows for the interpretation according to which the *hij*-person did not read any instantiations of *dat soort geschriften*:

- (19) omdat hij dat soort geschriften niet gelezen had...
because he that kind writings not read had...
because he hadn't read that kind of writings...

2.2.4. Test-items and Results

To establish that BPs in Dutch can take wide scope the crucial contrast to be looked at is that between NPIs and unscrambled BPs (see the discussion in 1.2.2 and 1.2.3.). We will first focus on this contrast and then have a look at the rest of the results.

Figure 1 presents one of the contexts testing for the availability of wide-scope of the NPI *ook maar één* over negation *niet*.⁵

Context: Jan en Erik bespreken het huiswerk dat Jan moest inleveren voor het vak Geometrie.

Context: Jan and Erik discuss the homework that Jan had to hand in for Geometry.

Erik: "Ooh, wat zie jij eruit zeg..."

God, you look awful...

Jan: "Wat wil je? Vijf minuten geleden moest ik eindopdrachten 1,2 en 3 inleveren en ik heb **niet** de tijd gehad om **ook maar één** van de opdrachten te maken"

What a surprise! Five minutes ago I had to hand in the final assignments 1, 2 and 3 and I haven't had the time to make even one of the assignments.

Erik: "Zolang je opdracht 1 hebt ingeleverd is alles in orde."

As long as you've handed in assignment 1 everything's fine.

Figure 1

The last sentence of the dialogue forces a wide scope reading (a reading in which there is a particular assignment Jan didn't make). This continuation was expected to be out (cf. 1.2.2/ example (13)), which seems to be confirmed by the low score (mean=1.1).

Figure 2 presents the context testing for the availability of wide-scope of the unscrambled bare plural *collega's* over negation *niet*.^{6,7}

⁵ We added an English translation and mark-up on *niet* and *ook maar één*.

⁶ We added an English translation and mark-up on *niet* and *collega's*.

⁷ Note that the relative clause *die hij overigens wel respecteerde* is a non-restrictive one. Its function is to make the bare plural 'heavier' without adding anything crucial to the semantics.

Context: Boris en David werken in hetzelfde bedrijf. Boris komt net terug van vakantie en David vertelt hem over een voorval dat onlangs plaatsvond.

Context: Boris and David work in the same company. Boris is back at the office after a holiday and David tells him about an event that recently took place.

David: "Vorige week vrijdag is Frederik ontslagen..."
Last week Frederik got fired

Boris: "Hoe is het zover gekomen? Ik wist wel dat hij niet de makkelijkste persoon was om mee samen te werken, maar zolang je bij hem in een goed blaadje stond viel dat als collega allemaal toch best wel mee."
How did that happen? I knew he wasn't the easiest person to work with but as long as he liked you he wasn't too bad a colleague

David: "Je hebt gelijk maar vorige week was hij nog moeilijker dan anders. De hele week heeft hij **niet** met collega's samengewerkt die hij overigens wel respecteerde."
You're right but last week he was even more difficult than before. All week long he did not collaborate with colleagues who he otherwise did respect.

Boris: "Werkte hij dan met geen enkele collega meer samen?"
Didn't he collaborate with a single colleague then?

David: "Jawel maar alleen met Peter en Marloes."
He did, but only with Peter and Marloes

Figure 2

The last sentence of the dialogue forces a wide scope reading of the BP over negation (a reading in which there were particular colleagues Frederik didn't collaborate with). The outcome of the experiment shows that the acceptability mean is higher than that of the NPI (mean=2.9). A paired T-test furthermore points out that the difference is statistically relevant (p value <0.001). On the basis of these outcomes we conclude that BPs in Dutch can take wide scope. We now move on to the rest of the results.

Columns 3 and 4 of Table 2 show the general results of the statistical analysis. We can see that the wide scope readings for the NPIs had very low acceptance rates (mean=1.4 and 1.1). The control items that should allow wide scope readings however, PPI (mean=4.9) and the INDsg items (Wide Scope mean=4.4; Narrow Scope mean=4.9; Intermediate Scope mean=3.6), were rated much higher on their acceptance. We applied paired T-tests to pairs of test- and control-items and pairs of different test-items, to measure the significance of the difference in acceptability. This statistical analysis gave significant differences in almost all comparisons. Only one pair did not have a significant difference: *BP scrambled* > *NEG* and *Quant* > *INDsg* > *Quant* (p value= 0.800). Based on these results, we can establish the following hierarchy of wide-scope potential in Dutch:⁸

(20) PPI > Ind sing | BP scr > BP unscr > NPI

⁸ The reader might be surprised to see that the indefinite singular is not as good at taking wide-scope as the PPI. There is a straightforward explanation for this though: whereas the PPI only allows for wide-scope, the indefinite singular is scopally free. Given that in general we tried to keep the contexts scopally neutral up to the last sentence subjects might have had different expectations for the indefinite singular but not for the PPI.

This hierarchy suggests that BPs in Dutch do not necessarily always take narrow scope, and that the availability of wide scope readings is susceptible to change according to the type of DP/NP.

3. Conclusions and discussions

The two experiments we conducted demonstrate that the scope behaviour of BNs is different from the widely accepted narrow-scope-only assumption, namely BNs are more free than has been assumed in the literature. Given appropriate contexts, BNs in Mandarin and Dutch may receive narrow or wide scope, just like indefinite NPs. This shows that BNs do resemble indefinite NPs but differ from kind-referring NPs w.r.t. scope. The crucial advantage of the unified kind-referring view is eliminated in this sense. A future challenge we would like to propose is to tap into the cross-linguistic and language-internal variation, and an even further challenge would be to investigate how much BNs resemble to or differ from indefinite NPs and kind-referring NPs in all sorts of respects.

References:

- Carlson, Gregory. N. 1977. *Reference to Kinds in English*. New York & London: Garland Publishing, Inc.
- Chierchia, Gennaro. 1998. Reference to Kinds Across Languages. *Natural Language Semantics*, 6, 339-405.
- Dayal, Veneeta. 1999. Bare NPs, Reference to Kinds, and Incorporation. *SALT*, IX.
- Gerstner, C. and Manfred. Krifka: 1993, 'Genericity', in J. Jacobs, A. von Stechow, W. Sternefeld, and T. Venneman (eds.), *Handbuch der Syntax*, de Gruyter, Berlin.
- Krifka, Manfred. (2004). Bare NPs: Kind-referring, Indefinites, Both or Neither? In O. Bonami, P. C. Hofherr, & (eds), *Empirical Issues in Formal Syntax and Semantics 5* (pp. 111-132).
- Wilkinson, K.: 1991. *Studies in the Semantics of Generic NPs*, Doctoral dissertation, University of Massachusetts at Amherst.
- Partee, Barbara. 1987. "Noun Phrase Interpretation and Type-Shifting Principles". *Studies in Discourse Representation Theory and the Theory of Generalized Quantifiers* ed. by Jeroen Groenendijk et al. Dordrecht: Foris.
- Unsworth, Sharon. 2005. *Child L2, Adult L2, Child L1: Differences and Similarities: A study on the acquisition of direct object scrambling in Dutch*. Utrecht: LOT.
- Yang, R. (2001). *Common Nouns, Classifiers, and Quantification in Chinese*. New Brunswick, New